

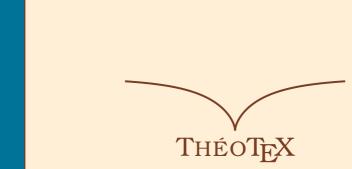




IMPRESSION À LA DEMANDE Livres Brochés









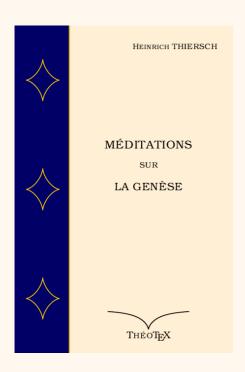


Commentaires Bibliques









A la fois simples et profondes ces études sur la Genèse ont pour principale qualité de bien mettre en lumière la portée prophétique du premier livre de la Bible. Autrement dit, l'auteur montre comment l'histoire de l'humanité à ses débuts contenait en germe les grandes commotions spirituelles qui devaient accompagner la venue de Jésus-Christ, et celles qui, à la fin des temps, précèderont son retour. Philologue réputé, adepte de l'Eglise Irvingienne, Heinrich Wilhem Josias THIERSCH a sans doute tendance à abuser un peu trop de l'interprétation typico-allégorique; cependant son ou-

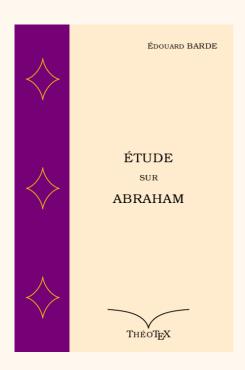
vrage fournit suffisamment de belles applications à la vie présente du chrétien pour estomper ce défaut et justifier entièrement la traduction de l'allemand que nous en a donné Georges Godet. Les notes historiques du traducteur, rajoutées en fin de livre, intéresseront par leur pertinence et leur précision tous les biblistes

EAN : 978-2-36260-119-4 400 pages.









Si le pasteur Édouard BARDE reste connu dans le monde évangélique pour son monumental commentaire sur les Actes des apôtres, il a aussi laissé plusieurs études bibliques, qui malgré leur sous-titre d'« adressées à la jeunesse », ne manquent pas d'apporter instruction et édification aux lecteurs de tous âges. Ces études prennent pour fil conducteur la vie d'un personnage biblique : Abraham, Samuel, Salomon, Élie, Jean-Baptiste, Marthe et Marie. Les biographies fascinent toujours un peu, car par opposition au récit d'imagination, elle portent la marque reconnaissable du

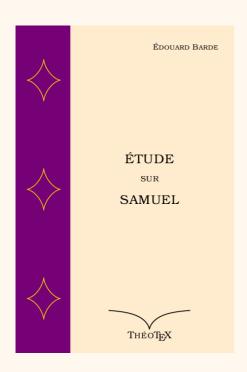
réel. Si de plus il s'agit d'un personnage qui a eu une histoire spécifique avec le Dieu de la Bible, l'intérêt est décuplé. Abraham a été le premier d'entre eux, et à ce titre il est bien le père de tous les croyants, puisque c'est une foi identique à la sienne que chacun d'eux doit exercer.

EAN : 978-2-36260-029-6 208 pages.









Le théologien Edmund Venables a écrit à propos de Samuel : « La beauté parfaite de son enfance, la vigueur et la sagesse de son administration; la dignité calme avec laquelle il cède aux demandes de son peuple et s'incline devant ce qu'il a reconnu pour la volonté de Dieu; l'énergie qu'il déploie pour se plier à un régime nouveau contraire à ses sentiments personnels et à ses convictions les plus chères; son empressement à s'oublier; sa chaude affection pour le jeune monarque qui vient le supplanter dans la faveur populaire; sa douleur profonde après les chutes répétées de ce-

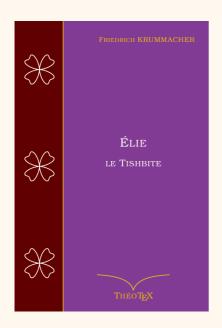
lui qu'il avait contribué à élever jusqu'à sa haute position; sa résistance prolongée avant d'accepter comme définitive la déchéance de Saül et de la sceller par l'onction de son successeur... tous ces traits se réunissent pour nous peindre une image d'un charme et d'un attrait peu ordinaires. Notre esprit la contemple avec une satisfaction plus complète que bien des héros de l'économie des patriarches. » C'est cette figure que Edouard Barde fait revivre devant nous, le premier des prophètes, et un modèle pour tous les temps.

EAN : 978-2-36260-030-2









Des personnages de l'Ancien Testament le prophète Élie est certainement celui qui fascine le plus l'imagination par le caractère surnaturel et flamboyant de sa carrière. Enlevé au ciel sur un char de feu sans passer par la mort, on le voit réapparaître neuf siècles plus tard en compagnie de Moïse et de Jésus sur le mont de la transfiguration, et la prophétie suggère qu'à la fin des temps il reviendra à Jérusalem, témoigner contre la domination universelle de l'antéchrist. Élie n'était

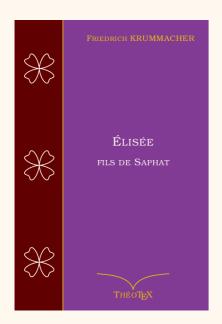
cependant qu'un homme, sujet au même pathos que nous est-il écrit dans l'épître de Jacques, bipolaire dirait-on aujourd'hui, puisqu'on le voit sombrer dans la dépression après un immense succès remporté contre le faux dieu Baal. L'exubérance poétique peu commune du tempérament de Friedrich Wilhelm Krummacher le qualifiait particulièrement pour composer cette série de sermons où il se met en quelque sorte dans le manteau du prophète. Si parfois le commentateur semble aller dans les détails assez au delà de ce que contient réellement le texte biblique, ses réflexions demeurent néanmoins toujours psychologiquement et spirituellement pertinentes et édifiantes, elles justifient amplement la réputation de son ouvrage majeur : Élie le Tishbite.

EAN : 978-2-36260-181-1









Le ministère d'Élie le Tishbite avait été une démonstration de puissance et de punition divines destinée à ébranler Israël dans sa culpabilité idolâtre pour le ramener à l'Éternel son Dieu. De même qu'historiquement l'Évangile a succédé à la Loi, le ministère d'Élisée sera celui de la grâce et du salut : le nombre de ses miracles rapportés dans le second livre des Rois s'élève au double de ceux son sévère prédécesseur, en exaucement à son vœu exprimé d'hériter d'une double

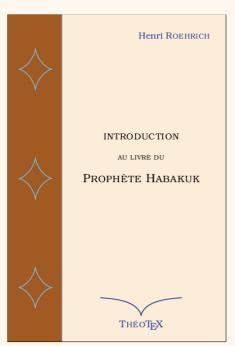
portion d'Esprit saint. Les études bibliques de F. W. Krummacher sur Élisée suivent logiquement celles qui l'ont rendu célèbre dans le monde évangélique du dix-neuvième siècle sur Élie. Elles portent ce même caractère d'abondante prolixité d'images et de rapprochements pertinents entre divers passages de l'Écriture. Sans aucun doute celui qui les lit en retire l'impression d'avoir touché du doigt l'humanité du fils de Saphat, et de mieux connaître désormais, à travers lui, le cœur aimant et doux du Fils de l'homme, de ce Sauveur, de Jésus-Christ qui devait venir offrir sa vie en sacrifice pour le monde entier, et dont il fut donné à Élisée de projeter sur la terre d'Israël, l'ombre admirable et bénie.

EAN : 978-2-36260-183-5









Henri Roehrich (1837-1913) fut pasteur à Stockholm, à Hambourg et à Strasbourg, avant de revenir exercer son ministère à Genève, où il était né. Il reste connu en Suisse, pour avoir versifié l'ancien hymne national Ô Monts indépendants. Son don de poésie s'est encore exercé à l'occasion de sa monographie sur le prophète Habakuk, qui contient une traduction en prose, puis en vers, du texte hébraïque. Dans la partie critique, assez fouillée, l'auteur s'intéresse notamment à la date de composition de ce livre biblique, qu'il situe vers 605 avant J.-C., sous le règne de Jojakim. La rareté

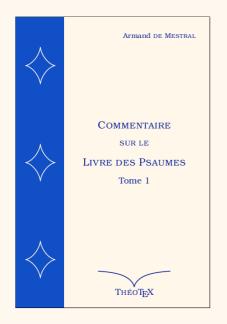
des études consacrées au petit prophète Habakuk, nous fait d'autant plus apprécier la qualité et la beauté de la sienne.

EAN : 978-2-36260-260-3 92 pages.









Moins étendu que son analogue en langue anglaise (The Treasury of David) le Commentaire d'Armand de Mestral (1815-1873) nous offre : une traduction nouvelle des Psaumes, tout à fait intéressante par ses différences, et pas sa division en strophes et en hémistiches; suivie d'une glose sur chaque verset, où sont regroupées des citations de divers commentateurs classiques (Calvin, Luther, Delitzsch...) mais aussi de noms moins connus, et d'exégètes juifs. Dans une Introduction générale de grande qualité, l'auteur défend un point de vue

traditionnel qui attribue la totalité des Psaumes à David.

Avec la majorité des protestants évangéliques du dix-neuvième siècle Armand de Mestral partage la conviction qu'une grande partie des prophéties de l'Ancien Testament doivent trouver leur accomplissement dans une restauration nationale et spirituelle du peuple d'Israël; c'est donc naturellement qu'il voit dans beaucoup de Psaumes des promesses divines pour les temps difficiles qui précéderont le retour de Jésus-Christ. Il importe d'autant plus de le signaler, que l'eschatologie évangélique contemporaine dérive à grande vitesse vers un prétérisme incrédule et controuvé. Du reste, ce bel ouvrage depuis longtemps non réédité, cité par Spurgeon lui-même, répond aux litanies habituelles qu'il n'existe pas de bons commentaires bibliques en français : seuls le parti-pris et le snobisme empêchent de les trouver et de les lire.



Tome I

ISBN : 978-1-98035-584-7

EAN : 978-2-36260-295-5

532 pages.





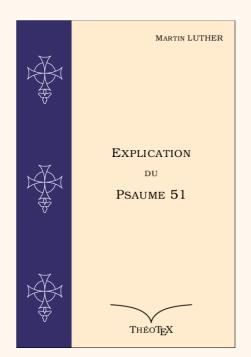
Tome II

ISBN : 978-2-322-20479-3

EAN : 978-2-36260-295-5







De sa nature et de son enfance, où il reçut une éducation très sévère, Martin Luther avait contracté une attitude craintive vis-à-vis de Dieu, qu'il imaginait constamment en colère contre ses péchés. Devenu moine, ses angoisses religieuses s'accrurent jusqu'à l'amener au voisinage de la folie et du tombeau. Enfin brilla sur lui la grande vérité centrale de la Bible, celle qui fut à la base de la Réforme : La justification de l'homme auprès de Dieu, s'obtient par la foi seule, sans que ses œuvres y apportent aucune contribution. Toute l'exégèse de Lu-

ther restera marquée par l'expérience dramatique de cette révélation; ainsi c'est spontanément, que dans le psaume 51, il s'identifie avec David, roi adultère et assassin, mais pécheur brisé et repentant, qui ne plaide que la pure miséricorde de Dieu. La foi des croyants de l'Ancienne alliance se portait sur le Messie à venir, celle de ceux de la Nouvelle regarde au Messie déjà venu : Jésus-Christ; les uns et les autres sont donc sauvés par lui de la même manière.

Composé en latin en 1532, imprimé en 1545, ce livre du Réformateur sur le Psaume de la repentance de David n'est pas à proprement parler un Commentaire : il va au-delà du texte, en appliquant de manière spirituelle les pensées du psalmiste à la vie chrétienne. Luther explique l'Écriture comme il prêche, son Explication du Psaume 51, est en somme une collection de vingt



sermons portant sur chacun des versets. Jean-Frédéric Nardin (1687-1728), qui l'a traduit en français, a été un prédicateur piétiste remarquable du pays de Montbéliard. La traduction du Psaume figurant en tête est de Armand DE MESTRAL (1815-1873), pasteur suisse; celle placée à la fin, et en vers, de Clément Marot (1496-1544), fameux poète de la cour de Marguerite de Navarre.



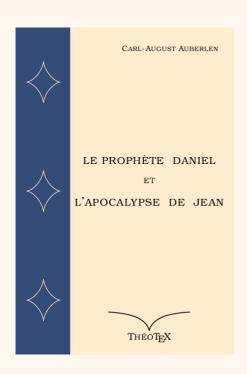
ISBN : 978-2-322-39493-7

EAN : 978-2-36260-217-7









Cet ouvrage paru en 1854 a une certaine importance dans l'histoire de l'eschatologie protestante. AUBER-LEN y renoue en effet avec le prémillénarisme des premiers chrétiens, c'est à dire avec la conviction que l'humanité, après avoir bénéficié de réformes prodigieuses apportées par le christianisme, ne va pas aller s'améliorant dans sa condition morale sous son influence, mais elle va au contraire finir par rejeter totalement l'Évangile. Cette apostasie généralisée des nations autrefois chrétiennes. se terminera par une crise sans précédent, suivie de la conversion d'Israël

et du retour de Jésus-Christ, qui introduira alors l'humanité dans un âge d'or. Ce fut aussi à l'époque d'Auberlen que commença à s'élaborer l'eschatologie darbyste, appelée par la suite « dispensationalisme », doctrine qui devait finir par devenir majoritaire dans les églises évangéliques, au cours du 20^e siècle. Or dans ce dernier système, l'Eglise n'existe que parce que la nation d'Israël a temporairement rejeté le Messie, elle est une parenthèse dans l'histoire, ouverte à la fin de la 69^{me} semaine de la prophétie de Daniel, et qui doit se refermer à son enlèvement. Séparer la 69^{me} semaine de la 70^{me}, par une période de temps indéfinie et arbitraire, est assurément une erreur majeure d'où a découlé le fantasme d'un « enlèvement secret » propre à frapper l'imagination populaire.

 \Diamond

Or la Parole du Seigneur nous assure que la réunion des chrétiens avec Lui, lors de son retour, sera un événement éclatant, précédé de la résurrection des fidèles. Le livre d'Auberlen reste donc d'un grand secours pour rétablir la vérité biblique et purger l'Eglise d'une dangereuse fiction.

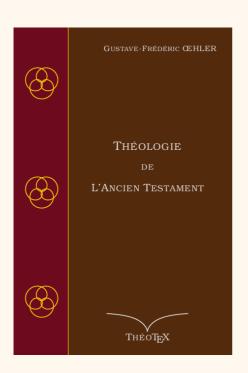


EAN : 978-2-36260-032-6 340 pages.









En contraste avec la Théologie Dogmatique, qui a pour rôle d'extraire et de formuler les doctrines contenues dans le texte biblique, la Théologie de l'Ancien Testament s'efforce de montrer comment Dieu s'est progressivement révélé à l'homme, par des actes et des faits historiques. Envisager la Révélation divine avant tout comme un fait, et la Bible non comme ce fait lui-même, mais comme le document de ce fait, fut au XIXe siècle la réponse appropriée du protestantisme évangélique aux scléroses du dogmatisme réformé et aux dénégations du libéralisme. Gustave-Frédéric

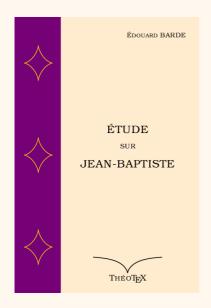
ŒHLER (1812-1872), professeur à l'université de Tubingue, a été un acteur important de ce progrès dans la compréhension des Écritures; son ouvrage posthume divise classiquement la révélation de l'ancienne alliance en trois grandes parties : 1. la Loi, 2. le Prophétisme, 3. la Sagesse, qu'il traite en 250 sections, toutes étayées de notes abondantes et précises. Traduite par Henri de Rougemont (1839-1900), un des rédacteurs de la Bible Annotée, cette somme d'érudition et d'analyse respectueuse, ne manque pas de renouveler chez le lecteur chrétien l'amour de l'Ancien Testament.

EAN : 978-2-36260-211-5 646 pages.









Peut-on être sauvé sans repentance? mais sauvé de quoi, si le péché n'est qu'un mot moyenâgeux, sans rapport avec une culpabilité réelle de notre part? Or la pensée médiatiquement correcte de notre époque refuse toute allusion à la perdition éternelle, elle répudie la voix de la conscience qui redit à chaque homme qu'il est pécheur. C'est pourquoi l'étude de la personne de Jean-Baptiste n'est pas seulement importante parce qu'il a eu l'incomparable honneur d'être

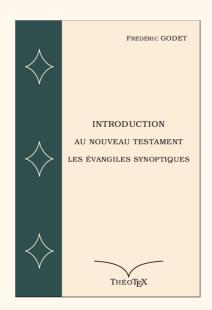
le précurseur de Christ, mais encore parce que son message de préparation à recevoir Christ par la repentance s'applique autant aux âmes d'aujourd'hui qu'à celles de ceux qu'il baptisait dans le Jourdain. Édouard BARDE, dans un style limpide et avec des rapprochements incisifs, nous expose les principales phases de la vie de celui dont Jésus disait : « Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme revêtu d'habits délicats? Voici, ceux qui sont vêtus d'un vêtement magnifique et qui vivent dans les délices sont dans les palais. Mais qu'êtes-vous allés voir? Un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. C'est ici celui de qui il est écrit : Voici, j'envoie devant ta face mon messager, qui préparera ton chemin devant toi. Car je vous dis qu'entre ceux qui sont nés de femme il n'y a nul prophète plus grand que Jean. »

EAN : 978-2-36260-031-9 222 pages.









La formation des Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) a depuis longtemps été un champ de bataille entre exégètes. Partant de la très grande similitude entre plusieurs passages tirés des deux premiers, la critique libérale allemande du 19^e, qui visait à nier l'inspiration divine de la Bible, fut la première à promouvoir l'idée que les évangélistes s'étaient mutuellement plagiés, ou bien qu'ils avaient élaboré leur récit à partir d'une source écrite commune; on se mit alors à affirmer avec assurance l'existence d'une quantité invraisemblable de proto-évangiles, ou de proto-proto-évangiles. Ce jeu d'esprit

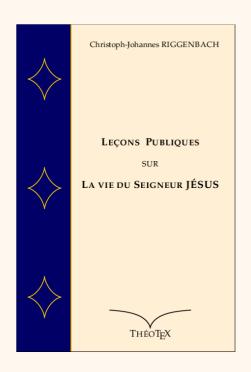
basé sur des suppositions arbitraires, ne pouvait aboutir qu'à une très grande confusion de théories. Partisan indéfectible de la bonne foi des évangélistes et de l'inspiration de l'Ecriture, Frédéric Godet donne une solution bien simple à ce problème de ressemblance textuelle : la tradition orale. Avant que les Evangiles soient rédigés, certains épisodes de la vie du Seigneur prêchés souvent par les apôtres s'étaient déjà fixés dans la mémoire des chrétiens. Ce volume sur les Évangiles synoptiques, le second de l'Introduction au Nouveau Testament de F. Godet, a paru en 1904 de manière posthume. Il aurait été complété par une étude du livre des Actes, si l'auteur avait pu l'achever.

EAN : 978-2-36260-037-1









Écrire une Vie de Jésus répond au besoin de pouvoir se rendre compte de l'existence terrestre du Sauveur dans sa totalité, à partir des quatre évangiles, dont chacun expose une facette différente. Contrairement à un préjugé médiatique courant, le titre d'historien n'apporte aucune qualification spéciale pour entreprendre cette tâche. Car premièrement, ce que l'on peut savoir de Jésus provient quasi exclusivement du Nouveau Testament, deuxièmement, Jésus est un personnage à nul autre semblable. Peindre la vie d'un homme entièrement pur, dont le cœur et la

conscience n'ont jamais été flétris par les pensées mauvaises qui nous sont si naturelles, demande une première condition incontournable à son égard : la sincérité.

Un écrivain comme Renan, par exemple, en dépit de ses talents littéraires, n'a su produire qu'une Vie de Jésus fictive, sans vérité ni beauté, parce que son intention dernière était de rabaisser le personnage, pour se disculper lui-même. Mais la sincérité ne suffit pas, il faut aussi, dans une certaine mesure, savoir pénétrer les motivations profondes de celui dont on parle. A cet égard, des quatre évangélistes, Jean fut certainement le plus qualifié. De même parmi toutes les « *Vie de Jésus* » qui ont été ensuite écrites avec piété, certaines approchent plus exactement que d'autres l'âme du fils de



l'homme. Celle que Christoph-Johannes RIGGENBACH a donnée à l'Eglise est une des meilleures, ainsi que l'ont signalé à son époque, plusieurs exégètes de valeur.

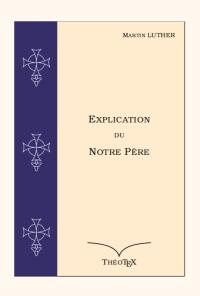


EAN : 978-2-36260-133-0 580 pages.









LUTHER, qui a été un homme d'action, disait qu'il avait tant de choses à faire, qu'il devait consacrer au moins trois heures par jour à la prière, pour y parvenir... En 1517, l'année de l'affichage de ses 95 thèses, il y a tout juste cinq siècles, il fit paraître un traité d'une centaine de pages : Explication de l'Oraison Dominicale, qui fut l'un des premiers à être traduit en français, et qui eut un certain impact populaire. Trois siècles plus tard, un petit-fils d'Oberlin, le pasteur Louis Rauscher (1807-1840) le traduisit à nouveau de l'allemand en français. C'est son texte remanié par Frédéric

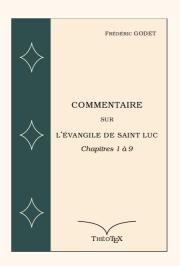
DE ROUGEMONT (1808-1876), d'une étonnante fraîcheur, que nous présentons ici. En 1535, Luther installé à Wittemberg, à présent connu de toute l'Europe, reçut de son barbier, Peter Beskendorf, la singulière demande de lui apprendre à prier. Luther lui répondit par une lettre, naturellement beaucoup plus courte que le traité, mais où là encore il expose le sens du Notre Père, et montre le fruit qui peut en être retiré. Nous donnons en appendice la Simple Manière de prier, dédiée à mon ami, Maître Peter, le barbier. S'agissant des propres paroles de Jésus-Christ sur la prière, il est incontestable que le Notre Père restera jusqu'à la fin des temps le modèle par excellence de la prière chrétienne.

EAN : 978-2-36260-227-6









Réédition en deux volumes du Commentaire de Frédéric Godet sur l'Évangile de Luc :; Volume I : Introduction et commentaire jusqu'à 9.50; Volume II : 9.51 jusqu'à la fin. L'apport précieux de cet exégète éminent aura été de mettre en lumière la parfaite humanité de Jésus-Christ, là où elle avait été un peu éclipsée par des siècles de tradition ne voulant souligner que sa divinité. Cependant il arrive qu'en nous restituant le vrai Fils de l'homme, la gloire du Fils de Dieu n'en brille que davantage aux yeux de ceux qui cherchent à voir

Jésus. L'étude sérieuse des Évangiles est un moyen irremplaçable pour arriver à ce but.

Tome I

EAN : 978-2-36260-040-1 586 pages.



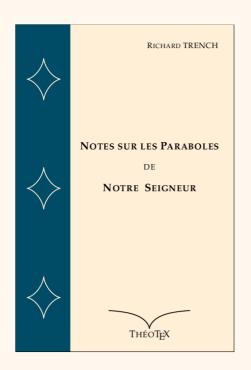


Tome II

EAN : 978-2-36260-040-1 592 pages.







Les paraboles de Jésus-Christ sont de petits tableaux pédagogiques destinés à enseigner une vérité spirituelle ou morale à l'auditeur, en le forçant à réfléchir; elles contiennent donc toujours une part énigmatique. Mais contrairement aux charades ou aux rébus dont l'intérêt est épuisé une fois la solution trouvée, les croquis tracés par le fils de l'homme sont des sources de réflexion et d'émerveillement sans fin, parce qu'ils décrivent les problèmes et les choix auxquels sont en permanence confrontées nos âmes. Les erreurs les plus courantes dans l'interprétation des paraboles

évangéliques proviennent de ceux qui veulent à toute force y trouver un sens cabalistique, ou mystique, ou dispensationaliste. A cet égard le livre de Richard Chenevix Trench, philologue réputé du Nouveau Testament, constitue un puissant antidote contre ces tendances. Il apporte au lecteur une saine exégèse des trente illustrations paraboliques tirées des évangiles, avec l'appui de tout ce que les commentateurs ont fourni de meilleur, depuis les siècles qu'elles sont étudiées.

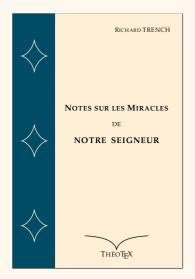
ISBN: 978-2-322-20226-3

EAN : 978-2-36260-135-4









Les miracles de Jésus-Christ ne s'accordent pas plus avec les données de la science que ceux de l'Ancien Testament. Comment expliquer qu'un aveugle-né puisse non seulement acquérir tout à coup l'usage de ses yeux, mais encore que son cerveau soit capable d'interpréter ce qu'il voit? Comment expliquer qu'une masse invraisemblable de matière puisse être créée spontanément, lors de la multiplication des pains et des poissons, à partir de rien, tandis que de gigantesques accélérateurs de particules n'en produisent que des quantités infimes? L'absurdité de toute ten-

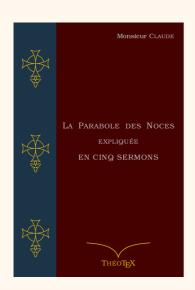
tative de conciliation avec la science est ici manifeste; et cependant il se trouve aujourd'hui des chrétiens timorés ou flagorneurs, pour prétendre qu'il n'existe pas de contradiction entre la science et la foi : il serait plus honnête de nier complètement les miracles que de les considérer comme des singularités sans beaucoup d'importance. Les miracles bibliques démontrent au contraire la totale souveraineté du Créateur sur sa création, et replacent la raison de l'homme dans ses justes limites. Les miracles de Jésus-Christ n'ont par ailleurs pas été faits pour rabattre le caquet d'une science orgueilleuse, qui n'existait pas encore; ils sont avant tout une preuve de sa déité; chacun d'eux met en lumière un aspect particulier et merveilleux du salut qu'il est venu apporter. Richard Chenevix Trench passe ici en revue les 33 rapportés dans les Évangiles, en les accompagnant de réflexions édifiantes.

EAN : 978-2-36260-223-8









Monsieur CLAUDE, ou Claude de Charenton (1619-1687), a été un ministre protestant très influent dans l'Église Réformée dans la période qui a précédé la révocation de l'édit de Nantes. Il a soutenu de puissantes controverses avec la hiérarchie catholique, avec Bossuet notamment, sur l'interprétation à donner à l'eucharistie, et sur la légitimité de la Réforme. Ses ennemis ne pouvant avoir raison de sa sagesse et de son talent, le firent exiler de France sur ordre du roi. Réfugié pour un peu de temps à La Haye, où son fils Isaac (1653-1695) était pasteur, il continua jusqu'à

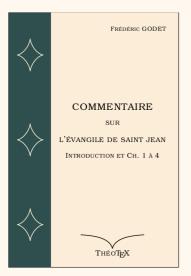
sa mort à encourager par sa plume les huguenots désormais cruellement persécutés. Ses œuvres parurent de manière posthume en cinq gros volumes. Les sermons sur la Parabole des Noces font partie des rares qui ont été publiés de son vivant. Leur intérêt ne réside pas seulement dans la clarté et la force de leur exégèse, mais ils constituent de plus un excellent résumé de l'orthodoxie calviniste à cette époque. Les sujets relatifs à la vocation extérieure, la vocation intérieure, l'élection, y sont magistralement traités. Tandis que le monde évangélique connaît aujourd'hui un certain retour aux racines de la théologie réformée, cet ouvrage reste un incontournable de l'histoire de la prédication protestante au dix-septième siècle.

EAN : 978-2-36260-157-6 160 pages.









Nouvelle édition papier, en deux volumes, du Commentaire de référence sur l'Évangile de Jean : le premier réunit l'Introduction et le commentaire des chapitres 1 à 4; le second celui des chapitres 5 à 21. De tous ses ouvrages, ce commentaire était sans doute celui dans lequel Frédéric Godet avait le plus investi de temps et de passion. Une anecdote rapportée par son fils Philippe dans sa biographie, raconte que son père voyageant sur les côtes de Norvège, éprouva le désir de visiter un phare. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver le gardien du phare, en train de lire son Saint Jean!

Voyons-y un signe emblématique des lumières précieuses que ces pages ont su apporter aux lecteurs chrétiens de toutes les conditions, de toutes les latitudes, et jusqu'à aujourd'hui.

Tome I

EAN : 978-2-36260-041-8 764 pages.



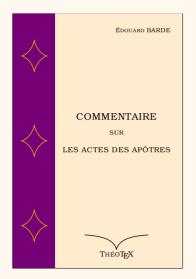


Tome II

EAN : 978-2-36260-041-8 758 pages.







Dans la préface de ce monumental Commentaire, Édouard BARDE regrettait en 1898 l'absence d'un ouvrage spécial et complet de langue française sur le livre des Actes. Un siècle plus tard, on peut dire que le sien n'a pas été remplacé et qu'il garde toute sa valeur. En effet, la méthode d'analyse des textes en vogue à la fin du 19^e, qualifiée aujourd'hui d'historico-critique, appelée plutôt à l'époque de Barde haute critique, n'a guère changé ses vieilles rengaines destinées à nier la réalité des miracles dont cette portion de la Bible est remplie. Ses adeptes, qui prétendent en juger,

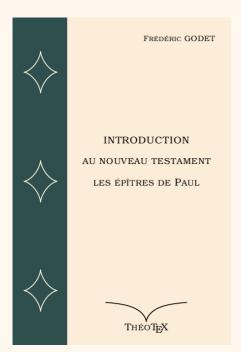
commencent par expliquer que le livre des Actes, appartient plus ou moins au genre littéraire romanesque, et qu'il serait naïf de penser qu'il rapporte simplement des faits. Les censeurs poursuivent en établissant que son, ou ses auteurs, sont inconnus; mais qu'il faut néanmoins affirmer que Luc ne l'a pas écrit. Ils achèvent en louant hautement cet opuscule de cinquante pages, qui, de leur aveu, n'est qu'un ramassis de légendes, et sur lequel ils ont consumé néanmoins des années de travail... A l'opposé Édouard Barde maintient sans prévarication la bonne foi de l'auteur, le troisième évangéliste, Luc, ainsi que l'entière inspiration de son écrit. De plus Édouard Barde est un érudit, cela se remarque à chaque page, mais un érudit évangélique : à partir des connaissances accumulées il sait mettre en lumière la pensée de Dieu, et nous communiquer des réflexions qui touchent l'âme.

EAN : 978-2-36260-026-5 604 pages.









Frédéric Godet avait rêvé dans sa jeunesse de disposer d'un ouvrage dans lequel les épîtres de Paul seraient replacées dans leur ordre chronologique et dans leur contexte historique, chacune comme un « œuf dans son nid », pour reprendre son expression. Ce n'est qu'octogénaire qu'il a pu entreprendre la rédaction de son Introduction au Nouveau Testament: sentant qu'il ne pourrait sans doute pas l'achever, il a préféré commencer précisément par là où il s'estimait le plus utile à l'Eglise : une Introduction Particulière aux épîtres de Paul. Epîtres du premier voyage, du second, puis de

la captivité, pour chacune d'entre elles l'auteur développe les circonstances de sa composition, puis en donne un résumé. Le fruit de plus de quarante ans d'enseignement consciencieux et éclairé, nous a été légué là dans cet ultime et généreux effort d'un exégète hors pair.

EAN : 978-2-36260-036-4 648 pages.









Nouvelle édition papier en deux volumes du Commentaire de référence sur l'Épître aux Romains. Volume I : Chapitres 1 à 5. Dans le milieu évangélique, les mots *calvinisme* et *arminianisme* sont la plupart du temps des étiquettes, qui loin de renvoyer à une connaissance spirituelle des Ecritures, ne font que démontrer un esprit de clocher, inapte au raisonnement philosophique. Sans se soucier du parti-pris, Frédéric Godet s'attache uniquement à l'exégèse du texte, et déploie sous les yeux du lecteur, le plan grandiose du Maître de l'Histoire pour amener au salut commun

les deux grandes fractions de l'humanité : Juifs et Gentils.

Tome I

EAN : 978-2-36260-042-5 518 pages.





Tome II

EAN : 978-2-36260-042-5 576 pages.





Le commentaire de référence sur la première Épître aux Corinthiens! ouvrage d'autant plus remarquable qu'il a été écrit avant l'apparition de la mouvance charismatique au sein du monde évangélique; Frédéric Godet y fait entre autres une étude approfondie des dons de l'Esprit et de leur usage dans l'Église. Deux volumes en un.



EAN : 978-2-36260-039-5 738 pages.









Fils aîné de Frédéric, Georges Go-DET (1845-1907) a été la cheville ouvrière de la Bible annotée, cet ouvrage si utile aux chrétiens évangéliques. Sans lui, les commentaires de son père, et notamment celui sur l'Évangile de Jean, n'auraient pas non plus pris la forme si aboutie qui leur permet aujourd'hui de rester des références. Georges Godet a écrit de nombreux articles de revues théologiques, mais aucun ouvrage étendu, excepté ce commentaire sur la seconde épître aux Corinthiens. Encore n'a-t-il paru qu'après sa mort, grâce au savant et minutieux travail de Paul Com-TESSE (1867-1936), professeur d'exégèse

du Nouveau Testament à la faculté de Neuchâtel, et lui-même artisan de la Bible annotée. Après une notice biographique sur l'auteur (rédigée par Auguste Thiébaud), le livre contient une traduction originale, puis l'exégèse verset par verset, qui pour être profitable demande une connaissance minimale du grec biblique. Ce commentaire est probablement le plus fouillé jamais écrit sur la seconde épître aux Corinthiens.

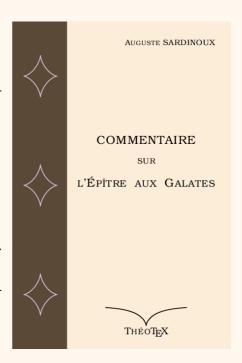
EAN : 978-2-36260-151-4 482 pages.







Épris de liberté et d'indépendance, généreux de tempérament, les Galates avaient émigré du fin fond de la Gaule jusqu'en Asie mineure. Convertis à Christ par la prédication de Paul, ils étaient maintenant en grand danger de perdre leur liberté en se laissant asservir par des gourous judaïsants. L'Épître aux Galates est destinée à leur ouvrir les yeux sur le salut complet et parfait que Jésus nous a acquis par sa croix.

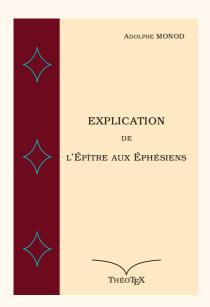


EAN : 978-2-36260-006-7 320 pages.









Sixième enfant de Jean MONOD (1765-1836), un pasteur suisse qui exerça son ministère dans l'Eglise française de Copenhague et dont la descendance compte plusieurs noms prestigieux dans les milieux protestant et scientifique, Adolphe Monod est certainement l'orateur évangélique français le plus remarquable du dix-neuvième siècle. L'historien Michelet, qui avait été l'un de ses auditeurs, écrit de lui : « ... un prédicateur d'une imagination grande et terrible... tous ceux qui l'ont entendu en tremblent encore. » Il a été également

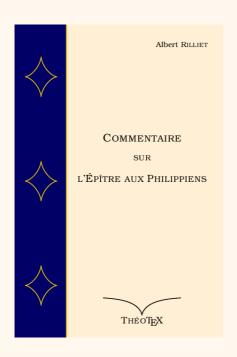
un exégète très capable, comme le montre ce précieux commentaire sur l'épître aux Éphésiens.

EAN : 978-2-36260-027-2 304 pages.









Théologien et historien de la Réforme, Albert RILLIET (1809-1883) a compté parmi les figures les plus éminentes de la confédération helvétique. Son œuvre s'est principalement concentrée sur l'histoire de Genève, mais il nous a laissé également ce commentaire sur l'Épître aux Philippiens, somme d'érudition et de finesse d'analyse, qu'il semble difficile de surpasser. Après une introduction historique de haute volée sur la ville de Philippes et sur l'état d'esprit de sa population à l'époque de l'apôtre Paul, l'auteur donne une traduction de l'épître, et procède à son exégèse verset par verset. Une connaissance mi-

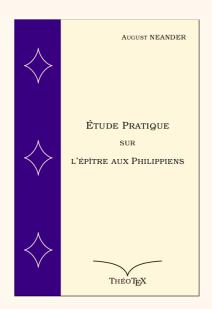
nimale du grec biblique est requise pour pouvoir apprécier la valeur de cet ouvrage. Pour des raisons pratiques, dans notre édition numérique nous avons remplacé le texte grec et l'appareil critique de Rilliet, par celui de Robinson & Pierpont; sa traduction française donnée dans ce livre en 1841, a été remplacée par celle de son Nouveau Testament, basé sur le manuscrit Vaticanus et publié en 1859. La disposition a également été un peu modifiée de façon à permettre un accès hyperliens par versets. La plupart des citations latines de l'Introduction ont été traduites

EAN : 978-2-36260-155-2 368 pages.









De son vrai nom David Mendel, August Neander (1789-1850) est né à Göttingen dans une famille juive; c'est après sa conversion au christianisme et son baptême en 1806, qu'il prend ce pseudonyme, en hommage à Joachim Neander, réformé allemand grand auteur de cantiques. Doté d'une personnalité hors du commun par un détachement excessif du monde matériel et des dons intellectuels extraordinaires, August Neander fut professeur de théologie à Heidelberg puis à Berlin. Son enseignement a considérablement influencé plusieurs noms importants du pro-

testantisme évangélique au dix-neuvième siècle : August Tholuck, Edmond de Pressensé, Frédéric Godet, Louis Bonnet, Philip Schaff, qui furent tous marqués par l'enthousiasme communicatif de son érudition et de sa piété. Son apport s'est principalement concentré sur l'histoire de l'Eglise, étudiée non dans le détail des évènements, mais dans la compréhension psychologique de ses acteurs. Il a laissé une biographie de Julien, de saint Bernard, de Chrysostome, une Histoire des systèmes gnostiques, des Apôtres, de l'Eglise des premiers siècles. Devenu totalement aveugle quelques années avant sa mort, il a encore dicté quelques études pratiques, dont celle-ci sur l'épître aux Philippiens.

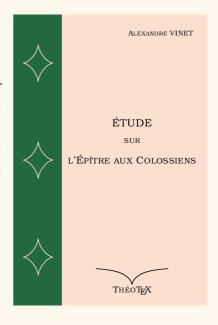
EAN : 978-2-36260-153-8







C'est en Christ que sont cachés les trésors de la sagesse divine; l'épître aux Colossiens nous en dévoile une partie. Avec sa profondeur habituelle Alexandre VINET nous conduit à travers cette lettre, non par une exégèse verset par verset, mais par une série de messages centrés sur la primauté de Jésus-Christ dans tous les domaines de la vie du chrétien.

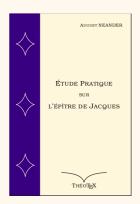


EAN : 978-2-36260-028-9 370 pages.









Depuis les jours de Luther, qui ne la tenait pas en haute estime, l'Épître de Jacques est surtout étudiée en milieu protestant par rapport à la question des œuvres qu'elle semble opposer à la foi seule, pour pouvoir être sauvé. On s'efforce donc de prouver qu'il n'existe pas de contradiction essentielle entre l'enseignement du premier évêque de Jérusalem et celui de l'apôtre Paul. Dans ce petit ouvrage Neander signale qu'en réalité les églises auxquelles Jacques écrivit sa lettre n'avaient probablement ja-

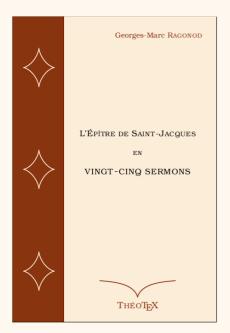
mais soupçonné une difficulté doctrinale quelconque liée aux écrits de Paul; car composées majoritairement d'anciens Juifs, elles concevaient l'apparition de Jésus-Christ et le développement de son règne, non comme une rupture avec le passé, mais comme l'accomplissement naturel des prophéties de l'Ancien Testamment. Jacques lui-même, demi-frère de Jésus par Marie, n'avait pas été gagné à la foi en l'incarnation du Fils Dieu par une crise brutale et inattendue, comme ce fut le cas chez Paul, mais en quelque sorte progressivement, et devant l'évidence de la résurrection. Le mérite de l'étude de Neander consiste à bien mettre en lumière la nécessité d'une compréhension de la psychologie l'écrivain et des particularités de son entourage, pour aboutir à une juste lecture de son épître. Neander rapproche très pertinemment le ton et les préoccupations de Jacques du Sermon sur la montage, dans lequel il ne faut pas voir ainsi que l'ont prétendu les dispensationalistes un évangile pour les Juifs, mais l'épanouissement de la Loi Royale qui inspire toute l'Écriture, et qui contenait en germe l'Évangile de Jésus-Christ.

EAN : 978-2-36260-169-9 126 pages.









Professeur de littérature et de diction à l'université de Neuchâtel. le pasteur Georges-Marc RAGONOD (1856-1918) a aussi exercé son ministère dans plusieurs villes du sud-ouest de la France, Lacépède, Castres, Nègrepelisse. La société pastorale neuchâteloise avait à son époque l'habitude de se réunir six fois par an, pour divers travaux, et pour s'édifier en écoutant les prédications de ses membres. Au cours des années 1887 à 1894 toute l'épître de Jacques fut ainsi étudiée et prêchée, en vingt-cinq sermons, dans lesquels les orateurs donnèrent le meilleur d'eux-mêmes.

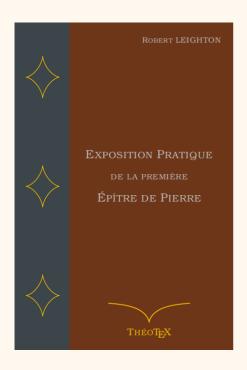
et que G.M. Ragonod eut l'idée de réunir en un volume. Les commentaires en français sur saint-Jacques sont peu nombreux, la qualité de celui-ci demandait d'autant plus qu'il soit réédité.

EAN : 978-2-36260-236-8 286 pages.









Ce commentaire de Robert LEIGHTON (1611-1684), évêque de Dunblane, archevêque de Glasgow, est un grand classique de la littérature évangélique anglaise, particulièrement recommandé par des prédicateurs aussi avisés que Charles Spurgeon, entre autres. Sa principale qualité réside moins dans une exégèse minutieuse du texte de l'apôtre Pierre, que dans l'élévation spirituelle à laquelle Leighton sait entraîner le lecteur, et qui justifie parfaitement son titre d'Exposition Pratique. Les deux volumes ont été traduits en français par l'auteur du bien connu

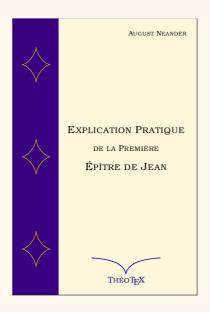
Nouveau Testament Annoté, Louis Bonnet (1805-1892), en collaboration avec sa femme, Julie. La traduction est précédée d'une préface et d'une notice biographique sur Robert Leighton.

EAN : 978-2-36260-177-4 568 pages.









Dernier survivant des douze apôtres, saint Jean a voulu laisser à l'Église un résumé de ce qu'il savait être le plus important pour la continuation de sa marche terrestre. Il ne s'agissait plus tant, à la fin du premier siècle, de rappeler le principe de la justification par la foi sans les œuvres, suffisamment déjà établie par le ministère de l'apôtre Paul, que d'insister sur la nécessité d'une intimité personnelle avec le Sauveur. Le danger ne venait plus des judaïsants, qui auraient voulu asservir

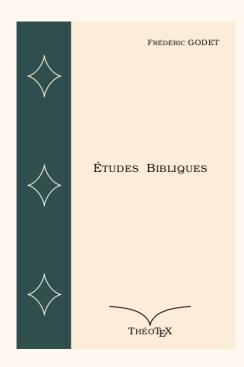
la liberté de la grâce aux exigences de la loi rituelle, mais des gnostiques qui dénaturaient la personne de Jésus-Christ, en en faisant un personnage fantomatique, sorti de leur imagination. Or toute la longue vie de Jean, depuis sa rencontre avec Jésus, s'était nourrie de cette contemplation intérieure du Fils éternel de Dieu, devenu Fils de l'homme, pour sauver la famille humaine; c'est pourquoi dans toute son épître il ne cherche pas à démontrer logiquement des vérités spirituelles, mais il les affirme avec l'autorité du témoin. Cette Explication Pratique qu'en a donné August NEANDER (1789-1850) est elle-même aussi une sorte de testament qu'il laisse, sur ce qu'il a trouvé d'essentiel pour la vie chrétienne. Elle a été traduite de l'allemand par Jean Monod (1822-1907), fils de Frédéric Monod (1794-1863).)

EAN : 978-2-36260-274-0 170 pages.









En écrivant ses Études Bibliques, Frédéric Godet désirait mettre à disposition du public chrétien, les conclusions personnelles auxquelles l'avaient conduit ses travaux d'exégète, mais débarrassées de tout l'appareil critique et des références aux autres commentaires qui accompagnaient obligatoirement les articles qu'il faisait paraître dans des revues théologiques. Ces Études ont rencontré un très grand succès, rééditées plusieurs fois en différentes langues, elle lui valurent de multiples témoignages de gratitude. C'est parce qu'elles sont sans exagération remarquables : on

ne peut lire la première d'entre elle, celle sur les anges, sans être frappé par sa profonde originalité; celle sur le Cantique des cantiques sans éprouver le sentiment de saisir enfin la solution d'une énigme millénaire; celle sur l'œuvre et la personne de Jésus-Christ sans sans se sentir poussé à l'adoration; celle sur l'Apocalypse sans être saisi par la grandeur des voies de Dieu par lesquelles il mène l'humanité à sa glorieuse destination...

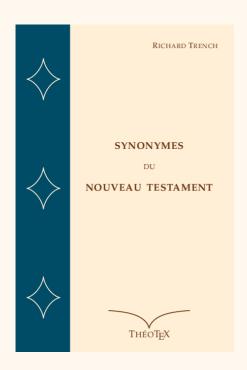
EAN : 978-2-36260-038-8

544 pages.









Cet ouvrage du philologue, exégète, poète et archevêque de Dublin, Richard Chenevix Trench (1807-1886), a connu 5 éditions successives du vivant de l'auteur, et reste aujourd'hui encore un grand classique pour les étudiants du Nouveau Testament. Son principe consiste dans un choix de paires ou de groupes de mots grecs dont les sens sont voisins, et dans l'explication de leurs ressemblances et de leurs différences. Le pasteur Clément de Faye (1824-1902), avait dès 1869 fait paraître une traduction de la deuxième édition, qui comportait alors 91 synonymes détaillés. La pré-

sente édition porte à 105 ce nombre, traduits d'après la dernière édition anglaise. Il va de soi que la lecture des Synonymes nécessite un minimum de connaissance de la κοινή, la langue grecque commune dans laquelle a été écrit le Nouveau Testament. Ceux qui s'y intéressent goûteront ici le plaisir de constater combien la diversité de son vocabulaire éclaire souvent et significativement le texte.

EAN : 978-2-36260-193-4 416 pages.









Apologétique, Théologie









La maxime inscrite au fronton du temple de Delphes : Connais-toi toi*même*, reprise par Socrate et Platon, suscite toujours une espèce de respect et d'approbation universelle, qui vient de ce que chacun sent qu'elle doit être sage, sans la comprendre vraiment. Comment se connaître soi-même? Ne nous étant pas faits nous-mêmes, notre essence nous reste à jamais impénétrable; d'ailleurs n'y aurait-il pas quelque déception à savoir ce que nous sommes vraiment? C'est oublier que dans l'esprit de ceux qui avaient placé en exergue ce conseil, de se connaître soi-même, il venait des

dieux. Or le vrai Dieu, le Dieu de la Bible, nous donne le même : une grande partie des Écritures sert à exposer la nature de l'homme, obligatoirement dépendante de celle du Dieu qui l'a créé à son image. Jacques Abbadie a été un des plus grands théologiens protestants du XVII^e siècle. Cette réédition a pour but de faire connaître aux évangéliques modernes, une œuvre puissante et originale, qui jette un jour merveilleux sur la connaissance de soi.

ISBN: 978-2-322-18909-0

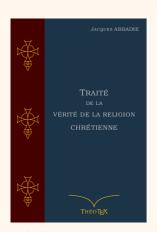
EAN : 978-2-36260-299-3

280 pages.









« Vous pouvez tromper tout le monde un certain temps; vous pouvez même tromper quelques personnes tout le temps; mais vous ne pouvez pas tromper tout le monde tout le temps. » La rumeur journalistique ressort volontiers cette citation, qu'elle attribue faussement à Lincoln, ou à quelque autre grand personnage historique, pour critiquer l'action du gouvernement en place. En réalité, c'est Jacques Abbadie qui en est le père, et cette pensée lui est venue en composant son apologie de la *Vérité de la Religion Chrétienne*; on peut même dire

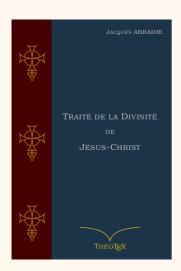
qu'elle résume assez bien sa principale ligne de défense : il n'est pas possible que Jésus-Christ et les apôtres aient pu tromper tant de monde de leur vivant, puis au cours de tous les siècles par leurs écrits; ils n'ont pas été des imposteurs, ce qu'ils rapportent est donc nécessairement vrai. Dans notre société occidentale devenue hostile au christianisme, on pourrait cependant appliquer aujourdh'ui la maxime d'Abbadie, comme le font nos journalistes politiques : Il n'est pas possible de faire croire à tout le monde et tout le temps, que le bien et le mal ne sont que des mots relatifs, que Dieu n'existe pas, qu'il n'a jamais fait de miracles, que Jésus-Christ n'est pas ressuscité, et que la conscience personnelle n'existe plus après la mort. Il faudra bien que cela change, et que l'on découvre enfin l'imposture de ces philosophes boursouflés, dont l'incrédulité et l'athéisme militant, s'expliquent par la tyrannie de leur orgueil, plutôt que par l'excellence de leur raison. Ce livre d'Abbadie est un chef-d'œuvre d'apologétique et de littérature; il ne sera pas possible de faire croire à tout le monde, et tout le temps, qu'il est trop vieux et dépassé : on le rééditera toujours.

EAN : 978-2-36260-179-8 680 pages.









Jacques Abbadie considérait le *Traité de la Divinité de Jésus-Christ* comme le troisième tome de son Traité de la Vérité de la Religion Chrétienne, qui avait eu un retentissement considérable dans toute l'Europe. Avec une liberté de ton dont notre époque médiatique a aujourd'hui perdu le courage, il prétend y démontrer par l'absurde, que si Jésus-Christ n'est pas d'une même essence divine avec son Père, il vaut mieux : 1) se faire musulman; 2) approuver le sanhédrin dans sa condamnation à mort de Jésus; 3) tenir les apôtres et leur maître pour des menteurs; 4) jeter aux orties l'Ancien et le

Nouveau Testament; 5) considérer la religion comme une mauvaise farce. Les critiques protestants du dix-neuvième siècle ont couramment reproché à Abbadie ce type d'approche, en la qualifiant d'intellectualiste; cependant une simple étiquette n'a pas valeur de réponse à un argument de bon sens. L'apôtre Paul lui-même, a utilisé la méthode de démonstration par l'absurde : « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine », écrit-il aux Corinthiens. Pareillement, si Jésus-Christ n'est pas le Fils unique Dieu, et Dieu donc dans son essence, il est inconséquent ou hypocrite de se dire chrétien. Abbadie, c'est un peu le Descartes réformé; et puisque les philosophes n'ont pas cessé d'étudier l'auteur du Discours de la Méthode, sous le prétexte qu'il serait trop ancien, on comprendrait mal que les chrétiens évangéliques ne lisent plus le grand apologiste du dix-septième siècle.

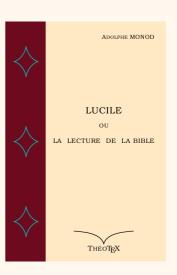
EAN : 978-2-36260-289-4 332 pages.







Un excellent ouvrage d'apologétique du grand prédicateur protestant, Adolphe Monod, qui fut réédité plus de vingt fois. Si le public auquel il était premièrement destiné a pratiquement disparu de la scène, depuis l'inéluctable déclin de l'église catholique dans la civilisation occidentale, les développements qu'il expose de la vraie doctrine chrétienne selon les Ecritures, restent toujours aussi solides et appropriés aux âmes de notre temps.



ISBN : 978-2-322-24347-1 EAN : 978-2-36260-007-4

276 pages.









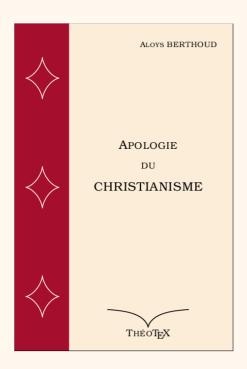
Une série de conférences données par Frédéric Godet en 1868, pour répondre aux attaques du libéralisme protestant. Les arguments gardent toute leur puissance, et le style son mordant. L'importance des questions traitées, comme celles du surnaturel, des miracles de Jésus-Christ, de sa résurrection, reste la même, quelle que soit l'époque.

EAN : 978-2-36260-034-0 284 pages.









Aloys Berthoud (1845-1932) a été un théologien suisse connu et respecté dans le milieu protestant évangélique du dix-neuvième siècle. Ses articles, publiés dans diverses revues religieuses de l'époque, s'y distinguaient par une grande vigueur de pensée, une fraîcheur de style, une culture encyclopédique. Réunis, complétés et organisés, ils ont abouti à cette Apologie du Christianisme, ouvrage de quelques huit-cents pages, dans lequel Aloys Berthoud se donne pour tâche de démontrer le bienfondé et la véracité de la foi chrétienne.

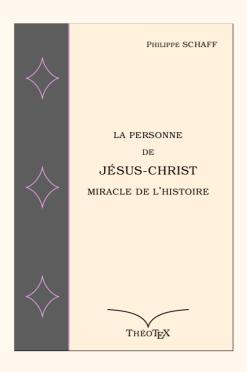
L'Apologie se compose en fait de trois livres : le premier expose les besoins de l'âme humaine, le second établit la possibilité d'une réponse divine à ces besoins, et le troisième prouve la réalité historique du fait chrétien. Certainement, plusieurs morceaux de ce monument se révèlent surannés, cependant l'essentiel conserve sa solidité imposante et sa capacité à entraîner la pensée, ce qui est finalement le but d'une Apologie.

EAN : 978-2-36260-113-2 572 pages.









Philippe Schaff (1819-1893) est surtout connu aux Etats-Unis pour sa monumentale *History of the Christian Church*, en huit volumes. Il a été également un théologien engagé dans la défense de la foi biblique contre les dénigrements du libéralisme allemand au 19^e siècle. Dans ce petit ouvrage il démontre la divinité de Jésus-Christ en se basant sur sa vie terrestre sans égale. A la suite de cette partie apologétique, Schaff a collationné les témoignages de personnalités connues, en général

incrédules ou sceptiques, et qui pourtant se sentent en conscience obligées de rendre hommage à la personnalité unique de Jésus-Christ. On y lira par exemple avec intérêt et étonnement la pensée de Napoléon sur Jésus.

EAN : 978-2-36260-005-0 200 pages.









Si aujourd'hui une majorité d'hommes politiques refusent de reconnaître les racines chrétiennes de la civilisation européenne, ils souscriraient d'autant moins à la thèse de Léon Maury (1863-1931) sur l'origine de l'idée de *progrès*. De son temps, qui voyait le triomphe des sciences appliquées et l'apparition des grandes théories sociales, la question du progrès passionnait les milieux pensants. Aussi dans une première partie le pasteur Maury se penche sur les écrits des philosophes de l'antiquité : il n'y trouve que tristesse et regret d'un mythique âge d'or; le concept d'une amélioration morale et sociale de l'humanité en est absent. Secondement il

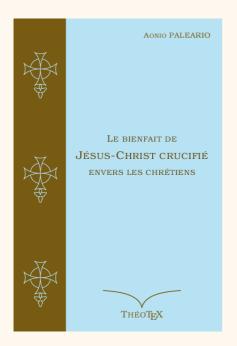
prouve que c'est en réalité de l'Ancien et du Nouveau Testament que sort l'idée d'une marche ascendante de l'humanité, vers un but glorieux situé à la fin de l'Histoire. Dans la troisième partie l'auteur examine comment, sous l'influence des philosophies anti-chrétiennes modernes, la vraie aspiration au progrès était peu à peu remplacée par le dogme laïque d'une évolution fatale. A l'opposé du progrès chrétien, par nature optimiste, l'évolution aveugle et athée ne peut que nourrir un noir pessimisme quant au futur de l'humanité. Un siècle et demi après, la thèse de Maury n'a pas besoin d'être changée sur ce point.

EAN : 978-2-36260-269-6 122 pages.









Paru à Venise en 1542, le Beneficio di Giesu Christo crucifisso eut en Italie un retentissement comparable à celui de la Captivité de Babylone en Allemagne, célèbre brûlot de Luther contre la papauté. L'inquisition romaine fut si zélée à le détruire, qu'il n'en subsista qu'un exemplaire dans sa langue originale, retrouvé au 19^e siècle dans une bibliothèque de Cambridge. Laissons à Louis Bonnet, traducteur et auteur de la notice biographique sur Aonio Paleario, la belle appréciation suivante :

« A quoi un petit écrit de moins de cent pages, publié sans nom d'auteur,

sans autre recommandation que son propre mérite, dut-il un succès si extraordinaire? Uniquement à cet Évangile de la grâce, qu'il expose dans toute sa pureté, sa simplicité, sa suave douceur. C'est bien là la dogmatique du 16e siècle, mais ce n'est ni le cachet de Luther, ni celui de Calvin. Le mot même de dogmatique est ici déplacé, tant on est éloigné d'un système, tant on sent une âme brûlante d'amour pour cette vérité qu'elle a trouvée, souffrant quand elle parle du péché et de la loi, tressaillant de joie en proclamant les parfaits mérites de son Sauveur, pleine d'une sainte tendresse en décrivant son union avec ce céleste Époux. »

ISBN: 978-2-322-19816-0

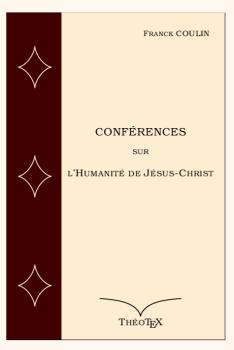
EAN : 978-2-36260-215-3

100 pages.









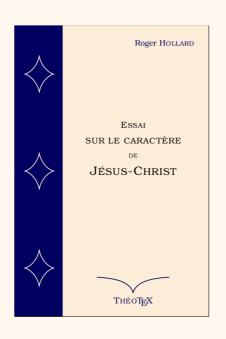
libre de théologie de Genève.

EAN : 978-2-36260-012-8 142 pages. Né à Genève le 17 novembre 1828, Franck Coulin a surtout marqué le public évangélique francophone avec ces Conférences sur le Fils de l'homme, dans lesquelles il faisait ressortir la parfaite humanité et la parfaite divinité de Jésus-Christ, à une époque où la critique s'efforçait d'en abaisser la personne. Après avoir beaucoup voyagé, il devint en 1853 pasteur à Genthod, paroisse située sur le lac de sa ville natale; il y demeura jusqu'en 1895. Parallèlement il enseignait l'homilétique à la faculté









Roger Hollard (1838-1902) a été pasteur des Églises évangéliques libres, à Bordeaux, puis à Paris, chapelle du Luxembourg. Sa prédication et ses articles dans la Revue chrétienne, dans la Revue théologique de Paris (qu'il a dirigée plusieurs années), se sont fait remarquer par leur tour méditatif et souvent original. Dans le présent petit livre il tente de répondre à une question christologique délicate : Jésus avait-il un caractère? au sens où nous entendons ordinairement ce mot. La réponse ne pourra être trouvée qu'après une étude minutieuse des quatre récits évangéliques; ce que

l'auteur va faire, en divisant son *Essai* en deux parties : la première sur le caractère de Jésus-Christ, envisagé dans son développement; la seconde sur l'unicité de ce caractère envisagé en lui-même. Qui était Jésus-Christ? se rendre compte de son caractère, revient au fond à répondre en même temps à cette cruciale question.

EAN : 978-2-36260-297-9 102 pages.









Ernest Naville (1816-1909) a été professeur d'histoire de la philosophie à l'Académie de Genève. La postérité littéraire n'a guère retenu de lui que son édition des oeuvres de Maine de Biran, et sa biographie de ce philosophe. Mais Ernest Naville fut également un chrétien convaincu, et un pasteur; c'est pourquoi ses autres écrits portent sur des questions philosophiques éclairées par la foi chrétienne. Le Problème du Mal réunit sous ce titre sept conférences données à Genève, puis à Lausanne, et adressées à un public d'hommes a priori non-chrétiens. Se limi-

tant à la pensée philosophique seule, le conférencier montre qu'aucune solution satisfaisante ne peut être trouvée à la grave énigme de l'existence et de la prédominance du mal. Il montre ensuite en quoi la révélation biblique apporte un nouveau point de vue qui, semblable à la révolution copernicienne, va fournir à la pensée une explication simple et compréhensible du phénomène moral chez l'homme. Émaillés de nombreuses citations littéraires, ces discours se lisent avec aisance, curiosité, et réflexion.

EAN : 978-2-36260-111-8 240 pages.









Vers 1860, un fils de pasteur qui avait fait de l'étude de la nature son occupation principale, réfléchissait au mode de reproduction de l'ichneumon. Cette espèce de guêpe, au dard extrêmement dur, pond ses œufs dans le corps d'un autre animal, et notamment des chenilles. Lorsque les larves éclosent, elles dévorent ensuite leur hôte de l'intérieur (une chrysalide qui a été ichneumonée donnera donc naissance à un ichneumon, et non à un papillon). Le spectacle de la lutte pour la vie dans toute sa cruauté, suffit alors pour que

celui qui y songeait, renonce définitivement à croire en un Dieu tout-puissant et plein de bonté, qui aurait créé le monde. Ce jeune homme s'appelait Charles Darwin. Sans préjuger de la valeur de son travail subséquent, qu'on lise à l'opposé ce qu'écrit Alexandre Morel sur la relation entre l'ichneumon et le papillon, et les applications spirituelles qu'il en tire à propos de l'âme humaine. Quelle que soit la conviction que chacun en retirera, il devra convenir que l'examen des papillons, pour frêles et éphémères que soient ces petites bêtes, ne va sans entraîner de grandes pensées. Comme le fait remarquer Alexandre Morel, les Grecs avaient fort à propos désigné d'un même mot l'âme et le papillon : *Psyché*.

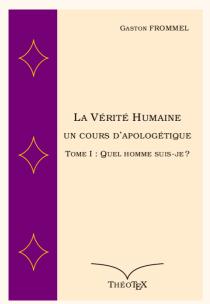
EAN : 978-2-36260-089-0











Une fois démontrée, une conjecture mathématique devient un théorème, que plus personne ne met en doute. Il n'en va pas de même avec les preuves apologétiques, sur lesquelles la philosophie doit toujours revenir, parce qu'en réalité l'existence de Dieu ne se démontre pas. A ce compte, on peut se demander si l'apologétique, ou défense du fait chrétien devant les facultés naturelles de l'homme selon la définition de Gretillat, est susceptible de progrès, puisqu'elle n'établit rien de manière irréfutable? L'apologétique tient

plus de l'art que de la science, répond Gaston Frommel; comme tout art elle varie beaucoup dans son expression avec les époques. Miroir du temps, celle de notre début de 21^e siècle se caractérise par la superficialité, la peopolisation, le bling-bling des réseaux sociaux. C'est pourquoi il est d'autant plus important de prendre connaissance de ce qui a été écrit avant.

La preuve cosmologique du *Kalam*, pour prendre un exemple, est le type même du buzzword dont le succès n'est dû qu'à une médiatisation américaine; l'argument est aussi vieux que le monde et a depuis des siècles reçu les réponses des philosophes, que l'on trouvera entre autres dans ce premier volume du cours d'apologétique de Frommel. Après une introduction pour la plupart empruntée à Gretillat, l'auteur tente de répondre à la question de la nature du moi humain. Après avoir critiqué et écarté, le sensationnisme de Hume (*Je sens, donc je suis*), l'intellectualisme de Descartes (*Je pense, donc je suis*), il montre les mérites du volitionnisme (*Je veux, donc je suis*), qu'il approfondit ensuite par le moralisme (*Je dois, donc je suis*). Pour Frommel, la volonté, ainsi que la liberté humaine qui en constitue un corollaire, est une



donnée première de la conscience, un élément irréductible du $\mathcal{J}e$; l'apologétique doit avoir pour but de plaider la cause d'une relation entre l'homme et Dieu qui soit de personne à personne. En ce sens on peut dire que Frommel fait faire ici un progrès réel à l'apologétique.



EAN : 978-2-36260-203-0 396 pages.









L'originalité de l'apologétique de Gaston From-MEL repose sur une étude approfondie de la conscience humaine, dont il partage les conclusions avec celles de César Malan fils (1821-1899). Dans leur conception la volonté humaine se compose de deux parties bien distinctes : l'une subconsciente, gouvernée par le sentiment d'obligation, c'est-àdire l'impulsion divine à se conformer au bien; l'autre consciente, qui consiste en ce ce que nous entendons ordinairement par volonté, mais qui suite à la déchéance de l'homme se trouve le plus souvent en désaccord avec la première. Chez un seul être humain la volonté consciente a toujours suivi naturellement et sans effort sa volonté subconsciente :

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, réalisant ainsi la Vérité humaine pour laquelle l'homme a été créé. Cependant, si cet état de conscience unifié, constamment en accord avec la volonté divine, fut unique et propre à Jésus, il est pourtant transmissible à ceux qui se confient en lui. La conversion, la sanctification, la régénération, sont trois différentes facettes de ce que vit l'âme chrétienne, quand sa volonté consciente se soumet librement à sa volonté subconsciente, qui, par essence, n'a jamais cessé d'être souverainement déterminée par le sentiment d'obligation que Dieu lui impose. Cette description psychologique de la conscience donnée par Frommel, non seulement s'harmonise avec l'expérience de l'homme intérieur et de l'homme extérieur dont parle l'apôtre Paul, mais présente encore l'avantage de rendre à la fois compte de la liberté de l'homme et de la souveraineté de Dieu.

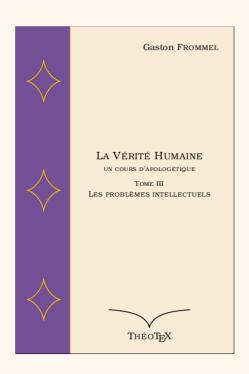


PDF 978-2-36260-325-9 232 pages.









Dans ce troisième et dernier volume de son apologétique Gaston FROMMEL discourt principalement sur le problème du mal : sa définition, son origine, sa solution. Il en parle plus en essayiste, en homme d'observation et de pénétration, qu'en philosophe de métier, ce qui permet à sa prose de rester intéressante et limpide. Car que personne ne soit dupe : si la philosophie était réellement une science, il y a longtemps qu'elle aurait pu rendre un verdict indiscuté sur des problèmes moraux qui travaillent depuis toujours l'humanité, ou qu'elle les aurait abandonnés en les jugeant insolubles. Après avoir passé en revue

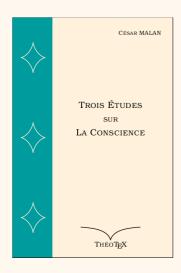
toutes les fausses explications imaginables, Frommel en arrive à l'hypothèse de la chute biblique, éclairée par deux principes qu'il juge inhérents à la nature humaine, quoiqu'en apparence antinomiques : la *liberté* et la *solidarité*. Le théologien termine par un appendice d'une quarantaine de pages sur *le problème du surnaturel*, où il ne s'intéresse pas à la physique des miracles, mais à leur intégration dans l'ordre du salut. Ame chrétienne passionnée, écrivain énergique, Frommel se lit toujours avec surprise et réflexion.

EAN : 978-2-36260-311-2 250 pages.









César Malan fils (1821-1899), a laissé dans la mémoire protestante une trace moins remarquée que celle de César Malan père (1787-1864), l'homme du Réveil genevois, l'auteur des *Cantiques de Sion*; et cependant son influence théologique a été profonde sur les hommes qui l'ont fréquenté, sur Gaston Frommel en particulier. Élève d'Alexandre Vinet, il fut d'abord pasteur à Hanau, à Gênes, puis revint en 1857 à Genève, sa ville natale. Sa santé défaillante le confina dès lors dans une solitude où son

esprit introspectif et méditatif put s'exercer sur le problème qui lui tenait à cœur. César Malan a essayé de découvrir dans l'expérience intérieure la confirmation de ce que le dogme biblique révèle, de manière extérieure, sur notre nature. C'est par l'examen de la conscience morale qu'il retrouve ce que déclare Paul dans l'épître aux Romains, à savoir l'existence de deux *moi*, l'un intérieur, gouverné par la conscience et paradoxalement inconscient, l'autre extérieur, siège de la volonté. A la lecture de ces trois études, on ne peut s'empêcher de penser que César Malan fils a été comme une sorte de précurseur chrétien de Freud; ou encore qu'il a pu dépasser le *William Wilson* d'Edgar Poe, en éclairant le mystère de la conscience à la lumière de la révélation biblique.

EAN : 978-2-36260-109-5

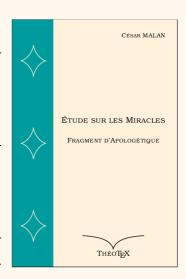
156 pages.







Ce court essai de César Malan fils résume plusieurs années de ses réflexions sur la personne de Jésus-Christ et sur l'état actuel de l'humanité pécheresse. L'auteur y développe l'idée que les miracles de l'Évangile ne sont pas des faits surnaturels, mais au contraire en adéquation avec la nature de l'homme telle que l'a voulue Dieu, et qu'il serait plus juste de qualifier de sousnaturelle l'impuissance de l'homme déchu. En réalité, Malan n'a pas inventé cette thèse : d'anciens théologiens avaient déjà



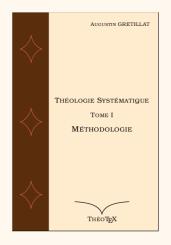
supposé qu'Adam avant la chute était revêtu de facultés préternaturelles, qui le plaçaient au-dessus des lois physiques. A première lecture, on serait sans-doute tenté de n'y voir qu'une spéculation intéressante mais inutile. Cependant l'auteur produit ici une étude si pertinente et touchante de l'humanité de Jésus-Christ, qu'elle récompense à elle seule le temps consacré à suivre sa pensée. César Malan fils a peu écrit, et en dehors de tout appareil, mais ce qu'il a laissé ne laisse pas indifférent.

EAN : 978-2-36260-117-0 138 pages.









Selon Augustin Gretillat, la Théologie est la science du salut par grâce. Cette belle définition, qui en appelle directement à la raison de la venue sur terre du Fils de Dieu, de sa mort et de sa résurrection, satisfera l'instinct spirituel du chrétien, rendu toujours sensible à la perdition de l'homme naturel. Mais la Théologie est-elle vraiment une science? Oui, répond l'auteur ici, parce que comme les autres sciences la théologie se base sur une méthode générale identique, et qu'elle aussi produit des applications pratiques. Quant aux

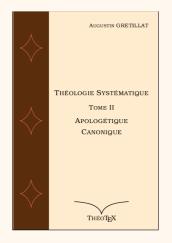
applications, Schleiermacher, au XVIII^e s., avait souligné que le but de toute théologie est de rendre service à l'Eglise; quant à sa méthode, Gretillat montre qu'elle ne procède pas autrement que par empirisme, puis synthèse. Car le Salut est avant tout un fait, non une conception intellectuelle, mais le fait historique de la venue du Sauveur. Ensuite seulement, la Théologie essaie de construire un ensemble cohérent qui rende compte de ce fait. Pour Gretillat, Dieu a rendu le Salut connaissable par l'âme humaine, avec sa foi, sa raison, ses perceptions; ceci légitime à son sens de considérer la Théologie comme une science à part entière. Des six que comporte l'*Exposé de Théologie Systématique*, ce premier volume est certainement le plus difficile à lire, à cause de l'abstraction des concepts philosophiques qu'il manie. Reculer devant l'effort qu'il demande, serait toutefois se priver des grandes richesses intellectuelles et spirituelles amassées dans la monumentale construction d'Augustin Gretillat, érigée à la gloire du Dieu rédempteur.

EAN : 978-2-36260-123-1 312 pages.









L'Apologétique consistant dans la défense du fait chrétien devant l'homme naturel, l'existence et l'utilité de cette discipline théologique supposent que le christianisme est attaqué. En conséquence, les ouvrages apologétiques seront presque toujours des écrits de circonstance. A l'époque de Gretillat, au 19^e siècle, c'était sur le terrain de la pensée philosophique que les enseignements évangéliques subissaient les plus violents assauts. Aussi son apologétique consacre de longs morceaux à écarter les preuves trop faciles en faveur du christianisme, tirées de ses miracles, ou de son adaptation parfaite aux besoins moraux de l'homme, et il

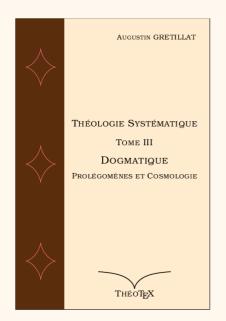
centre résolument la défense de la foi chrétienne sur l'impression produite par la sainteté de Jésus-Christ. Aujourd'hui c'est principalement sur la question des mœurs que le christianisme subit un rejet massif; cependant une grande partie de l'Apologétique de Gretillat reste pertinente car elle s'adresse à la conscience, et que, quand la conscience humaine est cautérisée, il n'y a de toute façon plus rien à faire pour le salut de l'homme. Dans ce deuxième tome de sa Propédeutique (c-à-d Introduction à la Théologie Systématique) Gretillat fait suivre l'Apologétique par la Canonique, c-à-d la justification de la liste des écrits qui composent la Bible. Il y développe une théorie de l'inspiration intéressante, qui sait garder la distance entre deux écueils, celui de la dictée mécanique, ou théopneustie, et celui de la négation de toute action spécifique de l'Esprit de Dieu dans la rédaction des livres bibliques.

EAN : 978-2-36260-121-7 582 pages.









Ouvrage unique et démesuré que seul l'avènement du livre numérique pouvait tirer de sa tombe, la *Théologie Systématique* de Gretillat, n'a probablement jamais été lue que par une portion infime des pasteurs et étudiants bibliques auxquels elle était naturellement destinée. Avec ses quatre ou cinq mille pages, sa table des matières aussi engageante que le plan d'un bâtiment administratif, ses citations latines et grecques étendues, il est certain qu'elle a de quoi effrayer le simple collectionneur de références un peu savantes pour le sermon du dimanche. Cependant, le lecteur

qui ne s'arrête pas à l'apparence soupçonnera bien vite que derrière son érudition épuisante et sa manie de la subdivision, Gretillat cache un sens de l'humour fort réjouissant et une liberté située à l'antipode de la bigoterie.

C'est ainsi, par exemple, que dans ce troisième volume, (premier tome sur deux de la dogmatique), qui contient un superbe résumé de la pensée théologique des Pères jusqu'au XIX^e siècle, l'auteur cite Tholuck, se moquant d'une certaine catégorie de théologiens qui ont reçu le Saint Esprit sous la forme d'un corbeau plutôt que sous celle d'une colombe... Gretillat n'est lié par aucun clocher : il parle sans complexes des préjugés de Calvin, des étroitesses des piétistes... Autre exemple : dans sa partie Cosmologie (mot qu'il emploie pour désigner ce qui concerne la création), Gretillat se prononce pour le *restitutionnisme*, hypothèse connue depuis chez les anglo-saxons, sous le nom de *gap theory*; il considère le déluge comme local, et va jusqu'à envisager la survivance des caïnites! Dans certains



milieux fondamentalistes, ces prises de position le feraient aujourd'hui passer pour un libéral; or Augustin Gretillat a été un théologien authentiquement évangélique, et son œuvre monumentale reste là pour prouver que cela ne l'a pas empêché de réfléchir.

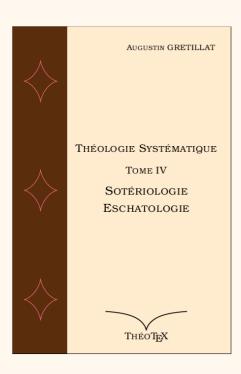


EAN : 978-2-36260-115-6 586 pages.









Le quatrième volume de la *Théologie Systématique* de Gretillat, ou deuxième partie de sa Dogmatique, comprenant la Sotériologie (doctrine du salut) et l'eschatologie (doctrine des fins dernières). Au-delà du vocabulaire parfois inutilement technique et des subdivisions un peu excessives, le lecteur évangélique trouvera dans cet exposé des idées et des développements propres à promener sa pensée hors des sentiers battus.

EAN : 978-2-36260-000-5 572 pages.

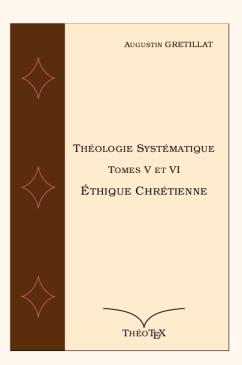




 \Diamond

Les volumes V et VI de la *Théologie Systématique de Augustin* Gretillat, traitant de la morale chrétienne, ont paru de manière posthume. Contrairement à ce que pourrait laisser penser leur titre, ils contiennent bien moins un code de bonne conduite, qu'une réflexion philosophique et biblique sur la nature du bien, et sur la vocation de l'homme à mettre en pratique la pensée de Dieu dans tous les domaines de la vie.

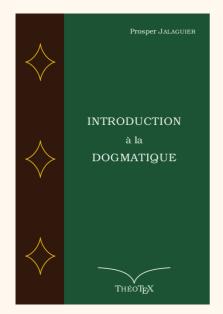
EAN : 978-2-36260-003-6 748 pages.











Plus de huit cents pages pour établir que le Christianisme se fonde sur des faits surnaturels, qu'il tombe ou tient avec eux, n'est-ce pas trop? Si Prosper Jalaguier ne le pense pas, c'est qu'à l'époque où il écrivait, le monde protestant était en butte au terrorisme intellectuel incessant d'un libéralisme théologique qui tenait à anéantir la crédibilité de la Bible. Une de ses ruses consistait à faire passer l'idée que la foi en Jésus-Christ est indépendante de la réalité des miracles rapportés

dans les Évangiles, mais qu'elle doit trouver ses bases et sa force dans le merveilleux accord entre l'âme humaine et le message du Christ. L'existence d'un Dieu personnel n'était pas frontalement niée; les penseurs libéraux proclamaient au contraire le trouver partout dans la nature et la conscience, avec l'arrière-pensée d'abolir grâce à leur propagande panthéiste, toute frontière entre l'ordinaire et le miraculeux.

Professeur à la faculté de théologie de Montauban, Prosper Jalaguier (1795-1864), résistait de tout le sérieux de sa piété, en formant des pasteurs par ses cours écrits avec le plus grand soin, bien qu'il ne pensât pas qu'ils dussent être publiés un jour. Cette Introduction à la Dogmatique est le premier volume des quatre que comprennent sa Théologie Systématique, éditée trente ans après sa mort, par son petit-fils, Paul Jalaguier. En ce vingt-et-unième le siècle, au sein même du protestantisme évangélique, la ligne de front s'est déplacée du Nouveau Testament vers l'Ancien, sur le sujet de



l'origine de l'homme. Or le combat reste essentiellement le même, puisqu'il s'agit toujours pour les adversaires de nier la transcendance de Dieu sur sa création, et pour les fidèles de maintenir la réalité de son intervention souveraine et spéciale. C'est pourquoi, la prose limpide de Jalaguier, en dépit de répétitions, fournit une puissante munition au service de la foi biblique.

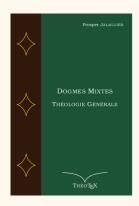


EAN : 978-2-36260-187-3 696 pages.









Prosper Jalaguier appelle dogmes mixtes les vérités spirituelles qui nous viennent à la fois de la religion naturelle, par la raison et la conscience, et de la religion révélée, par les Écritures. Ainsi l'existence d'un Dieu créateur, qui pourvoit continûment par sa Providence aux besoins de ses créatures, l'existence d'un au-delà peuplé d'êtres célestes, la présence d'une disposition anormale au mal dans l'homme, appelée péché originel, font partie des croyances qui se sont

trouvées de tous temps, chez tous les peuples, et que la Bible confirme. Les dogmes mixtes constituent donc la théologie générale, par opposition aux dogmes purs, qui ne nous sont connus que par révélation divine spéciale, objet de la théologie chrétienne. Dans ce volume le théologien évangélique consacre de nombreuses pages à combattre l'hérésie qui lui semblait la plus pernicieuse de son temps pour les églises protestantes, à savoir le panthéisme. Si aujourd'hui le mot n'a plus guère cours, l'idée qu'il représente demeure tout aussi répandue, dans ce qu'un jargon moderne entend par philosophie holistique, ou New Age : Dieu et l'Univers ne forment qu'un grand Tout, dans lequel bien et mal se mélangent, notions relatives sans valeur morale dramatique. La qualité d'écriture de Propser Jalaguier, l'étendue de son érudition, la sûreté de son bon sens, démontreront aux lecteurs contemporains qu'il n'est pas nécessaire qu'un ouvrage de théologie soit traduit de l'anglais, pour figurer parmi les meilleurs.

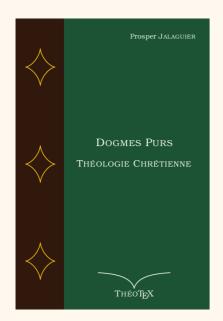


EAN : 978-2-36260-185-9 534 pages.









Les dogmes purs sont les vérités spirituelles relatives au salut qui, comme le dit saint Paul, ne sont point montées au cœur de l'homme, qu'il n'a point vues ni entendues, mais dont il a eu connaissance par un acte spécial de Dieu. Ainsi, aucune mythologie, aucune philosophie, n'ont jamais imaginé que le Dieu tout-puissant avait un Fils éternel, qu'il enverrait s'incarner dans la famille humaine, afin que mourant en sacrifice expiatoire, il en devienne le Sauveur. Ni la conscience, ni

le sens inné de la justice, ne nous ont enseigné une amnistie complète, obtenue par la foi seule en Jésus-Christ crucifié et ressuscité. Les dogmes purs constituent donc la théologie chrétienne proprement dite, basée exclusivement sur l'Ancien et le Nouveau Testament.

Prosper Jalaguier divise ce troisième tome de sa Théologie Systématique en deux parties :

- − 1) la Sotériologie, l'étude du Salut acquis par l'œuvre de Jésus-Christ;
- − 2) La Sotérologie, l'étude du Sauveur lui-même, ou Christologie.

Monté sur un français clair et net du 19°, armé de l'arbalète puissante du bon sens, le carquois rempli de carreaux érudits, l'auteur crible victorieusement les constructions métaphysiques prétentieuses de son temps, qui rêvaient de passer pour *scientifiques* aux yeux des simples, et il laisse même loin derrière les montures de nos théologiens snobinards du 21°, harnachées de fanions américano-calvinistes. Si aujourd'hui certains étudiants en théo-



logie évangélique inclinaient à croire que rien n'a été écrit en français depuis Calvin, lire Jalaguier sera profitable tout ensemble à leur intelligence, à leur foi, et à leur humilité.



EAN : 978-2-36260-189-7

700 pages.









A l'opposé de la conception catholique qui considère que l'autorité du Nouveau Testament lui vient de l'Église, Prosper Jalaguier, dans ce quatrième volume de sa *Théologie Systématique*, développe la vue protestante inverse, qui veut que ce soit l'Église qui se soumette au Nouveau Testament. Mais, si le premier principe aboutit inéluctablement au système pyramidal romain et à sa prétention insupportable à l'infaillibilité, le second n'engendrera-t-il pas un fractionnement indéfini de la chrétienté en une multitude de sectes, chaque protestant devenant un pape, une

Bible à la main? Pour répondre à ce dilemme, l'auteur expose en détail une ecclésiologie scripturaire, constamment attentive au double caractère, visible et invisible, de l'Église voulue par son Fondateur. Réformé convaincu, le doyen de la Faculté de Théologie de Montauban, ne pouvait se résoudre au séparatisme et à l'indépendatisme absolus prônés par les mouvements évangéliques anglo-saxons d'inspiration darbyste : c'est une vision multitudiniste des assemblées qu'il défend ici, où les portes s'ouvrent largement au public, et se resserrent sévèrement pour le clergé. Le lecteur évangélique contemporain, généralement immergé dans un milieu ecclésial assez éloigné du protestantisme historique, pourra donc découvrir ici, avec intérêt, un point de vue différent sur l'Église, néanmoins consciencieusement appuyé sur les Écritures.

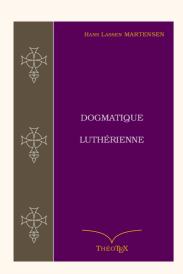


EAN : 978-2-36260-195-8 528 pages.









Publiée en danois dans sa première édition (1849), puis en allemand par l'auteur (1886), la *Dogmatique Chrétienne* de MARTENSEN attira suffisamment l'attention du monde protestant pour se voir traduite dans les principales langues européennes. Nous en changeons le titre en Dogmatique Luthérienne afin d'avertir le lecteur évangélique qu'il y trouvera quelques pages sur le baptême des enfants qu'il ne saurait en aucune façon partager. Cependant, à l'heure où la théologie évangélique, après avoir abjuré un dispensationalisme simpliste et artificiel, se

cherche une sorte de légitimité intellectuelle chez les Réformateurs, il est bon de lui rappeler qu'à côté de Calvin il y eut aussi Luther, et que les différences de leur pensée ont pu produire chez leurs successeurs des développements intéressants. Entre autres, Martensen expose ici des vues sur l'omniscience de Dieu, sur la prédestination, sur l'élection, sur la kénose, qui accordent une certaine place à la liberté humaine, souvent refusée par les calvinistes. Sa conception de l'économie du salut tranche également avec l'étroitesse qui caractérise les mouvements piétistes. D'une plume riche et coulante, cette Dogmatique se lit avec curiosité, et parfois avec l'amusement de s'apercevoir que bon nombre d'idées prétendument nouvelles en théologie néo-réformée, ne le sont pas.

EAN : 978-2-36260-209-2





 \Diamond

L'idée centrale et inhabituelle de la Morale du théologien danois Hans Lassen Martensen (1808-1884) consiste à considérer le salut dans son objet collectif plutôt qu'individuel; le Rédempteur sauve la personne, non pas tant pour lui épargner l'enfer et assurer sa félicité éternelle, que pour atteindre le reste de l'humanité à travers elle. En son temps, cette préoccupation solidaire et sociale attachée à l'Évangile ne fut pas bien perçue par les milieux piétistes, dans lesquels la religion se résume à un mysticisme personnel; la théologie



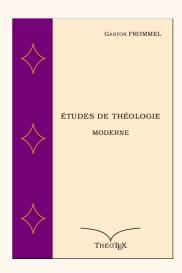
de Martensen provoqua même les foudres de Kierkegaard, philosophe à l'individualisme farouche. Plus d'un siècle après, alors que les nations occidentales se sont presque complètement déchristianisées, et que leurs mœurs ont rompu tous les freins, on doit néanmoins constater qu'une conscience collective s'est développée : l'humanité n'est ni devenue plus pure ni plus droite, mais du moins elle s'interroge sur le bien et le mal au niveau sociétal et planétaire. C'est pourquoi on trouvera dans l'ouvrage de Martensen, malgré ses longueurs, de belles pages, qui apportent la seule réponse qui soit à ce questionnement : l'amour du Créateur souverain, du Dieu trinitaire, manifesté en Jésus-Christ. Le théologien montre comment l'éthique chrétienne nous conduit d'elle-même à ce que le dogme affirmait : « Cette libre manifestation de l'amour de Dieu dans le monde et au profit du monde, suppose déjà la parfaite toute puissance de l'amour divin dans la sein de Dieu, autant dire l'amour du père par le fils, dans la communion du Saint-Esprit... de toute éternité, renfermant en lui-même la distinction des personnes, le moi et le toi, Dieu a pu connaître les intimités et les réciprocités de l'amour. »

EAN : 978-2-36260-205-4 636 pages.









Au cours de sa brève vie, Gaston Frommel s'est principalement employé à sonder les rapports entre la pensée humaine et l'Évangile, autrement dit à essayer d'élaborer une philosophie véritablement chrétienne. Cette quête se justifietelle? L'existence et la persistance au sein de l'humanité du besoin de philosopher est l'indice d'une aspiration qui doit un jour trouver sa satisfaction. Pour Gaston Frommel la résolution ne se trouve qu'en Jésus-Christ parce qu'il est la Vérité, qui pénètre et s'assimile tout ce qui est humain. Ces Études de Théologie Moderne contiennent l'essentiel de son apport original

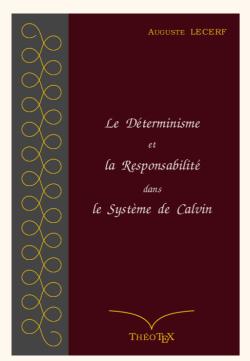
de penseur. Par Théologie Moderne, il faut comprendre celle qui prend essor à partir de la Réforme, par opposition à la scolastique du Moyen-Age. Après une exposition particulièrement éclairante des mouvements philosophiques initiés par Kant, Hegel, Schleiermacher, l'auteur introduit ce qui dans son esprit fonde la différence entre Philosophie et Théologie : La théologie suppose obligatoirement l'expérience de la conversion, parce que ses critères de vérité se trouvent dans la conscience humaine régénérée par l'Esprit Saint. Pour Frommel, la théologie se rapproche plus d'une science biologique spirituelle que d'une dogmatique, et il en veut pour preuve les analogies que Christ lui-même a indiquées entre la naissance naturelle et la nouvelle naissance, entre le grain de blé et la résurrection.

EAN : 978-2-36260-106-4 320 pages.









Dieu a-t-il tout déterminé à l'avance? Oui, répond Auguste LECERF, traduisant la pensée de Calvin, le déterminisme divin est absolu, rien n'arrive que Dieu ne l'ait voulu. Mais dans ce cas, que devient la responsabilité humaine? Elle reste entière, car la responsabilité de l'homme est indissociable du fait qu'il est un être volontaire. Ce petit livre de Lecerf, en réalité la thèse qu'il avait écrite à vingt-trois ans pour sa licence en théologie, éclaire merveilleusement la psychologie du grand réformateur français, et dissipe plusieurs préjugés assez communs,

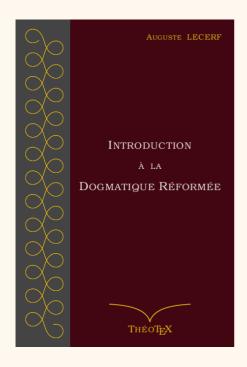
généralement entretenus à charge contre le calvinisme. Le déterminisme divin qu'il y défend apparaît bien différent du fatum des Stoïciens ou de la mathématique de Laplace; écrit sans jargon philosophique insupportable, il constituera un puissant stimulant pour tous les chrétiens qui aiment réfléchir.

EAN : 978-2-36260-143-9 90 pages.









Dans ce texte fondateur du néocalvinisme français, Auguste Lecerf (1872-1943) s'efforce de justifier la foi réformée d'un point de vue philosophique. Se faisant « tout à tous », tel l'apôtre Paul, « afin d'en sauver quelques-uns » (des philosophes), il adopte parfois un langage volontairement compliqué. Les questions qu'il soulève ne sont pas simples non plus, mais c'est avec beaucoup de bon sens, de brio et de force, que l'auteur vient toujours à la rescousse d'une pensée prise de vertige au bord d'un abîme de

perplexité, en la ramenant à l'adoration du Créateur, et au repos parfait qu'elle trouve en sa souveraineté.

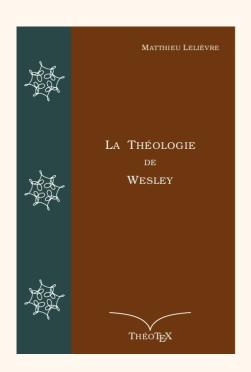
ISBN: 978-2-322-18880-2

EAN : 978-2-36260-145-3









Bien qu'il soit resté toute sa vie dans l'Église Anglicane, John Wesley est un des pères de la théologie évangélique contemporaine. A une époque ou le qualificatif d'Arminien était un terme injurieux, il fut un des premiers à rompre avec le dogme calviniste d'une prédestination divine absolue de l'homme au Ciel ou à l'Enfer. Âme essentiellement irénique Wesley eut pour ami fidèle et constant George WHITEFIELD, l'autre grand prédicateur en Angleterre et en Amérique, qui lui, resta attaché aux fameux canons de Dordrecht. Malheureusement leurs disciples respectifs ne firent pas

toujours preuve de la même amabilité les uns envers les autres, et aujourd'hui encore, le Méthodisme et son fondateur sont souvent considérés avec un zeste de mépris, dans certains milieux néo-réformés, trop imbus de leur orthodoxie. Cette attitude cache une ignorance de l'histoire des réveils religieux au dix-huitième siècle, suscités par Dieu de manière aussi certaine que la Réforme elle-même, ainsi que nous en persuade l'étude des faits.

Le livre de M. Lelièvre, qui est en somme le deuxième volume de sa Vie de Wesley, permettra aux lecteurs impartiaux de saisir tout ce que leur liberté évangélique moderne doit au ministère d'un géant de l'histoire de l'Église. Quant à ceux qui estimeraient être déjà en possession d'un catéchisme transcendant et inaltérable, sans avoir besoin de s'instruire ailleurs, la lecture de la Théologie de Wesley leur donnera l'occasion d'expérimenter



une célèbre formule, également due au héros méthodiste, et qui résume assez bien le principe de sa courtoisie chrétienne : We agree to disagree!

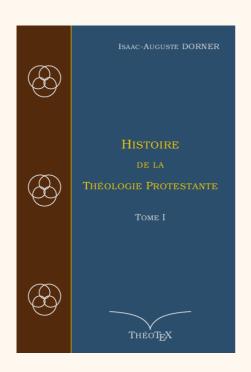


EAN : 978-2-36260-276-4 300 pages.









Isaac-Auguste Dorner (1809 -1884) a été un théologien luthérien allemand des plus notables de son siècle. Son Histoire de la Théologie Protestante couvre une période allant de la fin du moyen âge jusqu'en 1875, et se compose de trois livres. Le premier traite des éléments préparatoires à la Réforme au sein du catholicisme. tant négatifs que positifs; de l'âge héroïque initié par Luther, suivi des grandes controverses sur l'antinomisme, le synergisme, etc. jusqu'au synode de Dordrecht. Le second livre relate le développement séparé des deux grandes fractions du protestan-

tisme, luthérienne et réformée, jusqu'au triomphe du subjectivisme, et à la naissance des grands systèmes philosophiques de Leibnitz, Kant, Fichte. Enfin, dans le troisième, Dorner décrit les diverses tendances théologiques du XIX^e siècle, représentées notamment par les noms de Schelling, Hegel et Schleiermacher, ainsi que l'état des Églises d'Europe.

Traduit par Albert Paumier (1837-1911) et préfacé par Edmond de Pressensé (1824-1891), cette somme historique, extrêmement touffue en détails érudits, fut accueillie avec empressement par des pasteurs protestants français, bien moins équipés en ouvrages de référence que leurs collègues allemands. Aujourd'hui encore elle constitue une précieuse source d'information pour tous ceux qui désirent comprendre le protestantisme.

\Diamond

Tome I

EAN : 978-2-36260-285-6 488 pages.



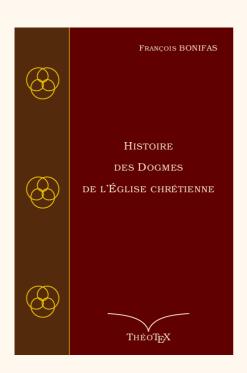


Tome II

EAN : 978-2-36260-285-6 622 pages.







L'Histoire des Dogmes l'Église Chrétienne est un ouvrage qui a été considéré comme une référence par les pasteurs protestants évangéliques français, jusqu'au milieu du vingtième siècle, non pas simplement parce qu'il était écrit dans leur langue, mais à cause de ses très grandes qualités, principalement : sa très grande clarté, sa hauteur de vue, et son érudition. Ce texte est en réalité le cours que François Bonifas professait à la faculté de Théologie de Montauban et qui, mis en forme par un de ses élèves, Jean Bianquis, a paru de manière posthume. Il divise

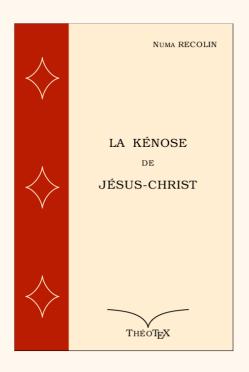
« l'histoire de la fixation et de la systématisation progressive de la vérité chrétienne, sous la forme d'articles de foi officiellement promulgués par l'Église et appelés dogmes, » en quatre grandes périodes : 1) L'âge de l'Apologétique (90-254); 2) L'âge de la Polémique (254-730); 3) L'âge de la Scolastique; 4) L'âge de la Symbolique (1517-1700). Depuis, et jusqu'à aujourdh'ui, nous sommes dans l'âge de la Critique; période qui pour être comprise nécessite la connaissance de celles qui l'ont précédée. Il convenait donc de rééditer ce livre remarquable.

EAN : 978-2-36260-283-2 688 pages.









La Kénose est un terme biblique, tiré de l'épître aux Philippiens, exprimant que le Fils de Dieu dans son incarnation s'est dépouillé de ses privilèges et attributs divins, pour se rendre semblable aux hommes et les sauver. Cette étude du pasteur réformé Numa Recolin, outre l'intérêt d'une démonstration de la divinité de Jésus-Christ sur des bases scripturaires, contient celui d'un témoignage de l'acceptation du concept de Kénose par une majorité d'évangéliques au 19^e siècle. Si la Kénose a souvent fait

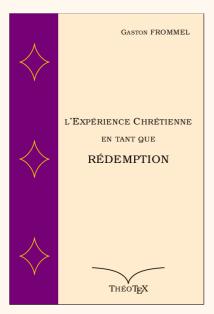
l'objet de débats contradictoires entre théologiens, elle reste cependant une notion biblique indéracinable de la conscience christologique de l'Eglise.

EAN : 978-2-36260-001-2 66 pages.









Né en 1862 à Altkirch (Alsace) Gaston Frommel fit d'abord des études de vétérinaire, puis de théologie à Neuchâtel, avant d'être consacré comme pasteur à Nonancourt (Normandie). Son activité intellectuelle a débordé par ailleurs en dehors du cadre religieux, puisqu'il fut un critique littéraire reconnu, publiant dans plusieurs revues; il a laissé des Esquisses contemporaines et des Etudes littéraires et morales très appréciées. Son activité la plus marquante dans le domaine théologique aura été son enseignement à l'Université de Genève de 1894 à 1906, année de sa mort. Le

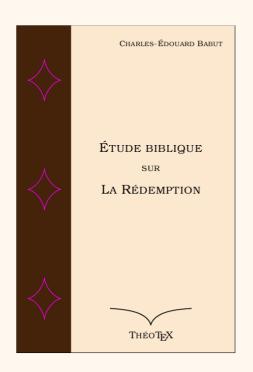
titre général La vérité humaine recouvrait son cours d'apologétique et L'expérience chrétienne celui de dogmatique. Tous deux furent publiés après sa mort, d'après les manuscrits de ses notes. L'expérience chrétienne en tant que rédemption constitue la quatrième partie de son dernier cours. Contrairement à l'impression que pourrait laisser le mot de dogmatique, ce cours sera pour tout chrétien attaché à Jésus-Christ d'une lecture passionnante. Il y découvrira des aspects lumineux du sens et de la réalité de la croix; en particulier Frommel place au centre de son étude la notion de solidarité comme clef principale du mystère du salut en Jésus-Christ.

EAN : 978-2-36260-019-7









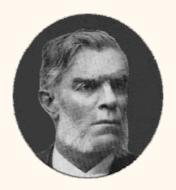
La Rédemption de la race humaine par Jésus-Christ, est sans conteste la vérité centrale du christianisme. Mais que recouvre ce mot de Rédemption? Au long d'une saisissante étude biblique, C.-E. Babut montre que la notion de rédemption trouve d'abord son intuition dans l'Ancien Testament; elle est évoquée ensuite sporadiquement dans les paroles de Jésus, rapportées par les évangiles synoptiques; puis enfin pleinement développée, après la mort et la résurrection du Sauveur, par l'apôtre Paul, par l'auteur de l'épître aux Hébreux, par l'apôtre Pierre, par saint

Jean dans son Évangile, sa première Épître, et son Apocalypse.

Sans titres officiels en théologie, mais parce que sa compréhension et sa profondeur spirituelles étaient manifestes pour ses contemporains, C.-E. Babut fut invité à tenir ces conférences devant les étudiants de la faculté de Montauban. Il y met particulièrement en lumière les deux éléments fondamentaux de la Rédemption; le côté passif lorsque Jésus souffre à notre place la peine judiciaire que mérite notre péché; le côté actif parce que Jésus endure volontairement et par obéissance cette peine, en reconnaissant pleinement le droit de Dieu à punir le péché. L'auteur souligne un point de vue original et fécond, à savoir que la Rédemption particulière et unique accomplie par Jésus-Christ, n'est, tout comme sa résurrection, que l'application suprême d'une loi plus générale inhérente à la nature humaine :

 \Diamond

« S'il n'y a pas de résurrection, Jésus-Christ n'est pas ressuscité... s'il n'y a pas de concours actif des justes au relèvement, au rachat de leurs frères coupables, Jésus-Christ n'est pas le Rédempteur. »

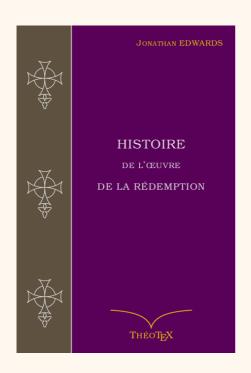


EAN : 978-2-36260-044-9 238 pages.







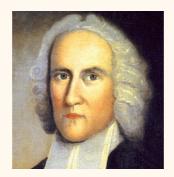


Lorsqu'on demande à un chrétien évangélique américain s'il a entendu parler de Jonathan EDWARDS, on reçoit presque invariablement une réponse enthousiaste : c'était un grand génie théologique d'autrefois. Il ne faut par contre pas insister, en cherchant à savoir ce que Jonathan Edwards a découvert, ou en quoi il a révolutionné la théologie; personne ne le sait, parce que ses écrits sont trop profonds pour être compris. Espérons que cette réédition numérique d'un de ses ouvrages, traduit au 19^e s. par la société des livres religieux de Toulouse, tordra le cou à ce cliché, repris

parfois sans réflexion par des évangéliques français : Jonathan Edwards (1703-1758) n'a pas été un génie, mais un très bon auteur puritain qui nous a laissé des documents intéressants, notamment sur le premier grand réveil religieux américain.

Sa théologie reste tout-à-fait classique pour son temps; ici il dresse une magnifique fresque de l'exécution du plan divin pour le rachat de l'humanité, débutant dès la chute dans le jardin d'Eden, et s'achevant dans la Jérusalem céleste, à la consommation des siècles. La partie eschatologique n'est évidemment pas discutée, puisqu'il s'agit d'un tableau, donné comme tel : le lecteur en retirera une impression saisissante de la majesté et de la bonté divines, rendues manifestes par l'admirable constance, sagesse et amour avec lesquels Dieu a poursuivi son plan de salut tout au long de l'His-

toire. Nous avons rajouté en tête la petite préface que Jonathan Edwards Junior (1745-1801) avait placée dans l'édition anglaise de l'œuvre posthume de son père.



ISBN : 978-2-322-24802-5

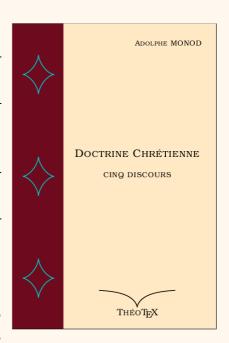
EAN : 978-2-36260-219-1







Ces cinq sermons du grand orateur protestant du XIX^e s. ont été regroupés à cause de leur valeur didactique; Adolphe Monod n'a pas été seulement un maître d'éloquence mais aussi un apologète et un théologien solide. Le lecteur y trouvera plus d'un argument et d'un rapprochement auquel il n'avait peut-être pas pensé, dans l'affirmation des grandes doctrines chrétiennes, aujourd'hui attaquées comme autrefois : la Trinité, la mort expiatoire de Jésus-Christ, l'inspiration de la Bible.

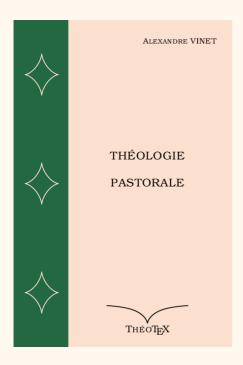


EAN : 978-2-36260-191-0 148 pages.









Après avoir lu ce livre on se demande qui osera encore se faire appeler pasteur? Alexandre VINET y développe un idéal si élevé du ministère évangélique qu'il risque d'effrayer ceux qui en ont reçu la vocation. Cependant, en réaffirmant avec clarté et solennité le sérieux et la consécration qui devraient caractériser les serviteurs de Christ à plein temps dans son Église, la théologie pastorale de Vinet apportera un contraste très stimulant et très profitable avec l'amateurisme de notre époque.

EAN : 978-2-36260-020-3 368 pages.









Que signifie l'adjectif Réformé dans la traduction du plus célèbre des ouvrages du puritain Richard Baxter (1615-1691): *The Reformed Pastor*? Certainement pas Réformé au sens théologique du terme! Baxter adresse ici aux pasteurs anglais de sa génération un violent plaidoyer pour qu'ils réforment leur cœur, et par suite leur ministère, c-à-d qu'ils se repentent de leur paresse et de leur insouciance à l'égard des pécheurs qui se perdent. Mais le puritanisme de Baxter se situe bien loin du calvinisme à cinq points: il enseigne une justification finale conditionnelle à la fidélité du chrétien, il ne croit ni

à la double prédestination ni à une mort de Christ exclusivement pour les élus, et le ton de ses exhortations est définitivement arminien.

Conscient de ce hiatus, Mark Wilks (1783-1855) a traduit le livre en 1841 sous le titre pour le moins pléonastique : Le Pasteur Chrétien. A l'heure ou la mouvance évangélique se nourrit principalement de buzz et de hashtags sur les réseaux sociaux ou les blogs, il convient de la placer devant ses incohérences : ce Pasteur Réformé, qu'elle encense si fort sans l'avoir lu, condamne complètement et ses prétentions intellectuelles et la stérilité morale de son pastorat. Orthodoxe ou non, Baxter est tout sauf un hypocrite ; c'est pourquoi il convient de le prendre au sérieux, en ne déformant pas ses propos.

ISBN : 978-2-322-14353-5

EAN : 978-2-36260-290-0









Plus qu'une doctrine, plus qu'une morale, plus qu'une rédemption, le Christianisme dans sa finalité ultime est la seule et unique religion unissant l'homme à Dieu; telle est la thèse que développe Carl Ullmann (1796-1865), théologien allemand influencé par Schleiermacher, mais qui prit une certaine distance par rapport à ce maître. Dans son étude opuscule, il examine le développement historique du christianisme, en montrant le caractère incomplet de chacune de ses phases : doctrinal avec les pères de l'Église, moral avec le catholicisme du moyen-âge, rédemptif avec le protes-

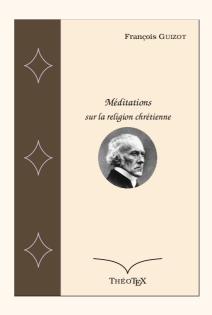
tantisme. Une telle hauteur de vue ne pouvait que déplaire à l'esprit clérical, plus attaché à défendre son orthodoxie qu'à comprendre la vérité. Ullmann fut sévèrement critiqué et qualifié de *mystique* par Agénor de Gasparin, pasteur d'un biblicisme assez simpliste et convenu. Nous ajoutons à notre réédition la réponse que lui fit Ullmann dans un opuscule intitulé *De la Mystique*, qui complète utilement le premier. La traduction de l'allemand est l'œuvre d'Auguste Sardinoux (1809-1890), doyen de la faculté de théologie de Montauban

EAN : 978-2-36260-272-6 208 pages.









Le nom de François Guizot (1787-1874) se lit dans tous les manuels d'Histoire de France, puisqu'il a été plusieurs fois ministre sous la monarchie de juillet, puis chef du cabinet gouvernemental juste avant la révolution de 1848. C'est à lui notamment que l'instruction publique dut la création des écoles primaires dans toutes les communes de plus de cinq-cents habitants, et d'un système d'inspection. Cet homme d'État courageux, incorruptible, infatigable, fut également un géant littéraire par l'étendue et la qualité de ses productions, la plupart centrées sur l'histoire de la civilisation européenne. Descendant immédiat des pasteurs

du désert, Guizot était un protestant convaincu, mais cependant appréciatif de tout l'apport culturel du catholicisme. Définitivement retiré de la politique après la chute de Louis-Philippe, installé dans l'ancienne abbaye du Val-Richer, en Normandie, l'académicien consacra les dernières vingt-cinq années de sa vie à sa passion première : l'étude de l'Histoire. C'est là qu'il écrivit aussi trois séries successives de *Méditations sur la religion chrétienne*, que nous regroupons en un seul volume. Elles se caractérisent par une hauteur de vue remarquable, manifestement acquise par l'expérience et la réflexion profonde de leur auteur.

EAN : 978-2-36260-306-8 438 pages.









Personnage ecclésiastique public et influent, puisqu'il fut aumônier de Cromwell, écrivain prolifique dont les œuvres remplissent douze volumes, Thomas Goodwin (1600-1680) a pourtant été peu publié de son vivant : quelques sermons, et deux livrets : Le Triomphe de la Foi et Le Cœur de Christ Intercédant dans le Ciel pour les Pécheurs sur Terre. Le premier a été librement traduit en français, au dix-neuvième siècle, par la mouvance plymouthiste suisse, accolé à un traité de John Darby, puis diffusé sans nom d'auteur sur la page de titre. Malgré

les changements infligés au texte original de Goodwin, le lecteur peut encore goûter dans cette traduction la beauté et la pertinence des rapprochements bibliques destinés à illustrer l'œuvre triple de Jésus-Christ pour nous, à savoir dans sa mort, dans sa résurrection, et dans son siège actuel à la droite du Père. Notre réédition ThéoTeX reproduit la seconde édition de 1856, imprimée à Vevey.

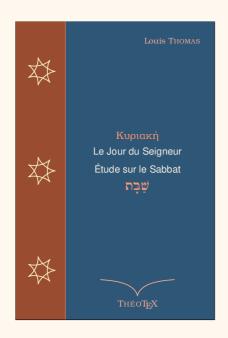
ISBN: 978-2-322-39625-2

EAN : 978-2-36260-310-5









Le Dimanche chrétien remplaçant le Sabbat juif dans l'histoire de l'Église, puis s'étendant à toute la civilisation occidentale, n'a pas été un phénomène sans signification profonde. Le Sabbat primitif donné dans le jardin d'Éden célébrait la Création, le Sabbat mosaïque rajoutait à ce souvenir celui de la sortie d'Égypte, le Sabbat chrétien, au jour de la résurrection, est la fête par excellence qui accomplit et révèle le sens des deux premiers sabbats. Car la victoire de Jésus-Christ sur la mort est plus qu'un retour à la vie, mais le commencement d'une nouvelle création, plus qu'une justification personnelle, mais la libération de tout un peuple. Telle est la

thèse de Louis Тномаs (1826-1904). A son époque, le respect social du Jour du Seigneur était un thème volontiers traité par les pasteurs évangéliques, surtout au sein des nations anglo-saxonnes. Depuis, tant aux États-Unis qu'en Europe, l'indifférenciation commerciale du dimanche par rapport aux autres jours de la semaine est devenue chose complètement banale. Mettant un sérieux coup de frein à notre frénétique activité, la crise sanitaire aura eu le mérite de nous inviter à réfléchir à la pertinence du sabbat quant au bienêtre de l'humanité; l'étude de Louis Thomas, qui expose ce jour particulier en tant que *moyen de grâce*, reste ici particulièrement précieuse.

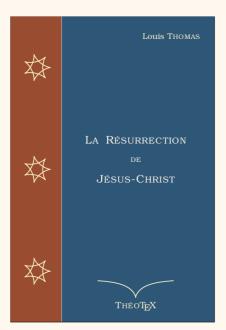
ISBN : 979-8-78801-460-9

EAN : 978-2-36260-308-2









Pas de vérité alternative, pas de en même temps macronien, pas de fake news, pas de big lie : la Résurrection est un fait! Le tombeau est vide, non parce que les disciples ont volé le corps, mais parce que, comme il l'avait prédit, Jésus-Christ a vaincu la mort! C'est à l'examen de ce fait que Louis Thomas (1826-1904) consacre son volume. On y trouvera un examen minutieux des passages des quatre Évangiles, du livre des Actes et de la première Épître aux Corinthiens, qui se rapportent à la mort, à la résurrection et à l'ascension du Seigneur Jésus. D'autres questions, secondaires mais néanmoins significatives,

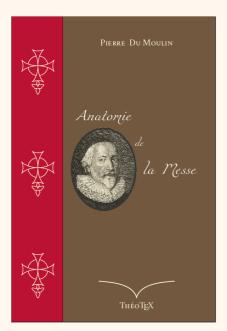
comme la place exacte de sa mort dans le calendrier juif, ou comme la nature de son corps durant les quarante jours de son séjour sur terre après le dimanche de la Résurrection, y reçoivent des réponses convaincantes. Jésus-Christ ressuscité a été vu premièrement par Marie-Madeleine, ensuite par les Apôtres, par plus de cinq cents disciples réunis en Galilée, par Jacques son frère; quelques années plus tard, il apparaît en gloire au futur apôtre Paul, sur le chemin de Damas. Aujourd'hui, c'est par l'action surnaturelle de l'Esprit Saint qu'il se manifeste aux âmes qui le cherchent, et qu'il leur donne une assurance de même valeur que celle des témoins de sa résurrection.

EAN : 978-2-36260-313-6 268 pages.









Au xvii^e siècle le mot *Anatomie* avait le sens général d'analyse, d'examen : c'est ce que se propose de faire ici le redoutable polémiste Pierre Du Moulin (1568-1658), vis-à-vis de la Messe catholique, et plus précisément de passer au crible des Écritures bibliques et du témoignage des premiers écrivains chrétiens le dogme romain de la transsubstantiation. S'il avait dû composer aujourd'hui ce gros volume, nous aurions pu lui proposer de l'intituler plutôt : Autopsie de la Messe; car la conscience populaire a évolué, plus personne ne se pose certaines questions qu'il évoque, comme de savoir ce qu'il advient du corps de Christ quand

une souris grignote l'hostie... Mais alors pourquoi le rééditer? La visite de ce document historique reste un moyen de choix pour se rendre compte du niveau de superstition auquel un clergé corrompu a si longtemps réussi à abaisser les esprits; par contraste, elle nous permet d'apprécier l'immense érudition qu'avait acquise ce héros protestant, dans un temps où n'existaient pas nos bibliothèques modernes. Enfin, profitant du recul des siècles, nous y redécouvrons encore une fois ce principe, que toute autorité humaine, tant spirituelle que temporelle, marche inévitablement à sa ruine, dès qu'elle prétend à l'infaillibilité.

EAN : 978-2-36260-321-1 434 pages.







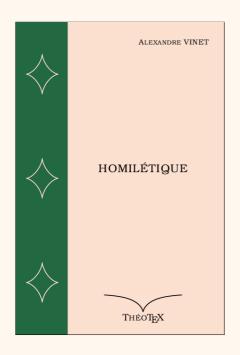


Homilétique, Sermons, Élévations









Ce classique sur l'art de persuader, persuadera-t-il encore le lecteur contemporain? Oui, et c'est bien là la meilleure preuve que son auteur connaissait réellement les principes de l'homilétique. Car si toute langue se transforme inmanquablement avec le temps, aussi bien que la culture littéraire des auditeurs, les passions de l'âme demeurent identiques dans l'homme : prêcher, c'est donc savoir s'adresser au cœur et à la conscience de ceux qui écoutent, afin qu'ils reçoivent la Parole de Dieu. Les règles

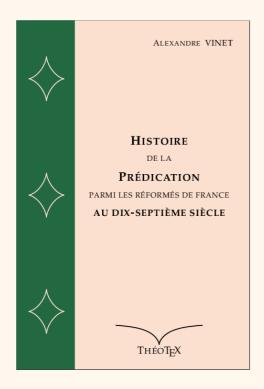
de la prédication que développe ici Alexandre VINET gardent leur entière pertinence.

EAN : 978-2-36260-022-7 528 pages.









Une nation qui ne sait plus faire respecter sa langue, ou qui néglige l'histoire de sa littérature est bien près de disparaître. Cette évidence générale s'applique encore au domaine particulier de la culture protestante. Existe-t-il encore une théologie française, une prédication française?

Si Alexandre VINET avait dû écrire de nos jours son *Histoire de la Prédi*cation parmi les Réformés de France au dix-septième siècle, son éditeur lui aurait sans doute conseillé de changer le titre en un misérable

slogan : « MADE FOR PREACHING! », de réduire le nombre de pages de 700 à 300, et de chanter les louanges de Burroughs, de Taylor, de Watts, d'Owen et autres puritains, plutôt que de rappeler les noms de Du Moulin, de Daillé, de Mestrezat, de Du Bosc, de Superville, de Saurin etc.

Mais, dit-on, ces écrits du dix-septième siècle sont bien trop vieux pour intéresser les lecteurs évangéliques d'aujourd'hui. Bizarrement les sermons anglais de la même époque ne le sont pas pour être traduits en français, réédités, encensés... lamentable ilotisme qui prélude à l'extinction complète de l'esprit français.

Ce livre de Vinet méritait d'être réédité; on y trouvera plus qu'une



anthologie des prédicateurs du lendemain de la Réforme, mais un véritable cours d'homilétique pratique, avec analyse des discours, et critiques sans concession. A *must-read* pour le pasteur français oserons-nous dire.

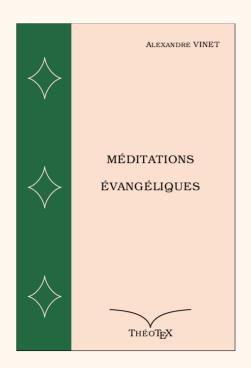


EAN : 978-2-36260-229-0 580 pages.





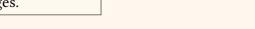




Alexandre VINET a été couramment considéré comme le plus grand penseur évangélique de son siècle, un Pascal protestant a-t-on même dit. En lisant les vingt-quatre discours de ce recueil on conviendra en effet qu'ils sont mieux intitulés « méditations » que « sermons »; ils s'adressent aux âmes chrétiennes qui ne se satisfont pas des lieux communs de la prédication , mais qui veulent prendre le temps de réfléchir à leur propre nature et à ses rapports avec Dieu. En ce sens Vinet rejoint les littérateurs

et les moralistes du 18^e, dont il s'est abondamment nourri : les La Bruyère, les Bossuet, les Racine, les Massillon, les Bourdaloue, qui partagent l'étude des ressorts de l'âme humaine, de sa confrontation avec la volonté du Dieu trois fois saint, de la paix et des consolations qu'elle n'obtient que dans sa grâce. Les méditations de Vinet se relisent sans ennui, signe certain de leur valeur

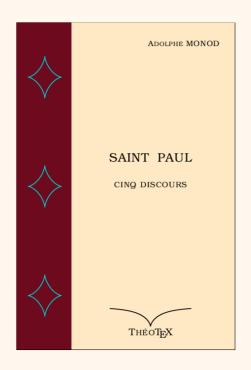
EAN : 978-2-36260-021-0 614 pages.











Les cinq sermons sur saint Paul, d'Adolphe Monod, forment un ensemble apologétique des plus admirés, depuis qu'il ont été prononcés à Paris vers 1850, puis réunis en un volume. Ils démontrent que sans l'apôtre Paul, le christianisme, et par conséquent le monde actuel, ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Ironiquement d'ailleurs, ce jugement est souvent partagé par les ennemis modernes du grand missionnaire, qui l'accuse d'avoir inventé le christianisme. En réalité il ne saurait exister aucune

opposition entre l'enseignement de Jésus-Christ, et celui de Paul, puisque ce dernier a été l'instrument spécialement choisi et préparé par le premier, pour apporter son Évangile aux Nations. Ces sermons ne sont ni dogmatiques, ni exégétiques, ni a fortiori textuels, mais pleins de vie, de conviction, de sérieux et d'émulation spirituelle. On y retrouve l'orateur puissant du Réveil que fut Adolphe Monod, et on y découvre combien lui-même a pratiqué avec succès ce qu'il attendait de ses auditeurs : devenir imitateur de saint Paul.

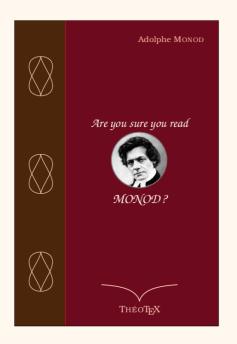
ISBN: 978-2-322-04342-2

EAN : 978-2-36260-281-8









Fantôme vénéré de la grande prédication protestante, qui hante encore à la demande, aussi bien la feuille de chou baptiste que le soupirail du blog confessant, Adolphe Monod (1802-1856), n'est en réalité plus du tout étudié dans les formations pastorales pour la perfection de ses sermons : quelques citations tirées des *Adieux*, voilà tout ce qui reste des volumes de celui que même le catholique Lacordaire considérait comme son maître en homilétique. Cette désaffection est certainement lié à la déliquescence du beau français : qui lit vraiment par plaisir aujourd'hui du Victor Hugo,

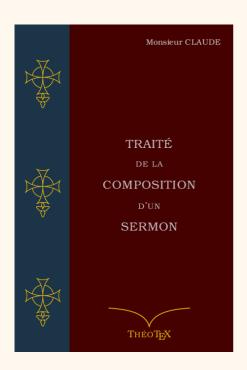
né la même année que Monod? Cependant, au-delà des questions de style, le fond théologique des messages d'Ad. Monod s'avère d'une extrême richesse. Si tant les évangéliques que les néo-réformés se réclament de son nom sur les réseaux sociaux, et sans l'avoir lu, c'est parce qu'historiquement sa personne a su illustrer un équilibre possible entre piété vivante et solidité dogmatique. A la lecture de ces quatorze sermons, on découvrira en effet l'antithèse d'un sectaire; mais un profond connaisseur du cœur humain, un perspicace illuminateur de l'Écriture, un admirable apologète de Jésus-Christ. Que serait-ce si on avait pu l'entendre?

EAN : 978-2-36260-312-9









Avant son exil aux Pays-Bas, suite à la révocation de l'Édit de Nantes. Jean CLAUDE, dit Monsieur Claude (ce qui évite la confusion avec un prénom), avait dicté ce traité d'homilétique, pour le bénéfice d'un de ses élèves. Il ne fut imprimé qu'en 1688, après sa mort, par son fils Issac, pasteur à La Haye. Maintes fois réédité dans sa version anglaise, il ne l'avait jamais été en français. Son utilité pour la prédication d'aujourd'hui n'est cependant pas négligeable : Claude y développe quatre voies de composition à partir d'un texte biblique : 1. par Explication; 2. par Observations;

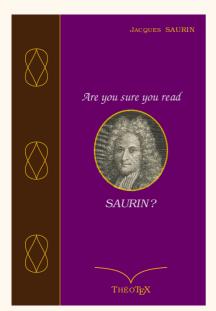
3. par Exhortation continue; 4. par Propositions. Il qualifie les deux premières façons de prêcher de « *textuaires* », pour exprimer qu'elles s'attachent résolument au texte, sans s'en écarter (textuaire, et non pas *textuelle*, qui en français n'a pas le même sens). A l'heure d'un regain d'intérêt pour la prédication centrée sur l'Écriture, le lecteur découvrira avec intérêt, dans une orthographe modernisée, ce monument précieux de l'épopée protestante.

EAN : 978-2-36260-233-7 264 pages.









Né à Nîmes, exilé à Genève dès l'âge de neuf ans, à cause de la révocation de l'Édit de Nantes, soldat dans les troupes du duc de Savoie de quinze à dix-neuf ans, Jacques SAURIN (1677-1730) fit ensuite des études de théologie, sous l'enseignement de Bénédict Pictet et de Jean-Alphonse Turretin, professeurs réformés des plus réputés à cette époque. Consacré au ministère en 1701, et ses dons oratoires ayant déjà été repérés, il fut envoyé à l'Église protestante française de Londres, où il servit durant cinq ans ses compatriotes et coreligionnaires. De 1706 à sa mort, il est pasteur à La Haye où se trouve une importante communauté fran-

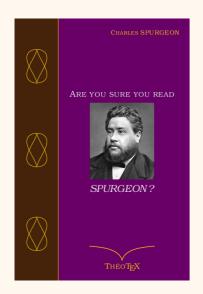
çaise de réfugiés. Sa réputation de prédicateur fut telle qu'on l'a fréquemment appelé le Bossuet, ou le Fénelon protestant. La totalité de ses sermons imprimés occupe douze volumes (cinq publiés de son vivant, sept posthumes); ils ont été lus, traduits, considérés comme des modèles, jusque vers la fin du XIX^e s. Ce livre rassemble vingt prédications choisies de Saurin. Le titre anglais ridicule que nous lui donnons est une légère moquerie à l'adresse du public évangélique francophone de notre temps, conditionné à n'accorder d'attention qu'à ce qui ressemble à de l'anglais. Dites-lui que Vinet appréciait beaucoup Saurin : il ne sait pas qui est Vinet; dites-lui que Spurgeon faisait grand cas de Saurin (ce qui est vrai) : le voilà presque tenté d'acheter le livre, et peut-être de le lire...

EAN : 978-2-36260-286-3 622 pages.









Les plus de 3500 sermons imprimés de Charles Spurgeon (1834-1892) s'étendent sur 63 volumes en anglais; ils sont aujourd'hui gratuitement disponibles dans leur totalité sur le Web. Vers 1860 une trentaine d'entre eux (c-à-d moins d'un pourcent), furent traduits en français, aucun depuis. Et cependant, en France, tant les néo-montanistes les plus barbares, que les néo-scolastiques les plus pédants, se réclament tous à cor et à cri de Spurgeon: son nom et son portrait se retrouvent multipliés à l'infini sur les pages de leurs blogs et de leurs réseaux sociaux. A titre de comparaison, les gens qui aiment Dickens, ont depuis

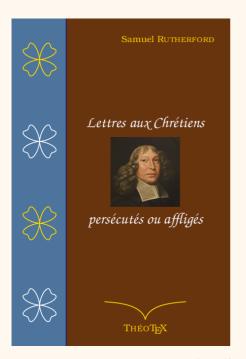
longtemps traduit l'intégralité de ses romans; comment expliquer ce paradoxe? La réponse est simple : les évangéliques qui se drapent de Spurgeon, ne le lisent pas; quelques maximes tirées des Trésors de la Foi, voilà à quoi se limite leur connaissance des écrits du saint. S'ils le lisaient, ils devraient constater que la prédication de Charles Spurgeon, n'est ni textuelle, ni thématique, ni simplette, ni prétentieuse, mais toujours personnelle et originale dans la forme, le fond restant inchangé, à savoir l'histoire de la chute de l'homme, et de sa rédemption par Jésus-Christ. Libre et débordant de vie, l'esprit de Spurgeon se moque bien des chapelets à slogans égrenés sur les blogs : trente raisons pour lesquelles vous devriez aimer Spurgeon... Trente sermons c'est en effet bien suffisant pour le connaître. Encore faut-il les avoir lus : on les trouvers dans ce volume.

EAN : 978-2-36260-294-8 670 pages.









Les Lettres de Samuel RUTHER-FORD, sont un classique de la littérature chrétienne anglaise, depuis qu'elles ont été publiées de manière posthume en 1634, puis rééditées une bonne centaine de fois. Écrites à des particuliers, sans aucune intention d'en faire un livre, c'est leur caractère particulièrement poétique et inspirant qui a incité les éditeurs à les réunir en ouvrages de piété et de consolation. Ainsi en 1891 Andrew Bonar en fit paraître 365, une pour chaque jour de l'année, édition qui devint la référence en Angleterre. En France, dès 1848 Gustave Masson. homme de lettres influent, en tradui-

sit une cinquantaine, précédée d'une notice sur la vie et l'époque de leur auteur : c'est ce livre que nous republions ici. Théologiquement, Samuel Rutherford était un presbytérien écossais *non-conformiste*, c'est-à-dire n'acceptant pas l'ingérence du pouvoir civil dans les affaires de l'Église; ceci explique la grande estime dont jouissait son nom auprès des puritains, et notamment de Charles Spurgeon, qui relisait souvent ses lettres.

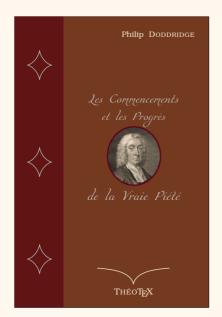
ISBN: 978-2-322-22246-9

EAN : 978-2-36260-249-8









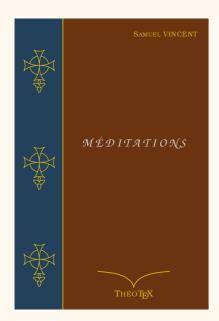
Cet ouvrage du théologien nonconformiste Philip Doddridge (1702-1751), paru en 1745, a connu un très grand succès et de nombreuses rééditions sous son titre original: The Rise and Progress of Religion in the Soul. Il se compose de 27 chapitres dans lesquels l'auteur s'adresse à un lecteur virtuel, qu'il accompagne de sa conversion à la foi chrétienne jusqu'à son départ pour le Ciel. Chaque chapitre se compose d'une exhortation basée sur des passages bibliques et d'une conclusion en forme de prière. Le livre fut traduit en français dès 1751, par un pasteur très connu dans la communauté wallonne du sviii^e siècle, Jean-

Scipion Vernède (1714-1779). Sa traduction bénéficia elle-même de plusieurs rééditions, dont la dernière par la Société des Livres Religieux de Toulouse, en 1859. Sans doute, trois siècles plus tard, le ton très sermonnaire des premiers chapitres pourrait étonner, voire rebuter; cependant, outre l'intérêt historique pour la connaissance de la spiritualité protestante, ces textes deviennent de plus en plus touchants à mesure que l'auteur décrit les progrès de la vie chrétienne; et ses prières, bien que composées, gardent une spontanéité et une fraîcheur qui justifiaient amplement leur réédition. Sur le plan théologique, Philipp Doddridge, qui a écrit plus de 400 hymnes, était un calviniste modéré, se rapprochant de Richard BAXTER. Son livre eut une grande influence dans la conversion de William Wilberforce et dans la croissance spirituelle de John Newton.

PDF : 978-2-36260-328-0







Né dans la même ville que François Guizot, Nîmes, et la même année, 1787 qui vit l'Édit de Tolérance promulgué par Louis XVI rendre aux protestants le droit de vivre en France, le pasteur et théologien Jacques-Louis-Samuel VINCENT fut lui aussi une personnalité remarquable du protestantisme français de l'après-Révolution. Richement doué sur le plan intellectuel, fervent d'esprit, Samuel Vincent a nourri la pensée de deux générations de pasteurs, notamment celle de son ami Ferdinand

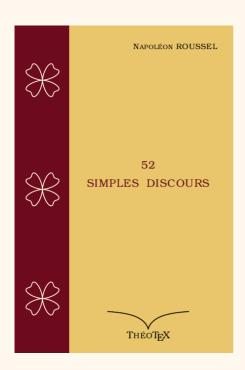
Fontanès (1797-1862), qui est l'auteur de la notice biographique que l'on trouvera en tête de ce livre numérique. Ce dernier reproduit l'édition de 1863 d'Athanase Coquerel, qui a réuni sous le titre de Méditations Religieuses, les principaux discours de Samuel Vincent. Le style en est certes un peu emphatique, d'une époque révolue, lorsque les mots amour de la patrie résonnaient encore glorieusement dans le cœur des hommes; cependant l'élévation de la pensée, présente dans plusieurs beaux morceaux, ne manquera pas de faire encore vibrer l'âme chrétienne, éternellement jeune, puisqu'elle reçoit sa vie et ses sentiments de Celui qui ressuscité des morts, ne peut plus mourir.

EAN : 978-2-36260-175-0









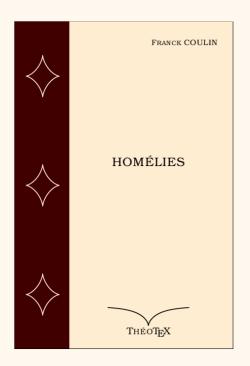
52 sermons de Napoléon ROUSSEL écrits pour tous les dimanches de l'année. Destinés à des églises qui n'avaient pas de pasteur, ils se lisent encore avec grand profit spirituel aujourd'hui.

EAN : 978-2-36260-009-8 476 pages.









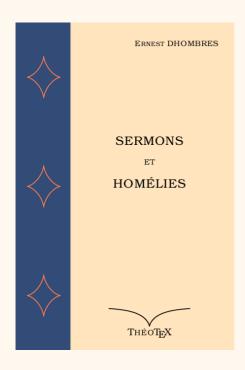
Le sermon peut porter sur un thème, tandis que l'homélie est plus spécialement un commentaire d'un court passage biblique. Les homélies de Franck COULIN, pasteur suisse de renom, ont conservé dans notre siècle leur pertinence et leur fraîcheur.

EAN : 978-2-36260-011-1 386 pages.









A travers les recueils de sermons des pasteurs protestants français du 19^e siècle, qui aujourd'hui dorment au fond de quelques rares bibliothèques, un lecteur contemporain ne manquera pas de remarquer particulièrement ceux de Ernest Dhombres: il s'en dégage encore l'onction et la chaleur qui le rendirent si apprécié de sa génération. Ernest Dhombres est né au Vigan (dans le Gard) le 16 mars 1824, d'un père pasteur. Ses dons intellectuels et poétiques se manifestèrent assez tôt; après une

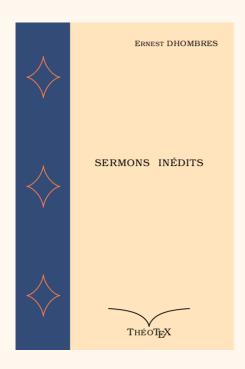
brillante scolarité il partit achever des études de théologie à Genève, puis à Strasbourg. Appelé au ministère il exerça à Alais (1847-1857), puis à Montpellier (1857-1860), et enfin à Paris où il resta jusqu'à sa mort. Son talent oratoire, ses qualités personnelles, sa piété, lui acquirent rapidement dans la capitale reconnaissance et amitié.

EAN : 978-2-36260-023-4 206 pages.









Les prédications d'Ernest Dhombres ont généralement en bénédiction à ses auditeurs et lecteurs. Voici à titre d'exemple ce qu'écrivait Frédéric Godet : « Le premier recueil de M. Dhombres (Sermons et Homélies) est bien connu chez nous. Le second nous paraît, non seulement l'égaler, mais le surpasser. M. Dhombres ne vise pas à la grande prédication dogmatique, il ne cherche pas non plus la haute démonstration apologétique. Ce qu'il cherche, – et il excelle dans cet art, – c'est l'application simple et pratique

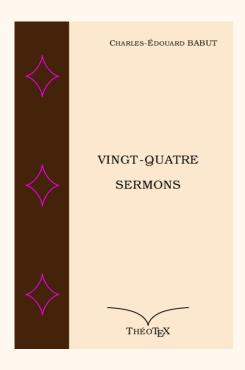
de l'esprit de l'Evangile aux divers aspects de la vie journalière, religieuse et morale, sociale et ecclésiastique. Sa force ne réside pas dans la souveraine logique avec laquelle Adolphe Monod pose sur vous sa puissante main, ou dans ces mouvements impétueux par lesquels Bossuet emporte son auditoire comme l'ouragan une faible feuille; sa force, c'est le charme; un développement d'idées aisé, coulant, détendu vous enlace et vous entraîne. Le style de M. Dhombres est, comme sa pensée, facile, gracieux, clair, suave, abondant sans cesser d'être simple, riche sans luxe, élégant sans apprêt. »

EAN : 978-2-36260-003-6 174 pages.









Né dans une vieille famille protestante française, Charles-Édouard BABUT (1835-1916) a marqué non seulement la ville de Nîmes par sa prédication évangélique et par son exemple, mais encore l'ensemble du protestantisme par son courage et ses prises de position déterminées face au libéralisme. Lors de la vogue du symbolo-fidéisme (mouvement initié par Auguste Sabatier qui, sommairement, remet en question la nécessité de croire au sacrifice de Christ pour être sauvé), C.-E. Babut prit une po-

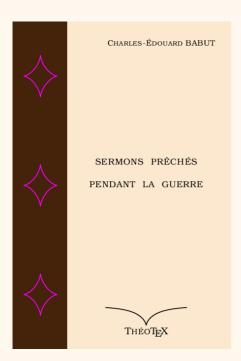
sition sans ambiguïté. Au point de vue homilétique, ses sermons sont des modèles de clarté dans la structure, de fidélité biblique, de culture et de style.

EAN : 978-2-36260-018-0 362 pages.









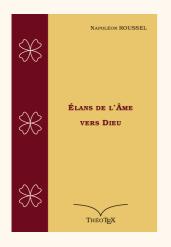
La première guerre mondiale a décimé toute une population d'hommes jeunes et courageux; Charles Édouard BABUT y perdit un de ses fils, Ernest. Ces sermons prêchés alors qu'il était octogénaire, n'ont par conséquent rien de théorique ou d'artificiel; mais ils sont le fruit de la foi en Christ, qui permet de traverser victorieusement les deuils de notre vie terrestre.

EAN : 978-2-36260-014-2 212 pages.









Ne jamais se montrer que sous ses beaux côtés est la tendance absolument invétérée de tous les humains. Attitude qui aboutit généralement à l'effet contraire à celui recherché, puisque qu'au lieu de nous gagner la sympathie des autres, elle nous en isole. Si de plus c'est de la vie chrétienne dont nous voulons les entretenir, le calcul devient absurde, car en supposant que nous arrivions à donner aux hommes une image avantageuse de

notre personne, il est impossible de tromper Dieu. L'évangélisme contemporain cependant imite sans complexes les stéréotypes ridicules des media : pasteurs à sourires holywoodiens, détaillant leurs victoires perpétuelles, stratèges de la mission, singeant les grands capitaines d'industrie... le résultat global n'étant qu'un mépris aggravé de cette religion du spectacle.

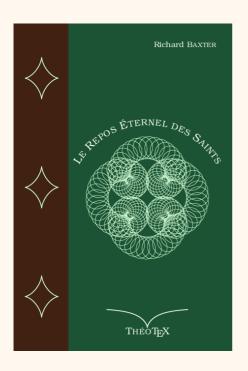
Dans le petit livre *Élans de l'âme vers Dieu*, Napoléon Roussel, a pris, sans le savoir, le contre-pied de nos spirituels m'as-tu-vu. Il y expose les misères de sa vie intérieure de chrétien, qui a du mal à prier, il veut dire : à réellement prier. Inutile d'ajouter que ce faisant, c'est lui qui nous touche, puisque dans ses gémissements, nous reconnaissons forcément les nôtres. Un appendice très pertinent collationne les prières remarquables de personnages de la Bible et de l'histoire de l'Eglise.

EAN : 978-2-36260-139-2









Prévenu par son médecin qu'il n'avait plus que peu de jours à vivre, Richard BAXTER (1615-1691) écrivit d'abord cet ouvrage pour lui-même, se croyant tout prêt d'entrer dans le séjour où toute douleur terrestre a disparu, où toute larme a été essuyée, où le péché n'existe plus, et où l'âme chrétienne jouit enfin d'une joie sans partage devant le trône de Dieu, dans le Ciel en un mot. Ce n'était que partie remise, puisque l'auteur mourut quarante ans plus tard. Après sa guérison, le livre grossit de plusieurs chapitres, adressés avec passion non pas juste aux chrétiens, mais surtout à tous les

insouciants qui vivent comme s'ils ne devaient pas mourir bientôt, et comme si le Ciel et l'Enfer étaient des fables inventées par les pasteurs. The Saints' Everlasting Rest devint un best-seller en Angleterre, et n'a cessé d'être réédité depuis. Son sujet est en effet intemporel : S'il est vrai que Jésus-Christ est réellement ressuscité, et qu'il accorde un pardon total à quiconque se confie en lui, alors désirer entrer dans ce repos éternel auquel Baxter aspirait, devient la chose la plus sensée du monde.

EAN : 978-2-36260-291-7











L'Église Libre d'Écosse se souvient d'Horatius Bonar comme l'un de ses compositeurs les plus prolifiques et les plus inspirés d'hymnes religieux. Issu d'une longue lignée de pasteurs, né à Edimbourgh en 1808, intellectuellement et poétiquement doué, à vingt-neuf ans il se retrouve en charge de la paroisse de Kelso, où il va se marier, et passer une trentaine d'années. En 1866 il est invité à devenir pasteur de la Chalmers Memorial Church, Edimbourgh. Il y restera jusqu'à sa mort, à l'âge de quatre-vingts ans. H. Bonar n'a pas écrit que de la poésie, mais aussi

plusieurs biographies (sauf la sienne dont il ne voulait pas entendre parler), et, si l'on ose dire, beaucoup d'ouvrages d'ascension stratosphérique. Dans ce présent livre, qui en fait exemple, l'auteur exhorte à fixer sérieusement nos pensées sur la contrée sans bornes toute proche dans laquelle nous sommes sur le point d'entrer : l'Éternité. S'appuyant sur la Bible, il nous laisse entrevoir que l'Éternité n'est pas une forme vide du temps, semblable à l'infini de l'espace qui effrayait Pascal, mais au contraire la plénitude des réalités essentielles, vie, lumière, amour, dont l'âme sera pénétrée. L'effet produit par cette prose sur le chrétien se rapproche de la lecture de Jean dans le Nouveau Testament. Sur le plan théologique Horatius Bonar était un calviniste modéré, prémillénariste.

EAN : 978-2-36260-149-1









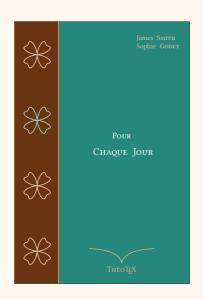
Né à Genève en 1585 dans une famille de Huguenots réfugiés, Michel Le Faucheur a été un des prédicateurs réformés les plus célèbres du XVII^e siècle. Doué pour les langues anciennes (latin, grec, hébreu, syriaque), il entre très jeune dans le pastorat. Averties de ses talents oratoires, plusieurs Églises de France le réclament, mais il s'attachera principalement à celle de Montpellier. En 1632 le cardinal de Richelieu lui envoie une grosse somme d'argent, pour le gagner à ses vues autoritaires; Le Faucheur la refuse, ce qui lui vaudra une interdiction de prêcher pour plusieurs années, sous pré-

texte qu'il était étranger. Néanmoins, dès 1636 notre prédicateur pourra reprendre ses *actions* dans la chaire, au temple de Charenton, en compagnie de Daillé et de Drelincourt, où il restera jusqu'à sa mort, en 1657. Le Faucheur a laissé un grand nombre de sermons, écrits dans une langue française qui, selon une pertinente remarque d'Alexandre Vinet, se rapproche le plus de la moderne. Cependant, de ses œuvres, c'est probablement ce petit recueil de *Prières* qui aura exercé la plus forte influence spirituelle, et la plus longue, puisque plusieurs d'entre elles furent intégrées à certains psautiers. Les relire aujourd'hui est un excellent moyen de se replonger dans la piété protestante d'antan.

PDF : 978-2-36260-331-0







Le pasteur James Sмітн (1802-1862) était le prédécesseur de Charles Spurgeon dans la chaire de Park Street Church, à Londres. Il a laissé de nombreux volumes de sermons et de méditations très appréciés, mais c'est surtout pour son Believer's Daily Remembrancer, un ouvrage dévotionnel pour tous les jours de l'année, que les Britanniques se rappellent son nom. Plusieurs années après sa mort, Sophie Godet (1853-1928), fille de Frédéric, traduisit ces méditations quotidiennes, et ajouta pour chacune d'elle une poésie française remplaçant celle qui existait en langue anglaise.

Le livre parut chez Fischbacher en 1880 et connut un succès considérable et continu, puisqu'il a été réédité une vingtaine de fois jusqu'en notre siècle. Que présente-t-il donc de particulier par rapport à tant d'autres calendriers évangéliques du même genre? Tenant sur une page, chaque réflexion développe très pertinemment la courte citation biblique du jour, et la belle strophe versifiée se grave dans le cœur. Le chrétien peut les relire année après année sans s'en lasser, parce qu'elles lui rappellent les innombrables trésors et bénédictions que Dieu nous a laissés dans sa Parole; ce qui était d'ailleurs le but énoncé dans le titre original : The Daily Remembrancer.

PDF 978-2-36260-335-8 376 pages.







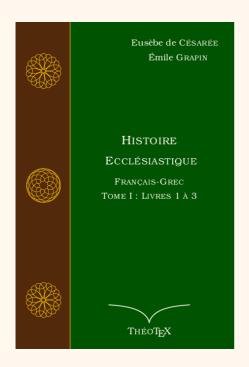


Patristique









L'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe est une œuvre fondamentale, sans laquelle, selon l'observation de l'orientaliste Louis Duchesne, « nos connaissances sur les trois premiers siècles de l'Église se réduiraient à peu de choses ». Né en 265, son auteur la mit en chantier vers 310, d'où elle sortit vers 325, composée de dix livres. Dans le premier, Eusèbe se concentre sur la personne de Jésus-Christ; dans les sept suivants, il relate l'histoire de l'Église en prenant comme fil conducteur la succession des évêques des villes importantes, Rome, Antioche, Alexandrie, Jérusalem; dans les deux

derniers, il rend témoignage du christianisme de son temps; enfin dans un addendum intitulé les *Martyrs de la Palestine*, il raconte les supplices indicibles que subirent pour leur foi les chrétiens durant la persécution déclenchée par Dioclétien.

De l'aveu général, traduire le grec d'Eusèbe n'est pas chose facile, à cause de l'imprécision ou de l'incorrection de sa langue. Au début du XX^e siècle Émile Grapin (1856-1918), curé-doyen de Nuits-Saint-Georges, s'attela à cette tâche pour la collection *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme*, éditée par Hemmer-Lejay. Saluée avec reconnaissance par la critique, son Introduction, sa traduction et ses notes, sont toujours une



référence aujourd'hui.

Tome I, livres 1 à 3

ISBN : 978-2-322-15762-4

EAN : 978-2-36260-271-9

338 pages.





Tome II, livres 4 à 7

ISBN: 978-2-322-18839-0

EAN : 978-2-36260-271-9

460 pages.



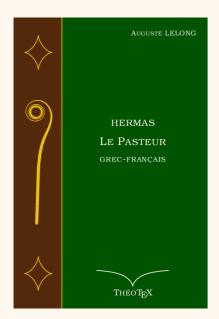
Tome III, livres 8 à 10

ISBN: 978-2-322-18848-2

EAN : 978-2-36260-271-9







Le Pasteur d'HERMAS est un document que doit connaître tout étudiant de l'histoire de l'Église : son ancienneté, son étendue, sa large diffusion dans la communauté chrétienne primitive, en font un livre unique, plus que son contenu, dont le caractère bigot et niais étonne au premier contact le lecteur moderne. Le flou théologique des convictions d'Hermas rend même très surprenant le fait que certains pères apostoliques aient pu un temps le croire inspiré, au point de l'agréger aux Écritures saintes (c'est ainsi que le célèbre 1Codex Sinaiticus en contient une partie).

Néanmoins, les visions, similitudes ou paraboles du Pasteur, aussi controuvées soient-elles, restent une réflexion intéressante sur la construction de l'Église et sur son devenir. Ajoutons à cela que le but de cette réédition reste principalement d'offrir à l'amateur de grec biblique l'occasion d'étendre sa lecture à la littérature ecclésiastique des premiers siècles.

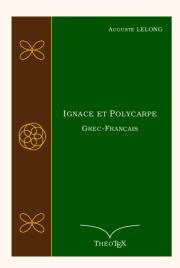
ISBN: 978-2-322-19257-1

EAN : 978-2-36260-282-5









Depuis Jean Daillé les protestants auraient bien aimé pouvoir rappeler le martyre de *Polycarpe de Smyrne*, sans avoir à mentionner celui d'*Ignace d'Antioche*: ils admirent le premier pour la fermeté de sa foi sur le bûcher, et n'ont guère de sympathie pour le second, à cause d'une étrange obsession pour l'épiscopat dont ses fameuses lettres sont remplies. Cependant il n'est guère possible de raconter séparément l'histoire de ces deux héros chrétiens morts au deuxième siècle de notre ère. En route pour son supplice dans l'arène de Rome, vers 110, Ignace écrit une lettre d'exhortation et d'adieu à Polycarpe. Poly-

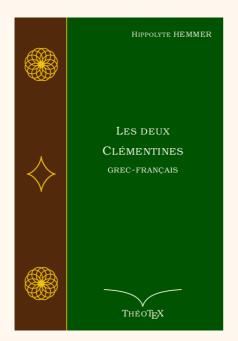
carpe, de son côté, dans une épître aux Philippiens, leur signale qu'il possède la collection des lettres d'Ignace; il serait donc difficile d'admettre l'historicité de l'un des deux martyrs et de rejeter celle de l'autre. C'est cependant bien à tort que les catholiques romains utilisent les lettres d'Ignace pour justifier leur hiérarchie pyramidale. Si Ignace demande sans cesse que l'on obéisse à l'évêque, c'est justement parce que l'autorité épiscopale n'était pas encore bien établie au moment où il écrivait, et qu'il redoutait une invasion des hérésies dans l'Église; pour sa part, Polycarpe ne parle jamais de l'évêque. D'un aveu général la traduction d'Auguste Lelong, à partir du grec d'Ignace, souvent elliptique et obscur, reste la meilleure que nous possédions en français. Ajoutons que son Introduction et ses notes perspicaces sont aussi précieuses pour saisir la psychologie de ces deux personnages si différents.

EAN : 978-2-36260-279-5









Les documents chrétiens datant du premier siècle sont trop rares pour que l'étudiant de l'histoire de l'Église fasse l'impasse sur la première épître de Clément de Rome aux Corinthiens. D'après Irénée, le troisième évêque de la communauté romaine avait vu les apôtres Paul et Pierre, et avait été en contact avec eux, ce qui procure un intérêt incontestable à sa lettre. Indépendamment de ce témoignage, le texte de Clément possède par lui-même une grande force oratoire et spirituelle : adressé à une église qui déjà du temps de saint Paul manifestait la fâcheuse tendance à se diviser en cliques

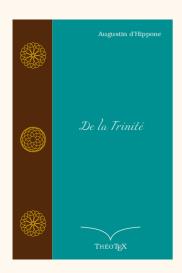
et en partis, il a pour but de ramener ses membres à une saine et pacifique volonté d'harmonie. La deuxième épître clémentine, n'est pas de Clément, ni une épître d'ailleurs, mais plutôt une homélie. La tradition l'a toujours cependant associée à la première, car destinée elle aussi à l'église de Corinthe, et ne datant que du début du deuxième siècle, elles se trouvaient conservées ensemble. Après les érudites Introductions de Hippolyte Hemmer, cette réédition alterne, verset par verset, le texte grec et la traduction française, de ces deux plus anciens monuments des débuts du christianisme.

EAN : 978-2-36260-280-1 242 pages.









AUGUSTIN D'HIPPONE (354-430), dit saint Augustin, est certainement le père de l'Église qui a le plus influencé la théologie, tant protestante que catholique; il est donc aujourd'hui encore incontournable, pour qui veut comprendre l'histoire de la pensée chrétienne. Parmi les ouvrages de cet écrivain prolixe et compulsif, ses traités dogmatiques ne sont pas les plus simples à suivre, en particulier le *de Trinitate*, qu'il a mis seize ans à écrire, étant pris par une multitude d'autres écrits et activités. C'est d'abord sa verbosité éprouvante qui lasse rapidement une pensée

moderne, habituée à plus de concision scientifique; puis le décalage entre les connaissances de l'antiquité sur le monde matériel et les nôtres, rend obsolètes bon nombre des images et des raisonnements qu'il développe; sa propension à allégoriser systématiquement les versets bibliques, heurte aussi assez la sobre exégèse requise par nos esprits critiques. Cependant, dans sa quête passionnée du mystère de la Divinité trinitaire, dans les parallèles qu'il essaie de tirer entre sa propre nature humaine et ce que l'Écriture nous révèle de Dieu, saint Augustin réussit à nous émouvoir et à nous entraîner dans ce désir qu'avait Moïse, qu'avait l'apôtre Paul : voir face à face, connaître comme il nous connaît, le Dieu qui est amour : Père, Fils et Saint Esprit. La traduction du latin donnée ici provient du douzième volume des Œuvres complètes de saint Augustin, éditée par l'abbé RAULX (1826-1879).

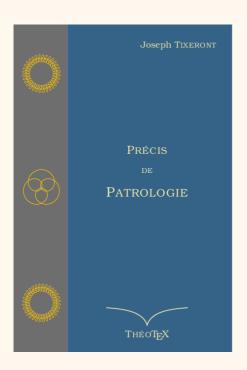
ISBN: 978-2-322-19264-9

EAN : 978-2-36260-258-0









L'abbé Tixeront (1856-1925) fut un professeur très apprécié au séminaire d'Alix et à la faculté de théologie de Lyon, selon le témoignage d'anciens élèves, qui se souvenaient de la clarté et de la précision remarquables de son enseignement. A ces deux qualités se joignait une immense érudition, que l'on voit se déployer dans les trois tomes de l'Histoire du dogme dans l'antiquité chrétienne, son ouvrage le plus connu. Écrit pendant la grande guerre, le Précis de Patrologie est moins étendu, mais d'une utilité pratique incontestable pour qui veut se familiariser avec les Pères de

l'Église. L'auteur, en effet, ne s'est pas contenté de nous fournir une simple compilation chronologique de noms et de titres, mais sa maîtrise du latin, du grec et du syriaque, l'immensité de ses lectures, sa hauteur de vue, lui permettent de porter sur chaque personnage et ses écrits, un jugement sûr et nuancé. A l'heure où les études patristiques connaissent un certain regain d'intérêt, ce manuel ne doit pas être oublié.

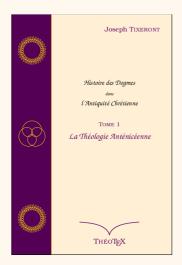
ISBN: 978-2-322-18155-1

EAN : 978-2-36260-242-9









Pour plusieurs chrétiens évangéliques obnubilés par les réseaux sociaux, la lecture de l'Histoire des Dogmes de l'abbé Tixeront (1856-1925) sera un excellent remède contre la tentation de tomber dans la récente manie néo-réformée américaine, qui consiste à s'approprier le monopole des Pères de l'Église, à se poser en champions des premiers Conciles et en pourfendeurs de l'hérésie. Ils y apprendront que la littérature patristique la plus ancienne contient tout autant les germes du catholicisme que les articles de foi fondamentaux qui définissent un protestant, et qu'à poursuivre la logique d'une fausse dévotion envers les saints

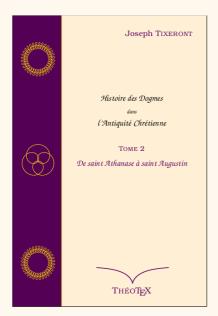
docteurs, comme les appelle Tixeront, il leur faudra enfin passer du côté de Rome avec armes et bagages. Même le chrétien cartésien (celui qui ne reçoit pour vrai que ce qu'il a connu être évidemment dans l'Écriture, et qui reste insensible à toute apologie partisane), tirera profit d'un ouvrage magistral par l'étendue des citations et par l'érudition de l'auteur. Celui-ci s'étend sur trois tomes : Tome I, La théologie anténicéenne (jusqu'à la fin du troisième siècle, à la veille de l'arianisme); Tome II, De saint Athanase à saint Augustin (toutes les grandes hérésies du quatrième siècle, jusqu'en 430); Tome III, La fin de l'âge patristique (du nestorianisme jusqu'à la théologie latine sous Charlemagne, en passant par la controverse semi-pélagienne et celle des images). Tixeront adopte une méthode dite synthétique, qui a l'avantage d'exposer la doctrine de chaque auteur, mais en menant de front l'histoire de tous les dogmes.

PDF : 978-2-36260-240-5 428 pages.









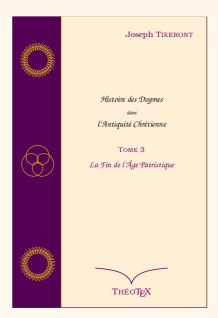
Arianisme, apollinarisme, donatisme, priscillianisme, le quatrième siècle a été celui des grandes hérésies trinitaires, et des âpres luttes qu'elles provoquèrent dans l'Église. Avec clarté et relative concision l'auteur nous en rapporte les péripéties dans son deuxième tome de l'histoire des dogmes. Il le termine par la théologie de saint Augus-TIN, et par sa confrontation avec le pélagianisme. C'est alors que, par réaction, l'évêque d'Hippone développe sa conception d'une prédestination absolue des hommes au salut, idée qui sera reprise mille deux cents ans plus tard par Jean CALVIN. En conséquence, Augustin n'hésite pas à damner tous les enfants morts sans baptême, puisque leur sort

ne dépend nullement d'une prévision de leurs mérites ou démérites, s'ils avaient vécu. Cependant, dans certains textes, le *saint docteur* exprime comme un doute... ses contemporains aussi; doute qui se traduira bientôt par l'apparition du *semi-pélagianisme*, doctrine qui sera examinée dans le troisième et dernier tome.

PDF : 978-2-36260-239-9 394 pages.







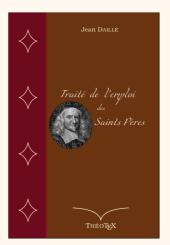
Essayer de comprendre comment Jésus-Christ est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu, voilà tout l'enjeu de ce qu'on appelle la christologie. Mais ce faisant, notre esprit se heurte immédiatement à la difficulté de définir avec précision le sens des mots nature, individu, personne, substance, essence... et les remplacer par des mots grecs ou latins ne change en rien le fond du problème. Les interminables disputes entre duo et monophysistes, entre duo et monothélistes, qui troublèrent si profondément la chrétienté du cinquième au septième siècle, s'expliquent en partie par des différences de vocabulaire, comme le montre l'auteur, mais aussi par des raisons

plus bassement politiques. Tixeront croit le mystère finalement résolu (ou du moins la formulation du mystère), par la théologie de Léonce de Byzance : la nature humaine de Christ est *enhypostasiée*, elle existe et subsiste dans la personne divine et éternelle du Fils. On trouvera là la partie la plus intéressante de ce troisième tome, d'autant qu'aujourd'hui la blogosphère évangélique anglo-saxonne reprend à tort et à travers les mots d'*anhypostasie* et d'*enhypostasie*, sans avoir saisi la pensée de l'obscur moine byzantin du sixième siècle

PDF : 978-2-36260-238-2 420 pages.







Le *Traité de l'Emploi des Saints Pères*, paru en 1632, fut un véritable coup de tonnerre dans le ciel de la controverse religieuse au dix-septième siècle entre Catholiques et Protestants; c'est lui qui propulsera à 35 ans son auteur, Jean Daillé, dans l'arène publique. Jusqu'alors les Réformés, suivant en cela Calvin qui connaissait très bien les écrits patristiques, avait adopté un profil relativement respectueux et conciliant vis-à-vis de cette autorité des Pères que leur opposait fréquemment l'Église de Rome. Un siècle plus tard, la situation a changé en France : les controversistes catholiques sont

devenus beaucoup plus agressifs sur ce terrain, et Richelieu peaufine sa stratégie pour reconvertir un maximum de protestants. C'est alors que Daillé, chez qui on sent déjà poindre l'esprit du *Discours de la Méthode* de son contemporain Descartes, déclare en ouvrant son livre « que les Pères ne peuvent être juges des controverses aujourd'hui agitées... parce que l'entendement ne peut ni ne doit croire en matière de religion, que ce qu'il sait être assurément véritable, » et en poursuivant : « les opinions avancées par les Pères en leurs écrits sont fondées non sur leur autorité, mais sur leurs raisons, elles n'obligent notre croyance qu'en tant qu'elles sont conformes, ou à l'Écriture, ou à la raison, et doivent être examinées par l'une et l'autre... Que l'on examine les Pères par l'Écriture et non l'Écriture par les Pères. » Selon Alexandre VINET : « La nouveauté et le piquant du sujet, un plan simple et heureux, une méthode excellente, un style aisé et passablement vif, sans aucune âcreté, ont fait de ce traité le premier livre de controverse vraiment populaire. »

PDF : 978-2-36260-333-4 302 pages.

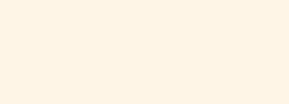






Histoire, Réveils

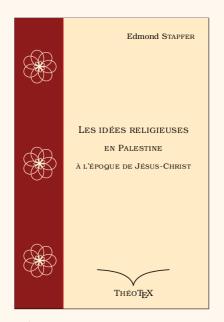












Si pour recevoir le message évangélique du salut, adressé à tous les peuples, il n'est pas nécessaire d'avoir étudié le milieu social, culturel et religieux dans lequel Jésus a grandi et vécu, cette connaissance est par contre indispensable pour bien comprendre nombre de passages du Nouveau Testament. Le dix-neuvième siècle, qui fut celui de la *critique biblique*, a pour cette raison vu se multiplier les ouvrages cherchant à dépeindre ce panorama historique où le Christianisme a pris naissance. Parmi eux, un livre d'Edmond STAPFER (1844-1908), *La Palestine au temps de Jésus*-

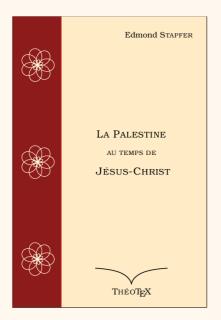
Christ, a connu un certain succès, signalé par de nombreuses rééditions, et en vérité justifié par sa lecture instructive et agréable. Ce volume était en fait la suite d'un premier, que nous rééditons ici : Les idées religieuses en Palestine à l'époque de Jésus-Christ. Puisant ses sources principalement dans le Talmud et dans Flavius Josèphe, il permet de se faire une idée assez précise de ce qu'était devenu le judaïsme après le retour de l'exil, et ainsi de mieux comprendre les rapports que Jésus-Christ a pu soutenir avec les Pharisiens et les Saducéens.

EAN : 978-2-36260-255-9









Cet ouvrage, qui a connu au XIXe siècle cinq rééditions, est un classique indémodable de la bibliographie chrétienne, parce qu'il puise directement ses informations aux sources principales qui existent sur la culture juive du premier siècle, à savoir les Talmuds, et les écrits de Flavius Josèphe. Agréable à lire, il fournit quantité de détails sur les mœurs et les coutumes de la société dans laquelle a grandi Jésus, et permettant ainsi de mieux se représenter sa vie terrestre, il devient une aide précieuse pour la compréhension de certains passages des Évangiles. L'auteur, Edmond

Stapfer (1844-1908), était un protestant à tendances libérales et sceptiques, que l'on ne peut pas suivre quand il s'aventure dans des explications rationalistes des paroles et des actes de Jésus, mais qui reste pertinent en tant qu'historien et analyste de la situation politique. Stapfer fit précéder son volume le plus célèbre d'un premier introductif, également réédité par ThéoTfX, et qu'on pourra lire avec profit : Les idées religieuses en Palestine, à l'époque de Jésus-Christ.

F.A N 978-2-36260-259-7 420 pages.









Alfred Edersheim (1825-1889) est né à Vienne, dans une famille juive qui parlait couramment l'anglais, et qui lui fit apprendre l'hébreu dans la Torah et le Talmud. Converti au christianisme à vingt ans, il devint pasteur de l'Église libre d'Écosse, dans la Vieille Aberdeen, après une année de missionnariat auprès des Juifs roumains. D'une santé fragile il dut ensuite se déplacer, vers le sud : à Torquay, puis à Oxford, où il donnait des cours sur la Septante; il est mort en France, à Menton. On retient de lui plusieurs ouvrages, dans lesquels il éclaire les textes bibliques par sa connais-

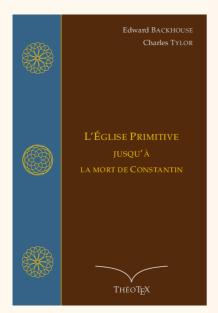
sance de première main de la culture et de la littérature juives : Histoire de la Bible en sept volumes, Le Temple, ses ministres, son culte au temps de Jésus-Christ, Histoire de la Nation Juive, La Vie et les Temps de Jésus le Messie, etc. L'un deux, que nous rééditons ici, Sketches of Jewish Social Life, fut traduit en français par le pasteur Gustave Roux, et parut en 1896. Il ne fait pas double emploi avec le célèbre livre d'Edmond Stapfer, La Palestine au temps de Jésus-Christ, en ce que s'il est moins méthodique que ce dernier, il nous immerge plus profondément, et avec plus d'empathie, dans l'atmosphère terrestre et spirituelle respirée par le Sauveur, lors de sa première venue.

EAN : 978-2-36260-244-3









L'Histoire de l'Église ne tourne pas dans un cercle indéfiniment recommencé, parce que, selon la promesse prophétique, elle progresse inéluctablement vers le retour visible de Jésus-Christ. Et cependant il semble aujourd'hui que l'animosité générale envers les chrétiens, leur persécution à outrance dans plusieurs parties du monde, se répète identique à celle des premiers siècles; avec toutefois un changement d'échelle : ce sont à présent des millions d'Asiatiques, d'Indiens, d'Orientaux qui se convertissent au christianisme malgré les menaces, et qui ne renient pas leur

foi sous la torture. Cette spirale de l'Évangile doit finir par englober l'humanité entière, faisant ainsi le tri entre hommes de bonne volonté et rebelles. C'est pourquoi l'étude de son cycle primitif, de la mort des apôtres jusqu'à l'institutionnalisation du christianisme, sous Constantin, est si intéressante et si riche en parallèles pour notre époque troublée. Cet ouvrage compilé par Edward BACKHOUSE (1808-1879), édité par Charles Tylor (1816-1902), traduit en français par Paul DE FÉLICE (1848-1911), a conquis le public au XIX^e siècle par ses qualités de clarté, de simplicité et de consciencieuse documentation; sa valeur reste entière.

EAN : 978-2-36260-273-3 434 pages.









« Pourquoi ont-ils brûlé Jean Hus? » C'est en raccourci la question à laquelle doit répondre un ouvrage qui raconte l'histoire du Concile de Constance, ce grand rassemblement des chefs religieux venus de toute l'Europe, qui se déroula de 1414 à 1418, sous l'égide de l'empereur Sigismond. Le but était de mettre fin au scandale de l'existence simultanée de trois papes, et de réformer une Église catholique ouvertement corrompue et rongée de vices. Comme on pouvait s'y attendre, le résultat fut superficiel et tout d'apparence : élire un nouveau pape était chose facile, renoncer

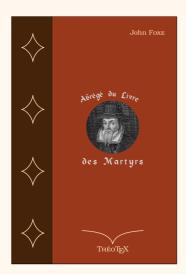
au mirage de l'infaillibilité l'était moins. Transformé en sanhédrin, le synode condamna au bûcher celui qui osait placer les convictions de sa conscience éclairée par l'Écriture, au-dessus d'un syllabus imposé. Héros et saint du royaume de Bohême, Jean Hus fut brûlé vif en 1415; moins d'un an plus tard, son ami Jérôme de Prague subissait le même sort. La Réforme protestante du seizième siècle ne peut se comprendre sans l'analyse de ces épisodes tragiques, replacés dans leur contexte historique. C'est ce qu'a fait, avec beaucoup de talent littéraire et de sensibilité spirituelle, le bibliothécaire du château de Versailles, Émile de Bonnechose (1801-1875), dans cet ouvrage de référence

EAN : 978-2-36260-304-4 434 pages.









En 1896 paraissait à Montréal une traduction française du *Livre des Martyrs*, très célèbre ouvrage de la littérature religieuse anglaise du seizième siècle, qui relate entre autres les cruelles persécutions qui marquèrent le règne de *Marie la sanglante*, fille d'Henri VIII et de Catherine d'Aragon. En réalité cette traduction de 300 pages n'était qu'un abrégé de l'ouvrage original de John Foxe, qui en compte plus de 1000. Elle était l'œuvre d'un pasteur américain de Philadelphie, Samuel Carlisle, qui malheureusement ne maîtrisait pas assez le français

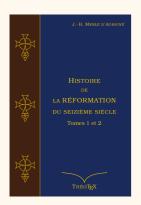
pour produire un résultat convenable : son travail ne fut jamais réédité. Nous le faisons aujourd'hui, après avoir effectué les corrections les plus nécessaires, car malgré ses nombreuses défectuosités, non seulement ce livre donne un aperçu de ce que peut être le fameux *Foxe's Book of Martyrs*, mais encore il est parfois réellement touchant, dans le récit des souffrances patiemment endurées par ceux dont la conscience refusait de renier leur Rédempteur. Le lecteur qui voudra bien pardonner la pauvreté et l'incorrection du style, pourra ensuite se tourner vers des ouvrages bien mieux composés, et mieux documentés en ce qui concerne l'Angleterre, tel le tome V de l'Histoire de la Réformation, de Merle d'Aubigné.

EAN : 978-2-36260-323-5 272 pages.









C'est en visitant le donjon du chateau de la Wartbourg, où Luther, mis à l'abri de la persécution par l'Électeur de Saxe, avait traduit la Bible en langue populaire, de 1521 à 1522, qu'Henri Merle d'Aubigné, alors âgé de 23 ans, conçut le dessein d'écrire une grande histoire de la Réformation; une histoire qui fût à la fois savante, profonde, et qui montrât que le but cet ébranlement majeur de l'Europe avait moins été de détruire les superstitions, que d'insuffler une vie nouvelle en recréant la foi. Le rêve de ce jeune étudiant

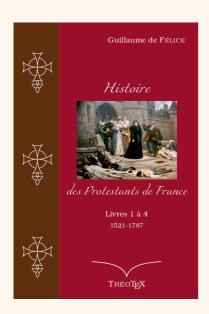
en théologie, issu de deux grandes familles protestantes, les Merles de Nîmes, et les fameux d'Aubignés de l'Histoire de France, deviendra la grande affaire de sa vie, pour se concrétiser en treize gros volumes, qui ont fait passer son nom à la postérité. Cinq se regroupent sous le titre général d'Histoire de la Réformation au seizième siècle; ce sont les plus connus, notamment les quatre premiers centrés autour de Luther, le cinquième étant consacré à l'Angleterre. Les huit autres traitent de l'impact du grand réformateur français : Histoire de la Réformation en Europe au temps de Calvin. Si cette œuvre de référence a bénéficié d'une réputation continue, si elle a été traduite en plusieurs langues, elle le doit entre autres à des qualités littéraires. Comme l'écrivit Charles Rémusat, critique pourtant sévère : M. Merle d'Aubigné... réunit l'ordre, la clarté d'esprit, le talent de raconter, une imagination forte... son style est coloré, animé, parfois éloquent; il sait peindre. Mais c'est avant tout parce qu'un principe spirituel a présidé à la composition de ces pages, selon la préface donnée par leur auteur : « Dieu dans l'histoire! » qu'elles seront lues encore avec passion aujourd'hui.

EAN : 978-2-36260-167-5









Les ouvrages de référence sur l'histoire de la Réforme protestante sont légion, leur nombre ne faisant que traduire la magnitude d'un séisme spirituel et social qui a changé la face de notre civilisation. Parmi eux, celui de Guillaume de Félice, plus spécialement consacré à l'histoire de la Réforme en France, se distingue par l'intérêt et la passion avec lequel il se laisse lire. Dans un beau français, qui sait aller directement à l'essentiel, l'auteur nous raconte l'épouvantable tragédie de cette longue et barbare persécution des huguenots, qui a ruiné la France, fait la richesse des pays qui ont accueilli ses émigrés,

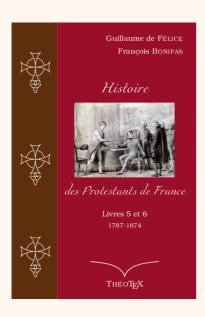
et nourri une des principales racines de la Révolution. Le lecteur ne pourra manquer de faire le rapprochement entre la folle volonté d'antan d'imposer à tout un peuple une religion d'État, et les insupportables prétentions médiatiques d'aujourd'hui à lui dicter ce qu'il doit penser : ce même esprit centralisateur et sorbonnagre, qui ne cherche qu'à asservir, n'a pas cessé d'exister. Pasteur à Bolbec, professeur d'homilétique à la faculté de théologie de Montauban, Guillaume de Félice (1803-1871) reste connu pour avoir rédigé la pétition de 1846 en faveur de l'abolition de l'esclavage. Son *Histoire des Protestants de France* a été rééditée maintes fois et traduite en anglais.

EAN : 978-2-36260-248-1 536 pages.









Les cent ans qui suivent la Révolution marqueront le protestantisme français par deux évènements majeurs : 1) La signature du Concordat sous Napoléon, qui théoriquement lui donne le droit d'être traité comme les autres religions dans ses rapports avec l'Etat; 2) La crise libérale, qui va le diviser, peu après la guerre de 1870, en deux grandes fractions : les protestants évangéliques, qui croient toujours au surnaturel biblique, et les protestants libéraux, qui le nient. François Bonifas (1837-1878), professeur d'histoire ecclésiastique à la faculté de théologie de Montauban, raconte, dans le livre 6 du présent ouvrage le deuxième évènement,

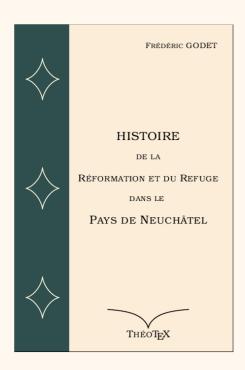
Guillaume DE FÉLICE ayant pour sa part arrêté l'*Histoire des Protestants de France* à l'année 1861, avec le livre 5.

EAN : 978-2-36260-247-4 204 pages.









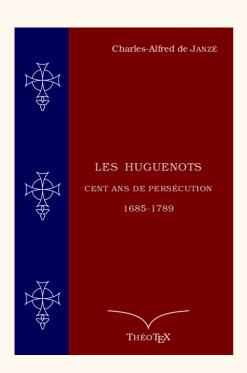
Avec son talent d'analyse habituel et toute sa perspicacité spirituelle, Frédéric Godet nous raconte comment la Réforme a transformé la vie de Neuchâtel : une série de conférences passionnantes sur cette période de l'histoire du protestantisme.

EAN : 978-2-36260-034-0 222 pages.









Issu d'une famille bretonne anoblie sous Napoléon, Charles-Alfred DE Janzé (1822-1892) a été un député des Côtes-du-Nord remarqué pour son esprit critique et sa grande vigueur de plume. Bien que l'on ne sache que peu de chose sur ses convictions religieuses personnelles, il a laissé à la postérité cet ouvrage remarquable et unique, dans lequel il expose méthodiquement, pièces historiques à l'appui, les conséquences dramatiques pour la France de la Révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV. On ne peut le lire sans ressentir un profond dégoût pour ce roi mégalomane qui a persé-

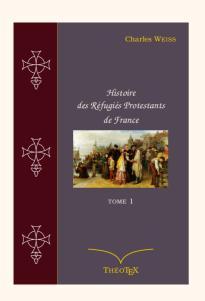
véré si longtemps dans la cruelle persécution de la meilleure partie de son peuple, et qui a finalement ruiné son pays par son orgueilleux entêtement. De janzé accumule une foule de détails qui racontent mieux ce que furent les souffrances des Huguenots que maint livre d'Histoire *officiel*. Enfin dans le dernier chapitre il montre à quel point leur émigration à considérablement enrichi jusqu'à aujourd'hui les nations qui les ont accueillis.

EAN : 978-2-36260-252-8









Le phénomène des Français qui réussissent à l'étranger après avoir été maltraités dans leur propre pays ne date pas du siècle de la mondialisation galopante, mais doit être retracé jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes, lorsqu'environ deux cent mille huguenots se virent obligés de passer les frontières pour échapper à une cruelle persécution. Que sont ensuite devenus ces réfugiés? Charles Weiss (1812-1864) répond à la question, après de consciencieuses et minutieuses recherches parmi tous les documents disponibles. Il nous apprend l'extraordinaire influence que les

protestants français exilés ont exercé sur les pays qui les ont accueillis, en y développant une prospérité tant matérielle que culturelle et politique. Dans le premier tome de son ouvrage l'historien détaille l'activité de la communauté huguenote de Prusse, qui par son mûrissement du concept philosophique de liberté préparera la Révolution française; d'Angleterre, où son génie inventif introduit la civilisation occidentale dans l'ère industrielle; d'Amérique, où le rôle qu'elle a joué dans la guerre d'indépendance est généralement plus grand qu'on ne l'imagine. La lecture des accomplissements de ces chrétiens, vaillants et courageux, ne sera pas sans procurer quelque fierté à leurs lointains cousins, restés au pays.

EAN : 978-2-36260-246-7











Le second tome de l'ouvrage de Charles Weiss expose principalement la très grande influence économique, culturelle et politique que les émigrés protestants français eurent en Hollande et en Suisse. Il consacre ensuite quelques pages au Danemark et à la Suède, pays luthériens, qui suite à la révocation accueillirent un nombre beaucoup moindre de fugitifs calvinistes. La Russie, l'Afrique du Sud et le Surinam ne sont pas non plus oubliés dans cette passionnante enquête. Enfin l'historien termine par une collection de pièces justificatives, qui comprend notamment le

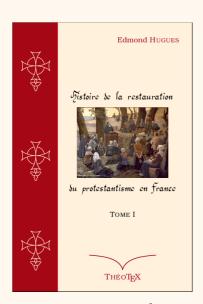
texte complet de l'Édit de Nantes et celui de sa révocation.

EAN : 978-2-36260-245-0 348 pages.









Un nom reste inséparable du maintien du culte protestant en France, après son interdiction totale par le roi Louis XIV et ses successeurs immédiats : celui d'Antoine Court (1695-1760). Ce jeune homme né dans une famille pauvre, n'ayant reçu qu'une éducation fort sommaire, mais doté de riches qualités propres, de courage, de facilité d'expression, de vigueur, de sagesse, a su mobiliser le faible reste des huguenots encore présents dans le sud-est du royaume, pour le conduire par une forme de résistance non-violente, jusqu'à l'aube du traité de tolérance, promulgué

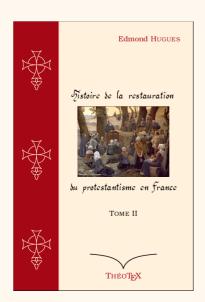
par Louis XVI, qui redonnera un statut civil aux protestants. C'est en somme la vie d'Antoine Court que raconte Edmond Hugues (1846-1929), historien, fondateur du musée du Désert, dans ces deux volumes intitulés *Histoire de la Restauration du Protestantisme en France au xvIII^e siècle, d'après des documents inédits*. Les pièces justificatives qu'il y a accumulées, son style simple et coulant, permettent au lecteur de revivre authentiquement à cette époque héroïque lourde de sévères persécutions, mais enceinte du grand principe imprescriptible de liberté, que la Révolution française allait bientôt proclamer.

EAN : 978-2-36260-251-1 430 pages.









Ce deuxième tome de la biographie d'Antoine Court, le restaurateur du protestantisme en France, couvre la trentaine d'années qui commence avec son installation à Lausanne, en 1730, et qui s'achève à sa mort en 1760. Le lecteur y revivra les rêves des huguenots qui, après la mort de Louis XIV, espéraient voir leur existence civile reconnue et leur culte autorisé, sous le règne du *Bien-Aimé* Louis XV. Hélas, aussi leurs cruelles désillusions, lorsque la persécution se rallumera de plus belle sous le souffle assassin d'un clergé fanatique. Cependant la France finit par se

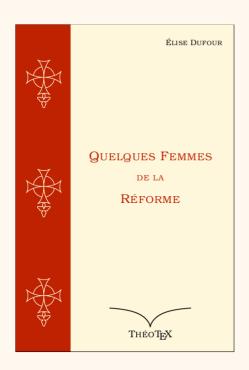
lasser de tant de massacres et de malheurs gratuitement dispensés; finalement vaincu par la ténacité protestante, l'étau tyrannique se relâche, les esprits s'ouvrent à l'idée de tolérance, déjà l'orage révolutionnaire se fait pressentir. Un an après le départ d'Antoine Court, éclate l'affaire Calas, qui aura un si grand retentissement dans l'opinion publique. En fin de volume, une série de pièces justificatives rédigées dans l'orthographe anarchique de l'époque, permet de se replonger dans l'authenticité de cette historique victoire pour la liberté religieuse.

EAN : 978-2-36260-250-4 408 pages.









Exauçant un vœu de Jules Bon-NET, historien du protestantisme (1820-1892), ce recueil répare un oubli : celui de faire connaître le nom de ces femmes héroïques, qui par leur courage invincible et leur foi triomphante ont engendré la Réforme, tout autant que leurs homologues masculins. Parmi la quinzaine de biographies qu'il regroupe, plusieurs réveilleront peut-être de vagues souvenirs d'école : Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV, Catherine de Bora, femme de Luther, Idelette de Bure, femme de Calvin; d'autres seront entièrement nouvelles au lecteur ordinaire: Olym-

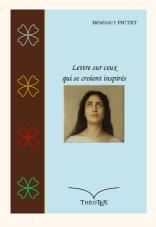
pia Morata, Philippe de Lünz (eh oui, Philippe est aussi un prénom féminin), Anne Askewe, Jeanne Grey... ce n'est pas sans un certain frémissement qu'il assistera aux horribles supplices auxquels beaucoup d'entre elles furent condamnées, ni sans une admiration sincère qu'il constatera comment leur foi en Jésus-Christ leur a permis de vaincre le monde et sa haine, la souffrance et la mort, pour paraître debout, devant le Ressuscité.

EAN : 978-2-36260-221-4 164 pages.









Bénédict Pictet (1655-1724) est un cessationiste convaincu, c-à-d qu'il croit que les charismes miraculeux donnés à l'Église le jour de la Pentecôte, et en particulier le don de prophétie, ont disparu depuis longtemps. Sur les instances d'Antoine Court (1695-1760), il écrit une lettre condamnant les agissements des Inspirés, nom qui désigne un groupe de camisards plus ou moins mystiques, encore insoumis au despotisme religieux de Louis XIV. Cependant l'historien Edmond Hugues (1846-1929), cofonda-

teur du Musée du Désert, est beaucoup moins péremptoire sur ce jugement négatif à l'égard du misérable reste des dissidents français; il lui trouve des circonstances atténuantes, et même un rôle de transmetteur de flambeau. Il était donc intéressant de réunir dans un même volume, la Lettre de Pictet, et le chapitre de l'historien. Si au vingt-et-unième siècle évangélique il n'y a plus à craindre qu'une querelle entre ceux qui croient que des prophètes, en chair et en os, existent toujours dans l'Église, et ceux qui pensent qu'il ne faut les chercher que dans la Bible, dégénère en violence, il n'en demeure pas moins une certaine tension entre la Théologie Réformée et la Théologie du Réveil. Tension bénigne par ailleurs, puisque comme celle suscitée par le baptême des nouveaux-nés, ou celle du pastorat féminin, elle se résout presque entièrement aujourd'hui, dans le paradigme du chat de Schrödinger, ainsi que nous le signalons en note introductive.

EAN : 978-2-36260-288-7









Dans sa thèse de licence en théologie, Ernest Dhombres expose les bases psychologiques d'un mouvement spirituel du dix-septième siècle aujourd'hui disparu: le molinisme, encore connu sous le nom de quiétisme. L'intérêt de son étude dépasse la simple curiosité historique, car, ainsi que le souligne fort bien l'auteur, le quiétisme n'est qu'une expression particulière du mysticisme, maladie mentale très fréquente chez les religieux, qui les persuade que leurs états d'âme sont l'expression directe de l'essence divine. Les mystiques de toutes les époques s'abusent eux-mêmes, en croyant s'être fondus en Dieu. Ainsi, c'est sans trop de surprise

que l'on découvrira, dans notre charismatisme contemporain (la branche mystique du protestantisme évangélique), une certaine considération pour les écrits de Madame Guyon, célèbre moliniste catholique, étudiée ici par Dhombres (Watchman Nee, par exemple, l'avait lue, et s'en est inspiré). Ces quelques pages montrent encore que le quiétisme, nonobstant les hérésies dont il s'est nourri, a constitué un sérieux avertissement contre le formalisme de l'Eglise catholique. Fénelon, sans tomber dans les excès de Molinos, a su en tirer parti, en développant sa doctrine du pur amour.

EAN : 978-2-36260-147-7









Pendant le siège de Paris par les Prussiens (1870), le pasteur Ernest Dhombres eut l'occasion d'exercer une remarquable et bénéfique influence sur ses concitoyens. Par une série de sermons, dans lesquels les passages choisis de l'Ecriture semblaient merveilleusement adaptés à la situation présente, il sut apporter aux malheureux assiégés consolation efficace et espérance vivante. Celui qui les lit aujourd'hui en retire le sentiment d'avoir lui aussi vécu, de manière particulière, cette page

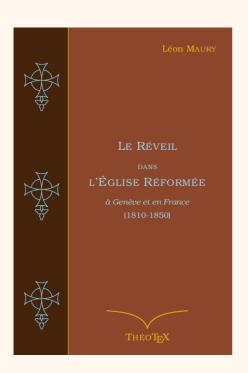
émouvante de l'histoire de France. Ce livre fut initialement publié sous le titre de « *Foi et Patrie* ».

EAN : 978-2-36260-025-8 162 pages.









Léon Maury (1863-1931), pasteur réformé, professeur de théologie pratique à la faculté de Montauban, a passé son doctorat en soutenant cette thèse, d'une étendue impressionnante. Sa lecture agréable et captivante sera d'autant plus pertinente aujourd'hui à l'adresse d'un public évangélique français, mentorisé par la mode néoréformée américaine, qu'il ignore la plupart du temps sa propre histoire. Ainsi il y apprendra que le Réveil protestant du XIX^e siècle en France, n'a pas été une simple importation du méthodisme anglais, mais qu'il a trouvé ses premiers départs de feu

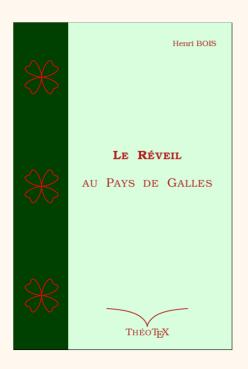
dans l'Église Réformée elle-même, alors profondément endormie dans une fausse sécurité scolastique, et devenue étrangère à la foi de ses fondateurs. Les nombreuses péripéties et dislocations consécutives à ce puissant mouvement spirituel ont modelé le paysage de nos églises protestantes évangéliques actuelles et de la théologie dont elles ont hérité, où, selon une belle expression due à Émile Guers, a fini par prévaloir un *juste équilibre des doctrines*.

EAN : 978-2-36260-275-7









Le livre d'Henri Bois est indispensable à qui veut savoir ce qui s'est réellement passé au Pays de Galles en 1905. Non seulement l'auteur a fait le voyage, vu de ses yeux les rassemblements, entendu de ses oreilles les principaux acteurs, mais il a consciencieusement fouillé tous les journaux anglais qui parlaient du Réveil, recueilli tous les témoignages possibles, pour aboutir à ce gros volume. Le lecteur y apprendra des choses qu'il ne trouvera pas ailleurs, dans les hagiographies évangéliques habituelles d'Evan Roberts. Il y découvrira le hwyl, le Ton y Botel, les boules de feu prophé-

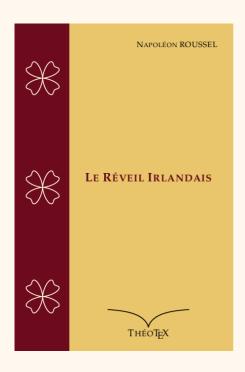
tiques, et autres curiosités. Après l'avoir lu, sans doute restera-t-il un peu perplexe quant à l'explication des phénomènes. Il lui faudra accepter que dans tous les mouvements authentiques de l'Esprit de Dieu, il arrive bien des choses insondables à la raison humaine; l'essentiel reste que chacun saisisse la grâce qui lui est offerte au moment où Dieu le visite, car l'occasion ne se représentera peut-être pas.

EAN : 978-2-36260-129-3 586 pages.









Ce court compte-rendu du réveil évangélique qui a marqué l'histoire religieuse et sociale de l'Irlande en 1859, est fort intéressant à plus d'un titre. D'abord parce qu'écrit par un Français méfiant quant à l'origine divine des mouvements appelés réveils; ensuite parce que ce Français s'appelle Napoléon Roussel, évangéliste bien connu en culture protestante, dont la parole se situe au-dessus de tout soupçon. Sous forme de journal, il consigne les observations et les impressions qui ont été les siennes au cours d'un bref voyage fait exprès sur les lieux. Le lecteur en retirera la cer-

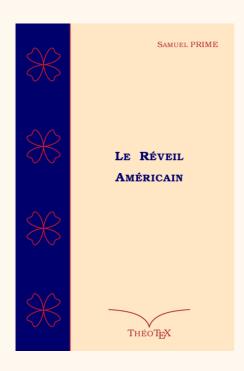
titude qu'il s'est effectivement passé quelque chose de divin au cours de ces phénomènes, mais qu'il n'est pas toujours aisé de comprendre le mode d'action de l'Esprit de Dieu, dont les opérations mystérieuses ont néanmoins un but bien clair : sauver les âmes en les amenant à la connaissance de Jésus-Christ Rédempteur et Seigneur.

EAN : 978-2-36260-127-9









Contrairement aux shows évangéliques modernes, qui exigent beaucoup de moyens financiers, logistiques et psychédéliques, les réveils chrétiens du dix-neuvième siècle ont toujours commencé de façon humble et inattendue. Cet ouvrage décrit celui des années 1857-1858 qui prit son origine dans des réunions de prière d'une salle de Fulton Street, à New-York. Les dizaines de cas de conversions réelles qu'on y lira, sans autre cause apparente que l'intercession des chrétiens, justifient entièrement le titre anglais, donné par Samuel PRIME: The Power of Prayer. Il per-

met de mesurer toute la distance qui sépare la réalité d'une action de l'Esprit de Dieu sur les âmes, des parodies charismatiques qui s'en réclament.

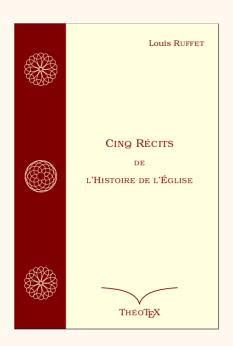
Après l'avoir lu, on se demandera toutefois s'il ne serait pas plus juste d'attribuer la prière efficace au Réveil, plutôt que l'inverse. En dernière analyse, seule la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, peut rendre compte de ces averses magnifiques, suivies de moissons éternelles que sont les réveils.

EAN : 978-2-36260-131-6









Après avoir été pasteur à Royan, Le Creusot, Aix-les-Bains, Louis RUFFET (1836-1923) revint dans sa Suisse natale pour enseigner l'histoire ecclésiastique à la faculté libre de théologie de Genève, et écrire plusieurs monographies remarquées. Personnalité du protestantisme connue en dehors de son pays, l'Université de Princeton lui a décerné en 1874 un doctorat honoris causa. Son style limpide, son érudition d'historien, sa hauteur de vue spirituelle rendent particulièrement agréables à lire les cinq sujets que nous réunissons ici :

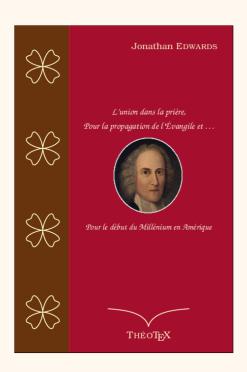
1. La poésie chrétienne aux cinquième et sixième siècles; 2. Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves; 3. La prédication au moyen âge; 4. Biographie d'Ulrich de Hutten; 5. L'étrange cas de Francesco Spiera.

EAN : 978-2-36260-302-0 316 pages.









En 1823 paraissait une traduction française d'un livret de Jonathan ED-WARDS publié en 1748, appelant tous les chrétiens à une prière hebdomadaire universelle, pour la propagation de l'Évangile. En réalité la traduction ne reproduisait que moins de la moitié de l'original, et passait sous silence le vrai objet d'une telle entreprise d'union dans la prière : l'inauguration du Millénium, l'âge d'or de l'humanité prévu par les prophètes de l'Ancien Testament et par l'Apocalypse. Jonathan Edwards, qui vivait à l'époque du Grand Réveil, pensait que ce Millénium débuterait en Amé-

rique, d'où son enthousiasme pour la proposition d'un groupe de pasteurs écossais de prier jusqu'à l'accomplissement des prophéties annonçant la venue du Royaume de Dieu. Complétée dans ses parties importantes, notre réédition sera l'occasion de se pencher sur l'eschatologie du célèbre puritain, et de réfléchir au rôle éventuel que pourraient jouer les États-Unis dans les évènements de la fin.

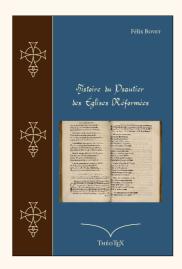
ISBN: 978-2-322-43536-4

EAN : 978-2-36260-318-1









Jusqu'au dix-huitième siècle chanter les Psaumes était synonyme d'être protestant : c'est dire l'importance primordiale qu'a exercé dans l'histoire de la Réforme cette portion de la Bible, une fois versifiée et mise en musique, tant pour le culte collectif des protestants, que pour leur consolation individuelle au sein de la persécution, et que pour l'éducation de leurs enfants. Félix Bovet (1823-1904), l'hébraïsant à qui nous devons la traduction de la célèbre Bible annotée de Neuchâtel, était un nostalgique du chant des Psaumes dans l'Église. Déjà à son époque ils avaient été remplacés par des recueils de cantiques; dans la Préface de ce livre, où il va détailler l'apparition et les transformations du Psautier de Genève, il écrit : « En terminant ce travail, je regrette de l'avoir traité d'une manière trop aride et sans avoir suffisamment laissé

voir tout l'amour que m'inspire le livre qui en est l'objet. On s'apercevra trop que ce monument élevé à notre Psautier est un monument funéraire... » Comment expliquer le déclin d'un usage liturgique qui avait pourtant duré près de trois siècles? L'auteur l'attribue principalement à la cadence beaucoup trop lente avec laquelle on avait l'habitude de chanter les Psaumes, ce qui finit par lasser le public. La langue française avait certes bien changé aussi depuis le patois de MAROT, mais du fait qu'il s'agissait de textes en vers, on avait été obligé, en les modernisant, de conserver le même rythme et autant que possible les mêmes rimes : Valentin Conrart, le fameux instigateur de l'Académie française, y avait réussi de manière remarquable. C'est donc en réalité la versification des Psaumes chantés, qui rend compte de leur longévité. Félix Bovet ne s'en doutait guère, mais ce qui arriva au Psautier, devait aussi arriver aux chants du Réveil qui l'ont remplacé. Que l'on compare en effet le texte d'un cantique évangélique moderne, avec un quelconque tiré d'un recueil classique, comme les Ailes de la Foi par exemple : la versification a disparu, il n'y a plus ni compte exact de syllabes, ni rimes véritables. D'où nouvelle nostalgie de ceux qui aimaient les cantiques de Sion... Qui sait cependant, si le millénium ne verra pas une renaissance de la poésie française, comme on a vu la langue hébraïque redevenir vivante, rêveuse suggestion qui aurait certainement plu à Félix Bovet.

PDF 978-2-36260-319-8 284 pages.







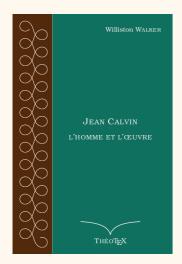


Biographies









La vie de peu de réformateurs a fait l'objet d'autant de recherches historiques que celle de Jean Calvin : les pages qui lui sont consacrées se comptent par dizaines de milliers, nombre qui est à la hauteur de l'importance du personnage, mais qui reflète aussi parfois une minutie de détails proche de l'idolâtrie. Cependant les biographies de ce Français exceptionnel restent peu lues, étant en général épaisses, écrites il y a longtemps, et non rééditées. Celle de Williston Walker (1860-1922), historien américain de la Réformation ayant enseigné à l'université de

Yale, mérite de l'être. Traduite par Nathanaël Weiss (1845-1928), rédacteur du *Bulletin* de la Société de l'histoire du protestantisme français, elle n'a pas le charme littéraire de la prose de Merle d'Aubigné ou de Bungener, mais elle offre une abondance de sources, qui fait comprendre que l'auteur a tout lu sur le sujet, sans toutefois tomber dans la recherche excessive d'Émile Doumergue. Elle se distingue surtout par sa grande hauteur de vue, qui lui permet d'évaluer honnêtement les qualités et les défauts du héros réformé. La tragédie de l'épisode de Michel Servet est à cet égard particulièrement bien traitée; le portrait moral de Calvin tiré à la fin de l'ouvrage emporte notre conviction.

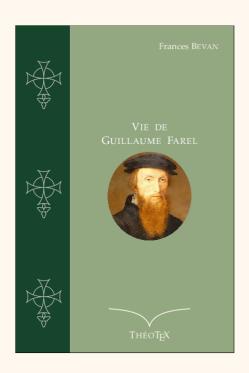
ISBN: 978-2-322-19100-0

EAN : 978-2-36260-257-3









Si Guillaume FAREL (1489-1565) n'est pas aussi célèbre que Luther ou Calvin, son rôle dans la propagation de la Réforme protestante en Suisse et en France a cependant été immensément important. Évangéliste audacieux, orateur passionné et puissant, il a influencé en bénédiction petits et grands personnages qui ont croisé sa route. Sa vie nous est connue par la correspondance qu'il a entretenue avec les autres acteurs de la Réforme. Frances Bevan (1827-1907), traductrice et poétesse de nationalité britannique mais bilingue, installée à Cannes, a écrit la biographie la plus

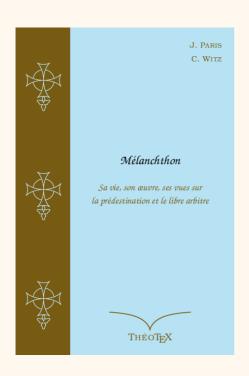
complète qui existe de Farel. Théologiquement issue des Frères de Plymouth, on peut sans doute lui reprocher son style assez *mômier* (c-à-d qui cherche trop souvent à convertir le lecteur), cependant son ouvrage se lit agréablement; il reste une référence pour faire revivre dans nos cœurs un héros de la foi, dont la carrière démontre la puissance de Dieu, lorsqu'il daigne s'emparer d'un homme pauvre et d'apparence chétive, mais totalement dévoué à sa cause.

EAN : 978-2-36260-305-1 352 pages.









Le doux Philippe Mélanchthon (1497-1560), ami intime du rude Martin Luther, a été un théologien de premier plan dans l'histoire de la Réforme; son ouvrage principal, Les Lieux Communs, a été diffusé dans toute l'Europe, et réédité une vingtaine de fois de son vivant. Nous regroupons ici deux thèses sur ce personnage d'exception, parues aux dixneuvième siècle. La première, a été soutenue par Jean Paris, qui fut probablement pasteur à Gensac (en Gironde), et qui n'a pas laissé d'autres traces. Il expose une courte biographie de Mélanchthon, enfant surdoué

d'un armurier nommé Schwarzert, puis les gigantesques travaux littéraires du jeune homme, devenu professeur de grec à Wittemberg.

La seconde thèse est l'œuvre de Charles-Alphonse WITZ (1845-1918) qui a été pasteur à Vienne et auteur de nombreuses publications en allemand. Elle aborde un sujet délicat, puisqu'elle décrit le rejet progressif de Mélanchthon du déterminisme divin absolu qu'il avait d'abord adopté dans sa première édition des « *Loci Communes* » (1521). L'affaire en vint au point que Mélanchton eut à se défendre d'accusations de pélagianisme ou de semi-pélagianisme. A cinq siècles de distance on doit constater que le protestantisme évangélique a davantage retenu les vues modérées de Mélanchthon, que la négation intransigeante du libre arbitre humain des premiers réformateurs. Si aujourd'hui, plus par posture intellectuelle que



par persuasion, l'extrémisme métaphysique connaît un certain regain de popularité, ce petit livre montrera que dès la naissance de la Réforme, un de ses plus importants acteurs avait su le mettre entre parenthèses.

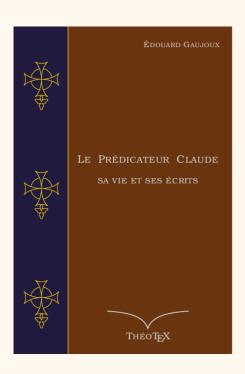


EAN : 978-2-36260-231-3









Édouard GAUJOUX (1852-1910) a été pasteur de l'Église réformée à Bergerac (Dordogne), puis à Quissac (Gard). Dans sa thèse il étudie un controversiste protestant célèbre au dix-septième siècle : CLAUDE, dit Claude de Charenton. Les livres d'Histoire ne retiennent guère de lui que ses jouxtes oratoires avec Bossuet, dont impartialement, il était sorti vainqueur. L'envergure de ce ministre huguenot d'exception a cependant porté bien au-delà de ce détail; ses écrits méritent d'être redécouverts aujourd'hui par les protestants évangéliques qui s'intéressent à leur héritage

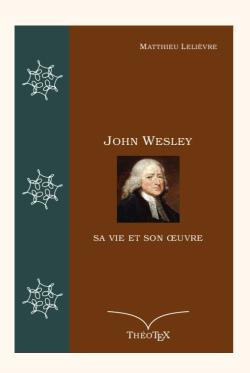
calviniste, et généralement par tous les chrétiens qui considèrent la Bible comme étant la parole de Dieu.

EAN : 978-2-36260-163-7 72 pages.









Évangéliste exceptionnel par son charisme et sa puissance de travail, John Wesley a littéralement réveillé la foi chrétienne en Angleterre au dixhuitième siècle, tandis que le reste de l'Europe, et en particulier la France, sombrait dans l'incrédulité et le rationalisme. On estime à dix fois le tour de la terre la distance parcourue à cheval, et à quarante mille le nombre de sermons prêchés durant la cinquantaine d'années de son ministère itinérant; perché sur sa monture, le cavalier lisait ou composait, sans perdre une minute. Ajoutant à cela d'innombrables visites pastorales, deux cen-

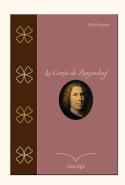
taines d'ouvrages composés ou abrégés par lui, dont le produit était donné aux nécessiteux, l'organisation d'une société qui comptait à sa mort plus de soixante-dix mille membres, nous obtenons, comme l'a dit Charles de Rémusat, un des plus parfaits modèles de la sainteté dans la vie active. En comparaison d'impact sur l'histoire religieuse d'une nation, Wesley fut en quelque sorte le Luther anglais. La biographie écrite par Matthieu Lelièvre (1840-1930), dont nous reproduisons ici la troisième édition, est certainement la meilleure que nous possédions en français, du père du méthodisme.

EAN : 978-2-36260-277-1 426 pages.









Personnalité inclassable mais attachante, Nikolaus Ludwig von Zinzendorf (1700-1760) a marqué l'histoire du protestantisme allemand et celui des nombreuses nations vers lesquelles il envoya des évangélistes *moraves*. Son nom reste en effet inséparable de celui d'Herrnout, cette première communauté fondée en 1727 sur les terres du comte, qui accueillit des immigrés en provenance de Bohême, chassés par la persécution religieuse. Zinzendorf fut à son époque amplement calomnié, tant par les

piétistes que par les scolastiques, qui lui reprochaient soit sa trop grande largeur d'esprit, soit son mysticisme; tandis qu'aujourd'hui, de manière assez racoleuse et grégaire, on célèbre volontiers son avance sur son temps, en matière d'œcuménisme, de féminisme, de préoccupation sociale... En réalité, la lecture de sa biographie par Félix Bovet (1824-1903) — la plus détaillée qui existe, nous montre surtout un homme totalement absorbé par son christocentrisme : s'il ne veut pas entrer dans des disputes théologiques, s'il ne veut pas se couper d'autres dénominations chrétiennes, ce n'est point par manque de conviction personnelle, mais uniquement par souci de faire avancer la cause de son Maître. Savoir dans quelle mesure la riche imagination de Zinzendorf, ses facultés poétiques peu communes (il a composé des centaines de cantiques) exprimaient la volonté personnelle de Jésus-Christ régnant dans les cieux, reste une énigme; encore que les fruits saints et durables de l'activité prodigieuse de cet organisateur-né, laissent penser qu'entrant dans la présence de son Sauveur, il eut la joie d'entendre de sa bouche: « Bien fait, bon et fidèle serviteur! »

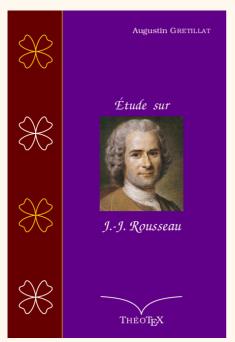
ISBN : 979-8-51868-385-3

EAN : 978-2-36260-303-7









Il existe trop peu d'études faites par des évangéliques sur les grands écrivains français. Car pour comprendre la disposition spirituelle d'un peuple, bien connaître sa littérature classique est une méthode de choix : l'apôtre Paul, citant des poètes grecs, y a instinctivement souscrit. L'auteur qui obtient un succès durable au-delà de la tombe, résume en sa personne, consciemment ou non, les passions bonnes ou mauvaises qui travaillent la société des hommes dans laquelle il est né, et a vécu. A deux siècles et demi de distance Jean-Jacques Rousseau reste une portion codante non

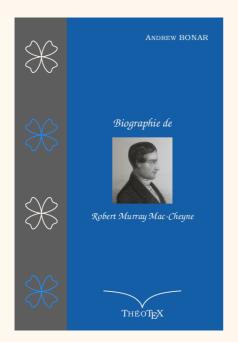
négligeable de l'ADN français. En 1878, à l'occasion du centenaire de sa mort, le théologien suisse Augustin Gretillat donna une série de trois conférences sur l'écrivain : 1. Rousseau et la conscience, 2. Rousseau et les philosophes, 3. Rousseau et la Révélation. Elles ne pouvaient être dans l'ensemble qu'à charge, sachant les convictions religieuses de l'auteur de l'Émile et du Vicaire Savoyard. Ces trois analyses pleines de finesse, d'humour parfois un peu voltairien, mais toujours empreintes d'une grande empathie et d'une fidélité sans faille au véritable Évangile, nous aident à saisir les travers et les qualités des fils de la Révolution.

EAN : 978-2-36260-293-1 92 pages.









Le nom Mac-Cheyne se trouve en bonne place dans le Calendrier des Saints Calvinistes de la Pentecôte (où il s'orthographie plutôt M'CHEYNE, la langue liturgique officielle des églises évangéliques francophones étant l'anglais), mais peu de fidèles pourraient dire ce qui lui a valu cette distinction. En réalité ce jeune homme mort à vingt-neuf ans, ne s'est guère préoccupé de disputes théologiques sur la prédestination; il était avant tout un pasteur-évangéliste, dont le ministère a eu une grande influence dans le Réveil religieux qui a précédé la création de l'Église libre d'Écosse (1843). Une autre raison de la renommée de Ro-

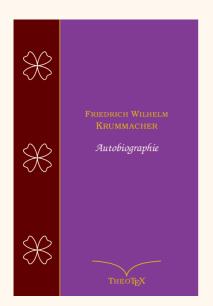
bert Murray M'Cheyne fut son expédition de 1839 en Palestine, dans le but de sensibiliser les protestants évangéliques au devoir d'évangéliser le peuple juif, avant le Millénium. La lecture de sa biographie laisse la forte impression que sa sainteté n'a pas été exagérée, mais douloureusement entretenue par une auto-censure constante du désir de gloire humaine, et par le souci permanent du salut de ses paroissiens. Humble quoique lisant l'hébreu, le grec et le latin, gagneur d'âmes, sioniste convaincu, on le rangerait sans hésiter dans la grande nuée des témoins de Jésus-Christ, même si le Calendrier des Saints Calvinistes de la Pentecôte n'existait pas.

EAN : 978-2-36260-292-4 256 pages.









La culture protestante évangélique française ne retient généralement de l'Allemagne du dix-neuvième siècle que le triomphe destructeur et arrogant d'un libéralisme théologique qui refusait toute historicité aux miracles et au surnaturel bibliques. Ainsi les noms négatifs de Schleiermacher, de Strauss, de Baur, sonnent de façon vaguement familière à son oreille, même si leurs ouvrages ne sont plus lus par personne depuis longtemps. Cependant il existait aussi à leur époque toute une armée de pasteurs germaniques favorables aux réveils piétistes, et fidèles à l'interprétation tradi-

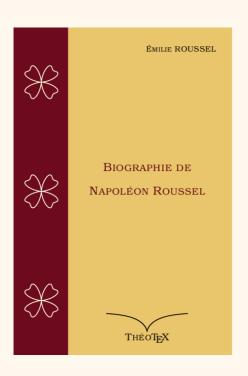
tionnelle de la Parole de Dieu. Friedrich Wilhelm Krummacher, l'auteur d'Élie le Thisbiste, d'Élisée fils de Saphat, de David Roi d'Israël a été un grand parmi eux. Richement doué sur le plan littéraire et poétique, c'est surtout par la fermeté de sa foi évangélique qu'il a eu une influence notable et bénie tant dans les assemblées dont il fut le pasteur, qu'à la cour de Postdam, où il avait pour ami le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV. Son autobiographie a été publiée après sa mort à partir d'un projet qu'il avait laissé inachevé. Le ton positif et joyeux, les petits portraits d'ecclésiastiques tracés d'une main sûre, les expériences vécues, rendent cet ouvrage d'une lecture agréable et instructive pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Église.

EAN : 978-2-36260-171-2 220 pages.









La biographie d'un des plus zélés et un peu excentrique évangéliste du 19^e siècle, racontée par sa fille. En la lisant on découvrira qu'il existait dans notre pays à cette époque des pasteurs français fidèles à l'esprit de la Réforme, brûlants d'atteindre par le flambeau de l'Écriture les provinces les plus enténébrées. On peut même dire, sans exagération, qu'il est impossible d'avoir une idée exacte de ce qu'était alors l'état spirituel de cette France rurale, asservie au pouvoir déclinant du catholicisme romain, secouée, ainsi que la plupart des pays d'Europe, par de graves crises poli-

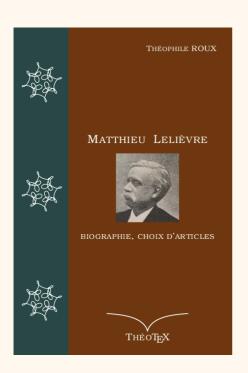
tiques, sans avoir lu le livre de sa fille, Émilie Delapierre. Ce document exceptionnel, non par ses qualités littéraires mais par l'ensemble des pièces à conviction qu'il fournit, nous retrace l'histoire des combats, des procès, des victoires et des revers, des joies et des peines qui furent celles de son père à travers sa carrière d'évangéliste.

EAN : 978-2-36260-010-4 232 pages.









Pasteur méthodiste, Matthieu LE-LIÈVRE (1840-1930) reste connu dans le monde évangélique pour sa biographie de référence de John Wesley. Au cours de sa longue vie, il a écrit bien d'autres ouvrages de qualité, sur des sujets touchant à l'histoire du protestantisme, ainsi qu'une foule d'articles pour des revues chrétiennes, notamment le journal l'Évangéliste, qu'il dirigeait. Juste après son décès, un de ses amis de longue date, le pasteur Théophile Roux (1867-1946), se fit un devoir de mémoire d'écrire une histoire de sa vie, qui mette en lumière quatre aspects de son ministère : le

prédicateur, le journaliste, l'historien, le théologien. Il fait suivre cette biographie d'un choix d'articles, de plans de prédications, et de sermons, qui aujourd'hui encore font réfléchir le chrétien sérieux, et lui donne envie de se procurer d'autres textes de cette fervente figure du méthodisme français.

ISBN: 978-2-322-13958-3

EAN : 978-2-36260-278-8









Bien que ce missionnaire méthodiste n'y ait travaillé qu'une dizaine d'années avant d'y mourir en 1848, le nom de John Hunt reste inséparablement lié à l'histoire des îles Fidji. C'est lui qui initia l'unité de leur langue et la mit par écrit, en traduisant le Nouveau Testament dans le dialecte alors en usage à Mbau; c'est sous sa prédication que diverses tribus renoncèrent à leurs guerres perpétuelles et à la pratique du cannibalisme. Le plus grand obstacle au développement des peuples isolés a souvent été la cupidité et la cruauté des trafiquants occidentaux : ils sévissaient aussi dans

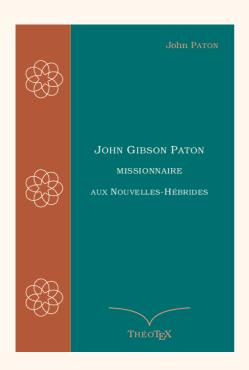
cet archipel du Pacifique, à l'époque de John Hunt. Mais la puissance salvatrice et libératrice de l'Évangile de Jésus-Christ, apporté par son humble et passionné disciple, a fini par triompher de toutes les apparentes impossibilités. Puisant à des documents authentiques, Matthieu Lelièvre (1840-1930), lui-même pasteur méthodiste, signe là une des ses premières et des plus intéressantes biographies.

EAN : 978-2-36260-253-5









Appelé aujourd'hui Vanuatu, autrefois Nouvelles-Hébrides, ce chapelet d'une douzaine d'îles situées dans le Pacifique Sud, au nord-est de la Nouvelle-Calédonie, a une longue histoire de colonisation par l'Angleterre et la France. A l'époque du missionnaire écossais John Paton (1824-1907) le cannibalisme s'y pratiquait couramment, et c'est sous le titre de John G. Paton, le grand apôtre des cannibales que parut en 1898 la traduction française et abrégée de son autobiographie. On y admire l'extraordinaire persévérance et la foi invincible de ce disciple de Jésus-Christ, venu appor-

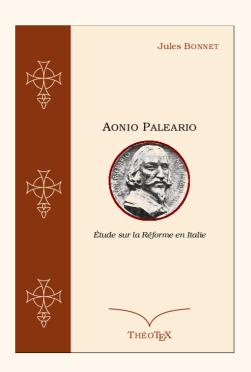
ter en son nom le message évangélique de salut et de liberté, à des frères humains prisonniers de la superstition, et livrés à la sauvagerie. Paton a principalement travaillé sur deux petites îles, Tanna et Aniwa, mais ses tournées en Australie et en Écosse permirent de lever les fonds nécessaires à la construction d'un navire et au soutien des missionnaires qui allaient se consacrer à la poursuite de l'évangélisation de Vanuatu. A la fin du XIX^e siècle, John G. Paton était devenu une figure éminente du monde protestant anglo-saxon, notamment connue de Charles Spurgeon et de George Müller.

EAN : 978-2-36260-254-2 318 pages.









Jules Bonnet (1820-1892) reçut de l'Académie française le prix Brodin 1865, en récompense de trois ouvrages, dont celui sur l'humaniste italien Aonio Paleario, martyrisé en 1570 à cause de ses sympathies pour les réformateurs; une reconnaissance littéraire qui cernait assez bien les caractères de l'œuvre de cet historien du protestantisme : style brillant et passionné, érudition vaste et minutieuse, souci de justice et de vérité plus que de défense d'un parti pris. L'apport original de Jules Bonnet aura été de ressusciter du tombeau d'obscures archives des personnages quasi oubliés,

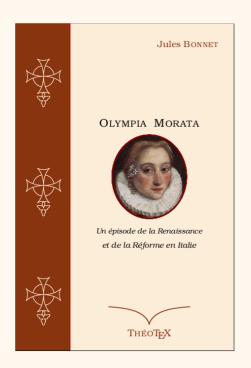
et cependant fascinants, une fois ramenés à la vie : Olympia Morata, Lefebvre d'Étaple, Curione, Juan Diaz, Mathurin Cordier... Aonio Paleario n'est pas le moindre d'entre eux, lui qui, comme le démontre Bonnet, est sans aucun doute l'auteur du fameux *Beneficio*, Le Bienfait de Jésus-Christ Crucifié, livret paru de manière anonyme qui eut un énorme impact en Italie en faveur de la Réforme. Au fil de la biographie d'Aonio le lecteur se retrouvera plongé dans l'ébullition artistique de la Renaissance, et il devra aussi prendre conscience du prix élevé payé par les pionniers chrétiens de la liberté évangélique.

EAN : 978-2-36260-235-1









Enfant surdouée qui composait des poésies en grec ancien à l'âge où les autres jeunes filles jouent encore à la poupée, Olympia Fulvia Morata (1526-1555) a passé sa prime jeunesse à la cour de Ferrare, où malgré son origine modeste, elle fut l'amie de Renée de France, de sa fille Anne, et d'autres personnages élevés en dignité. Adulée pour ses talents exceptionnels Olympia serait devenue une sommité littéraire de la Renaissance, sans l'intervention de la Providence divine qui avait d'autres plans pour elle. Son père se convertit au protestantisme; puis bientôt elle-même fut gagnée aux

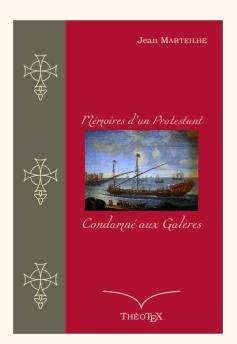
idées de la Réforme; dès lors, ce fut la disgrâce, la persécution, l'exil. Jules Bonnet (1820-1892), historien du protestantisme, nous raconte les deux parties de la vie de cette femme extraordinaire, dont le nom serait resté sans lui encore plus inconnu du grand public. Il joint à son récit une série de lettres qui nous permettent d'apprécier la spiritualité de l'écrivaine, et la réalité de son amour pour Jésus-Christ; si l'hagiographie de la Réforme protestante se cherchait des icônes féminines, Olympia Morata mériterait certainement de l'être.

EAN : 978-2-36260-301-3









Né à Bergerac en 1684, un an avant la révocation de Nantes, Jean Marteilhe fut arrêté à l'âge de dix-sept ans et condamné à perpétuité aux galères, pour avoir essayé de sortir du royaume de France. Il fut libéré treize ans plus tard grâce à l'intercession de la reine d'Angleterre, à condition de passer le reste de sa vie en exil. Réfugié à Amsterdam, il fit paraître en 1757 les Mémoires de son esclavage sur les bateaux du Roi-Soleil. Elles constituent un document exceptionnel, tant par le témoignage de première main des conditions abominables dans lesquelles survivaient

ou mouraient les galériens, que par la qualité de leur rédaction. L'historien Jules Michelet écrivait en 1860 : « C'est un livre du premier ordre par la charmante naïveté du récit, l'angélique douceur, écrit comme entre terre et ciel. Comment ne le réimprime-t-on pas? » Son vœu a été depuis exaucé plus d'une fois : cette réédition ThéoTeX reproduit celle de 1881. Le récit de Jean Marteilhe est complété par d'intéressantes informations techniques sur les galères, et par un bel épilogue d'Albert Paumier (1837-1911), qui fut pasteur à Reims ; c'est son frère Henry (1820-1899), également pasteur, qui en a écrit la préface.

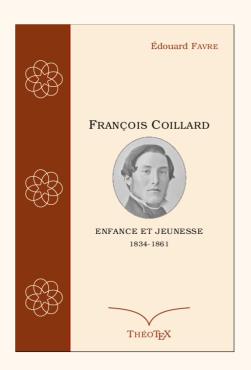
ISBN: 978-2-322-39625-2

EAN : 978-2-36260-309-9









La biographie en trois volumes de François Coillard (1834-1904), est un grand classique de l'histoire des missions protestantes. Sa réalisation fut confiée à Édouard FAVRE (1855-1942), historien et philologue suisse, qui avait personnellement connu Coillard. Il nous offre là le fruit d'un énorme travail de recherche et de mise en forme à partir de la masse de lettres et d'écrits autobiographiques laissée par celui qu'on a appelé le Livingstone français. Toutefois, comme il le précise dans sa préface : « Loin de moi la pensée de faire le panégyrique d'un saint! Ce serait détourner sur le front

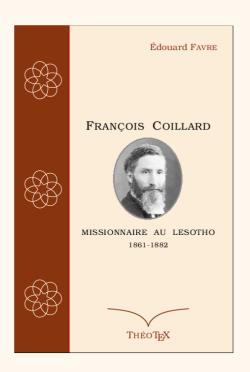
de la créature quelques rayons de la gloire qui n'appartient qu'au Créateur. J'ai voulu écrire la vie d'un homme, je me suis efforcé de l'écrire vraie, tant au point de vue des faits qu'au point de vue moral. Le tact n'est pas contraire à la vérité, je voudrais être certain d'avoir usé de celui-là sans avoir manqué à celle-ci. » Le premier volume relate l'histoire de ce petit paysan berrichon, qu'en apparence rien ne destinait à une telle célébrité, jusqu'à son départ pour l'Afrique du Sud et son mariage. Le second nous racontera son œuvre au Lésotho; le troisième, au Zambèze.

EAN : 978-2-36260-315-0 290 pages.









D'à peu près la taille de la Belgique, le Lesotho se remarque immédiatement sur une carte, parce qu'il apparaît totalement enclavé en plein milieu de l'Afrique du Sud. Cette particularité s'explique par sa géographie : totalement entouré de montagnes, aucun endroit de ce pays ne descend en dessous de mille mètres d'altitude. Comme on y parle l'anglais (après le sotho), on l'a même surnommé the kingdom in the sky, le royaume du ciel. Mais spirituellement parlant, si dans son histoire le Lesotho s'est approché du Royaume des Cieux, c'est surtout à des Français qu'il le doit! Ainsi, dans

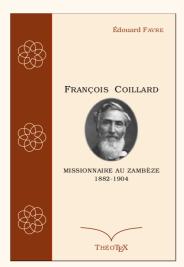
ce volume, à côté du célèbre Coillard, le lecteur se familiarisera avec les noms d'Eugène Casalis, de François Daumas, de Thomas Arbousset, et d'autres missionnaires pionniers, qui, surmontant d'innombrables difficultés, ont héroïquement apporté le message libérateur de l'Évangile à cette région alors isolée du monde

EAN : 978-2-36260-316-7 446 pages.









En 1985, à l'occasion du centenaire de la mission du Zambèze, Kenneth Kaunda, président de l'actuelle Zambie déclarait : « Mais avec le recul, nous constatons que c'est le travail accompli par cette poignée d'hommes et de femmes, les missionnaires, qui a eu les effets les plus durables et les plus décisifs pour ce pays. » Ce dernier volume de la monumentale biographie de François Coillard, compilée par Édouard Favre, nous fait découvrir les conditions particulièrement difficiles dans lesquelles l'œuvre de ces pionniers protes-

tants s'implanta. Lors de son dernier retour en Europe, avant de repartir pour l'Afrique, Coillard avait rencontré Frédéric Godet à Neuchâtel. Ce dernier écrivait quelques jours plus tard, dans une lettre adressée à la grande duchesse de Baden : « Oserais-je rendre V. A. attentive au magnifique ouvrage (*Sur le Haut-Zambèze*) que vient de publier M. le missionnaire Coillard sur l'œuvre missionnaire accomplie au Zambèze? Cet homme héroïque peut être envisagé comme l'exécuteur du testament de Livingstone, mourant à genoux, la tête appuyée sur son petit lit, dans sa solitude africaine. Qu'on se sent humilié, au milieu du bien-être dont on jouit dans sa chambre chaude, au milieu des siens, de tout le confort de notre civilisation, quand l'on compare sa vie à celle de ces hommes, dont l'existence est semblable à un martyre journalier! »

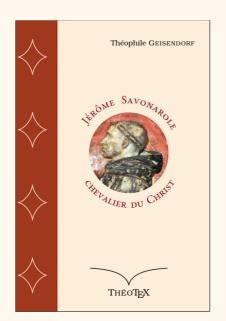
ISBN: 979-8-83513-556-1

EAN : 978-2-36260-317-4









Les protestants se souviennent vaguement de son martyre, peut-être aussi de son profil effrayant de moine austère, à nez crochu et à lèvres épaisses, tel que l'a peint Fra Bartolomeo, mais la vie de Jérôme SAVONAROLE leur reste généralement peu connue, parce que ce dominicain du quinzième siècle n'a pas été vraiment un théologien précurseur de Luther et de Calvin, comme on l'entend parfois. Savonarole n'a jamais prêché la justification par la foi seule, mais il a été incontestablement animé de l'Esprit de Dieu pour dénoncer la vénalité et les turpitudes de la

curie romaine, qui débordaient à l'époque de la Renaissance. Il l'a fait avec une telle force que ses contemporains l'ont souvent comparé aux prophètes de l'Ancien Testament, et que comme eux, il a dû en payer le prix fort. La principale qualité de sa courte biographie écrite par Théophile Geisendorf (1874-1953, théologien suisse, docteur ès lettres, fondateur des éditions *Labor et Fides*) est de balayer de nos mémoires la caricature d'un religieux fanatique qui pouvait y traîner, pour nous laisser apercevoir chez le *Frate*, comme on appelait alors Savonarole à Florence, une sensibilité poétique, un amour du peuple italien, une passion pour le règne de Christ assez remarquables.

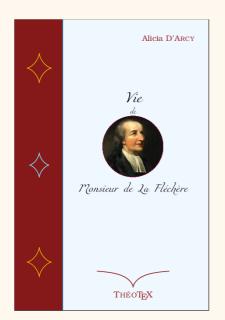
ISBN: 978-1-98081-178-7

EAN : 978-2-36260-320-4









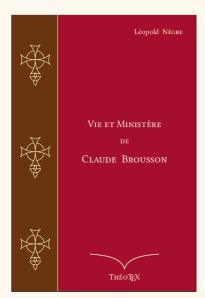
Chrétien hors normes par sa piété et son irénisme, Jean Guillaume de La Fléchère naquit en 1729 à Nyon, sur les bords du lac de Genève. A l'âge de 21 ans il part vivre en Angleterre, où il va devenir célèbre en tant que prédicateur et pasteur de *Madeley*, sous le nom de John Fletcher. Il n'oublie pas pour autant sa langue maternelle puisqu'il compose un long poème en 24 Chants, intitulé *La Grâce et la Nature*, qui aura un grand succès en France et en Suisse. Son amitié et sa communauté de vues avec John Wesley le firent entrer de plainpied dans l'hagiographie méthodiste. Il écrit par exemple : « L'erreur des calvinistes rigides

se situe dans le déni de cette liberté évangélique, par laquelle tous les hommes, sous diverses dispensations de grâce, peuvent sans nécessité choisir la vie... Et l'erreur des arminiens rigides consiste à ne pas rendre un hommage joyeux à la grâce rédemptrice, pour toute la liberté et le pouvoir que nous avons de choisir la vie, et de travailler à la justice depuis la chute. Pour éviter ces deux extrêmes, nous n'avons qu'à suivre la doctrine biblique du libre arbitre rétablie et assistée par la grâce libérante. » De fait Wesley aurait souhaité que Fletcher devienne son successeur, si ce dernier n'était pas mort six ans avant lui, en 1785. Nous rééditons sa biographie parue en 1826 à Lausanne, composée de textes de Wesley et de Benson, traduits de l'anglais par Alicia D'Arcy, née en 1769 à Hyde Park, en Irlande.

PDF : 978-2-36260-329-7







De cette période de cruelles persécutions des protestants sous le règne de Louis XIV, qu'on a appelée l'Église du Désert, se détache la figure particulièrement émouvante de Claude Brousson (1647-1698). Brillant avocat, il renonce de bonne heure aux honneurs et à une vie aisée, pour prendre en main la cause de ses coreligionnaires et devenir un de leurs pasteurs. Dès lors, traqué partout comme un malfaiteur, le récit de ses interventions dans les assemblées clandestines, de ses fuites, de ses séjours dans les cavernes, fait immanquablement penser à la description que l'épître aux Hébreux donne des souffrances endurées par les héros de la foi. On

reste sidéré de l'activité prodigieuse que le doux apôtre du Désert a su déployer dans ces conditions : voyages à l'étranger pour plaider le rétablissement des droits des protestants, lettres, requêtes au roi, livres entiers, sermons, prédications incessantes. Finalement dénoncé et arrêté, il subit le martyre à Montpellier, devant une foule en pleurs. Un tel exemple d'abnégation et de zèle évangélique devait susciter dans la littérature protestante bon nombre d'articles et d'esquisses biographiques. Aucun ouvrage n'est cependant aussi complet et aussi documenté que la thèse de Léopold Nègre, parue sous forme de livre en 1878. Pasteur à Faugères, ce dernier décédait malheureusement un an plus tard, à l'âge de vingt-six ans ; que sa belle et unique monographie nous soit d'autant plus précieuse.

PDF : 978-2-36260-332-7 208 pages.







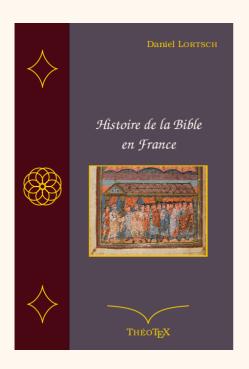


Littérature, Poésie









Daniel Lortsch (1855-1916) a été pasteur à Beauvoisin, puis à l'Église Évangélique Libre de Nîmes, mais c'est surtout en tant qu'agent de la Société biblique britannique et étrangère que son nom reste dans la mémoire protestante. Son livre, Histoire de la Bible en France, est en effet devenu un classique, par la richesse documentaire et qu'il a su réunir. Trop souvent le public évangélique français suppose que l'influence de la Bible ne s'est manifestée dans notre pays qu'avec la Réforme; l'ouvrage de D. Lortsch détruit ce préjugé, en montrant que la connaissance de l'Ancien

et du Nouveau Testament a fortement rythmé la culture du moyen-âge et laissé sa trace dans la langue populaire. (En couverture, une enluminure extraite de la Bible de Charles le Chauve, au neuvième siècle). En dépit du titre, l'auteur ne s'est d'ailleurs pas limité à l'histoire de la diffusion des Écritures en francophonie, il y ajoute une collection de fragments fort bien rédigés, sources d'informations et de curiosités irremplaçables pour le bibliste.

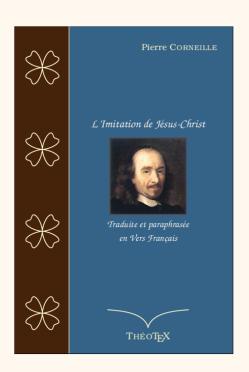
ISBN: 979-8-59920-125-0

EAN : 978-2-36260-237-5









Selon certains biographes, ce serait par mélancolie devant le peu de succès obtenu par une de ses pièces de théâtre, Pertharite, que Corneille aurait entrepris de versifier en français L'Imitation de Jésus-Christ depuis le latin. Selon d'autres, son confesseur, Pierre Séguier, lui aurait imposé cette tâche titanesque à titre de pénitence, à cause d'une autre pièce un peu leste, (L'occasion perdue recouverte) qui avait fait scandale. Quoiqu'il en soit, les premiers chapitres de sa traduction connurent un tel triomphe qu'il fallut les rééditer trente-deux fois. De 1651 à 1656 il complète l'ou-

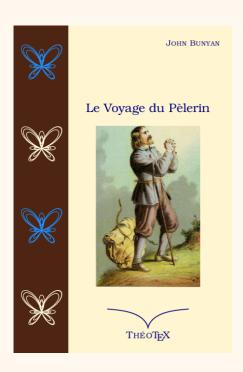
vrage, jusqu'à plus de treize mille vers, alternant le plus souvent alexandrins et octosyllabes. Si le poète a su contenir tout du long sa plume dans le carcan étroit de la prosodie française, comme elle s'était pliée auparavant aux règles unitaires de la tragédie, le résultat n'a rien d'un décalque stérile, mais dépasse souvent l'original : Corneille a plus paraphrasé que traduit. Lisant à haute voix ces vers vieux de quatre siècles, le chrétien ne manquera pas de se sentir encore transporté par les vraies beautés poétiques et théologiques qu'il y rencontrera.

EAN : 978-2-36260-319-8









Comment s'expliquer qu'un livre du dix-septième siècle, écrit dans un style presque enfantin, sur un sujet religieux, ait pu laisser une marque aussi profonde dans la littérature anglaise, au point qu'on ne compte plus le nombre de ses éditions et de ses réimpressions? C'est qu'il ne faut jamais oublier que son auteur, John Bunyan, n'a pas tiré cette allégorie de son imagination seule : Le rêveur fatigué qui se retrouve dans une caverne, et qui va raconter son voyage onirique, c'est lui-même. Bunyan a écrit son livre en prison, où il est resté plus de douze ans, sans

autre crime que d'avoir voulu prêcher publiquement l'Evangile! Il est vrai que simple étameur de fer blanc, sans autre formation que sa lecture assidue de la Bible, Bunyan ne possédait aucun des titres ecclésiastiques exigés à l'époque pour pouvoir adresser un auditoire sur la religion. Cependant il est impossible d'arrêter une initiative prise par Dieu; semblable aux apôtres du livre des Actes, aux instruments de réveil de toutes les époques, Bunyan a clairement été une telle initiative de Dieu.

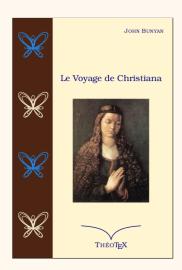
ISBN: 978-2-322-18851-2

EAN : 978-2-36260-084-5









La seconde partie du *Voyage du Pèlerin*, de John Bunyan, n'atteint pas à l'originalité puissante de la première, parce qu'elle la répète trop. Elle contient cependant suffisamment d'images précieuses des réalités spirituelles pour mériter de ne pas rester complètement inconnue du public français. Sans s'en rendre compte le lecteur s'attachera plus qu'il ne pense à *Christiana* et à sa petite troupe; c'est avec tristesse et envie qu'il les regardera, dans le dernier chapitre, traverser le fleuve, dont l'autre rive touche à l'éternité. Pour exemple, le prédicateur Spurgeon aimait à y relever cette perle : « Là-dessus, les pèlerins

observèrent les mouvements de la poule, et s'aperçurent qu'elle procédait de quatre manières différentes envers ses petits : 1. Elle les appelait d'abord par un gloussement ordinaire qui se répète fréquemment dans la journée ; 2. elle leur adressait un appel spécial ; mais cela n'avait lieu que par intervalles ; 3. elle procédait sur un ton particulièrement tendre tandis qu'ils étaient recueillis sous ses ailes ; 4. elle faisait entendre un cri d'alarme. Maintenant, continua l'Interprète, représentez-vous la conduite de votre Roi par celle de cette poule, et faites un rapprochement entre ses sujets et les poussins ; car l'un est l'emblème de l'autre. Dieu agit aussi envers les siens d'après une méthode qui lui est propre. Par son appel ordinaire, il ne leur donne rien ; par son appel spécial, il a toujours quelque chose à leur communiquer : il fait entendre aussi une douce voix à ceux qui se tiennent sous son aile, et il ne manque pas de donner le signal de l'alarme quand il voit venir l'ennemi. »

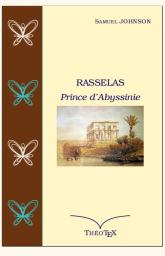
EAN : 978-2-36260-086-9 258 pages.







Publié au début de l'année 1759, quelques semaines après le Candide de Voltaire, ce conte philosophique du pieux anglican Docteur Johnson (1709-1784) attira l'attention du public par sa similarité de composition avec la brillante satire du malicieux déiste français. Aucune imitation pourtant n'a eu lieu, il s'agissait d'une pure coïncidence : si les deux œuvres se rejoignent sur le constat que la somme du malheur dans le monde semble l'emporter sur celle du bonheur, elles différent significativement quant à la



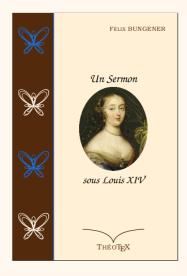
conclusion pratique qu'il convient aux hommes de tirer de ce triste fait. Tandis que pour Voltaire, il faut se contenter de cultiver ici-bas son jardin, sans chercher à se rendre compte du but de l'existence, pour Johnson, l'échec inéluctable de la recherche du bonheur terrestre doit nous guider vers l'attente de l'immortalité. A proprement parler, Rasselas n'est pas un ouvrage d'apologétique chrétienne, on n'y trouvera pas un seul mot de l'Évangile. Cependant l'auteur l'a écrit dans un but chrétien, que l'on peut rapprocher de celui de l'Ecclésiaste, livre de la Bible en apparence profondément pessimiste, mais qui exerce sur l'âme un puissant effet préparatoire, en la persuadant de la vanité de ses efforts pour trouver la félicité dans cette vie, et en orientant ses regards vers le Créateur et Juge de toutes choses.

EAN : 978-2-36260-197-2 140 pages.









Félix Bungener (1814-1874) a introduit dans la littérature évangélique une idée neuve et astucieuse : se servir de l'Histoire pour exposer les formes et les buts de l'éloquence de la chaire chrétienne. Ainsi l'auteur atteint un double but : il nous divertit en nous transportant à Versailles, à l'époque du grand siècle, et nous instruit sur ses conceptions homilétiques, c-àd sur l'art de prêcher. Fiction historique d'une grande authenticité, dans les anecdotes et les caractères des personnages, son Sermon sous Louis XIV, connut de nombreuses rééditions. Succès

qui s'explique, non seulement par la qualité du texte, mais encore par sa définitive originalité, un peu facétieuse : imaginer le catholique Bourdaloue se faisant dicter une partie de son sermon devant être prêché devant le roi, par le protestant Claude de Charenton!

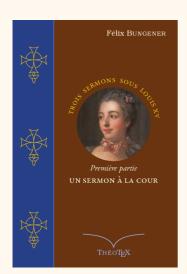
Du point de vue spirituel, ce récit apporte un encouragement aux prédicateurs, à annoncer tout le conseil de Dieu, sans crainte des grands; tel Paul devant le roi Agrippa, et le rappel de son exhortation à Timothée : *Dieu ne nous a point donné un Esprit de timidité, mais de puissance et de charité et de sagesse.*

EAN : 9978-2-36260-137-8 304 pages.









Dans ce roman historique en trois parties, Félix Bungener nous fait revivre au dixhuitième siècle, en présence du roi Louis XV, de madame de Pompadour, du duc de Richelieu, de philosophes et d'ecclésiastiques plus ou moins corrompus, et d'une foule d'autres personnages de l'époque dite des Lumières. Son but est de nous faire saisir la mentalité de cette élite décadente pré-révolutionnaire, qui en contradiction totale avec les grandes idées de tolérance qu'elle prétend admirer chez les encyclopédistes, persécute à outrance les protestants. Le premier volume introduit deux hommes, qui seront les

vrais héros de l'intrigue : le père Jacques Bridaine (1701-1767) missionnaire catholique qui marqua de son éloquence et de son zèle le midi de la France, et le pasteur protestant Paul Rabaut (1718-1794), champion de la résistance huguenote non-violente (père du non moins célèbre Jean-Paul Rabaut Saint-Etienne, qui fut président de l'Assemblée constituante, et guillotiné en 1793).

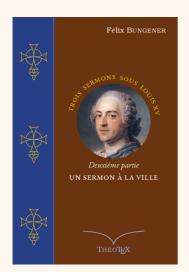
Tout comme le *Sermon sous Louis XIV*, la trilogie de Bugnener sous Louis XV ne contient aucun prêche ennuyeux; mais elle charme le lecteur par son abondance de traits d'esprit, pique sa curiosité par des situations imprévues, et l'incite à réviser son Histoire.

EAN : 978-2-36260-266-5









Le caractère du roi Louis XV a toujours été pour les historiens un sujet d'interrogation : malgré des qualités naturelles indéniables, il semble que de mauvaises influences l'aient à dessein maintenu dans un état d'enfance perpétuel, et l'aient détourné de son devoir de gouverner en le livrant à la débauche. Dans la seconde partie de son beau roman historique, Félix Bungener montre comment les jésuites ont été les principaux responsables de ce crime contre une âme, et contre le peuple qu'elle était appelée à incarner et à guider. C'est à eux qu'il faut attribuer le maintien et l'aggravation des lois sur la cruelle

persécution des protestants, que son grand-père Louis XIV avait injustement décrétées, dans le but illusoire d'imposer le catholicisme romain à toutes les consciences.

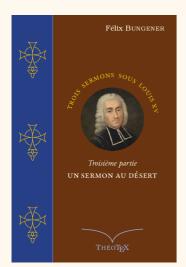
D'une plume alerte et fertile en traits d'esprit, l'auteur nous introduit dans l'atmosphère des salons philosophiques, où fermentait déjà le levain de la Révolution, et où mûrissaient les terribles jugements qui devaient atteindre l'hypocrisie d'une société devenue profondément injuste et décadente.

EAN : 978-2-36260-263-4 266 pages.









Dans ce troisième et dernier volume des Trois Sermons sous Louis XV, Félix Bungener parvient à la partie la plus dramatique de son sujet, la persécution des protestants au XVIII^e siècle en France. On a pu, avec raison, lui reprocher de trop nombreux passages apologétiques, où il expose fort clairement les erreurs et les vices du système catholique romain, face aux enseignements de Jésus-Christ, mais qui se justifient mal dans le fil d'un roman; Bungener reste malgré lui un redoutable polémiste. Ce défaut est cependant largement compensé par le brio avec lequel il a su recréer l'atmosphère et l'esprit

d'une société en voie de dissolution, grosse d'angoisses pré-révolutionnaires. Le talent n'explique pas seul l'émotion que l'on éprouvera au récit des procès du pasteur Rochette et de ses collègues, de Jean Calas et de sa famille, de leur exécution, de leur supplice, mais encore le cachet de l'exactitude historique la renforce : ces monstruosités judiciaires se sont réellement déroulées dans notre pays, telles qu'elles sont racontées. Paul Rabaut (1718-1794), le pasteur du désert, apparaît ici comme le héros principal de la résistance huguenote. C'est son portrait que nous avons placé en première de couverture.

EAN : 978-2-36260-262-7 254 pages.









Ernest Hello est né à Lorient le 4 novembre 1828 dans une famille de petite bourgeoisie, le père magistrat, sceptique en religion, la mère, pieuse catholique. Très tôt Ernest se fait remarquer par ses dons intellectuels, son caractère absolutiste assoiffé de vérité métaphysique, et un net penchant pour la méditation solitaire. On crut un moment l'orienter vers le barreau, comme son père, mais au sortir de l'adolescence Ernest se convertit au christianisme, et dès lors il refuse d'envisager d'autre carrière qu'au service

de Dieu. En quoi consiste la spécificité d'Hello, et surtout en quoi peut-elle intéresser le chrétien? Ce recueil de contes, est peut-être la meilleure façon de l'aborder, sans être rebuté par le côté imprécatoire de ses autres écrits. Ernest Hello apparaît comme un expert de la psychologie du péché, il sait mettre à jour comme nul autre des ressorts secrets du mal dans l'âme humaine. Si Hello ne cite que rarement les Ecritures de façon textuelle, il est évident qu'elles sont la source sous-jacente de son inspiration. *Ludovic*, le premier conte, qui reste une analyse inégalée de l'avarice, semble un développement direct de cette parole de Paul aux Colossiens : ... *l'avarice*, qui est une idolâtrie. Les dix-huit tableaux ne présentent par pour autant que des teintes sombres, *Les deux ennemis* par exemple, est un vrai chef-d'œuvre d'émotion évangélique.

ISBN: 978-2-322-18833-8

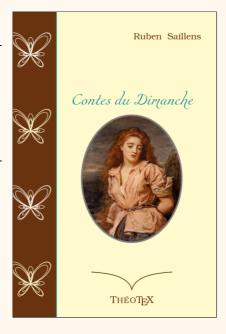
EAN : 978-2-36260-091-3







Évangéliste de renom, Ruben SAILLENS (1855-1942) a surtout excellé dans la composition de cantiques, qui sont devenus des classiques de la liturgie protestante évangélique. Dans ce recueil il réunit une collection d'historiettes qu'il employait pour illustrer des vérités bibliques auprès d'un public populaire. Les Contes du Dimanche visent avant tout à éveiller dans les âmes la soif de vie éternelle et à leur indiquer la seule source qui puisse l'étancher : Jésus-Christ.



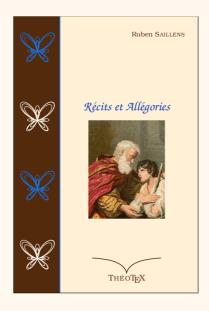
ISBN : 978-1-52206-518-0

EAN : 978-2-36260-095-1









Inventer une allégorie évangélique n'est pas chose aisée, le sérieux de la vérité qu'elle se propose d'imager, lui interdit d'être ou trop triviale ou trop technique, ou trop sentimentale ou trop théologique. Il s'agit de composer une palette équilibrée entre connaissance de l'âme humaine et lumière biblique, entre poésie et réalité spirituelle. La difficulté de l'exercice se traduit de fait par cette abondance d'illustrations de mauvais goût qui, parmi quelques perles, s'entendent souvent dans les sermons anglo-saxons. Ruben SAILLENS (1855-1942) appréciait particuliè-

rement la méthode de présentation allégorique de l'Évangile; il a composé deux recueils réunissant ses trouvailles, qu'il avait premièrement essayées sur un auditoire. Ce premier (le second s'intitulant *Contes du Dimanche*) comprend une trentaine de textes; certains, assez substantiels, auraient pu être développés en nouvelles; d'autres, plus courts, pourraient encore aujourd'hui s'intégrer facilement dans une prédication. Chacun d'eux porte l'empreinte du poète méridional plein d'esprit et d'humour, mais avant tout de l'évangéliste passionné, brûlant du désir d'apporter à ses compatriotes enténébrés et perdus, le salut de Jésus-Christ.

ISBN: 978-2-322-37549-3

EAN : 978-2-36260-296-2







« C'est donc cette petite dame qui est responsable de cette grande guerre », aurait dit le Président Abraham Lincoln après avoir rencontré Harriet Beecher-Stowe, l'auteur de la Case de l'Oncle Tom. Si l'anecdote n'est peut-être pas authentique, elle témoigne néanmoins de l'impact considérable qu'eut ce livre à la veille de la guerre de Sécession. Son succès lui attira immédiatement plusieurs critiques négatives, de la part des littérateurs qui voulaient n'y voir qu'un roman sentimental écrit par une femme. Aujour-d'hui le snobisme littéraire consistera plutôt à



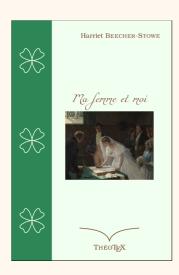
répéter que la Case de l'Oncle Tom est remplie de stéréotypes sur les noirs, et par là-même paradoxalement raciste. La réalité, c'est que tout le monde connaît le titre, mais que bien peu de personnes ont lu les pages. En le faisant, on découvre non seulement un livre assez épais, mais surtout un grand livre, par la richesse de son inspiration et de son style. Il apparaît rapidement que son auteur croit profondément à la souveraineté de Jésus-Christ, venu accorder la vie éternelle à toute âme humaine qui se confie en lui, indépendamment de contingences terrestres passagères, comme la couleur de peau. C'est là, à n'en pas douter, le caractère essentiellement religieux de la Case de l'Oncle Tom, qui s'il agace les critiques, fait la joie du lecteur chrétien.

EAN : 978-2-36260-107-1 570 pages.









Après le retentissant succès de *La Case de l'Oncle Tom* un petit nombre de nouvelles et de romans d'Harriet BEECHER STOWE furent traduits en français par des maisons d'édition protestantes, sans que la critique en renvoie beaucoup d'échos. Ces compositions tombées dans l'oubli valent pourtant leur temps de lecture, pour qui veut mieux connaître à la fois l'Amérique du XIX^e siècle et le caractère d'une femme hors du commun. Bien qu'écrit à la première personne sous un masque masculin (Harry Henderson), on devine en effet dans *Ma femme et*

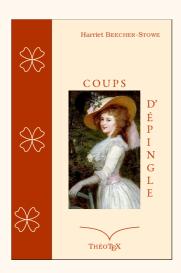
moi des éléments autobiographiques de l'auteur, surtout ceux qui se rapportent à son enfance. Sans doute les œuvres d'H.B.S. sont toutes dirigées par un but militant : il s'agit ici de plaider les droits de la femme dans le mariage, comme autrefois les droits des noirs dans une société esclavagiste. Le mouvement féministe des années 1970 aux US n'a d'ailleurs pas manqué d'essayer de récupérer à son compte le renom d'Harriet. Cependant l'atmosphère évangélique qui imprègne ses pages, reste le composant essentiel de leur parfum, qui communique encore aujourd'hui plaisir et sérénité à les lire.

EAN : 978-2-36260-261-0 356 pages.









Les vieux livres, comme les vieux films, possèdent le magique pouvoir de nous transporter à des époques disparues, et néanmoins pas si lointaines. Ils ont souvent été bâtis pour appuyer une morale, qu'ils ne manquent pas de mettre en évidence dans leur conclusion. C'est ce qu'a voulu faire Harriet Beecher-Stowe en écrivant *Pink and White Tyranny*, comme elle le déclare ellemême dans une courte note de l'édition originale. Sans doute les personnages de son histoire nous paraissent aujourd'hui encore plus caricaturaux qu'ils ne l'étaient aux yeux des lecteurs de la fin

du siècle victorien; mais leur psychologie théâtrale contribue à la fluidité et au piquant du récit, que l'auteur nous prie de considérer, non comme un roman astucieusement construit, mais comme une « parabole en forme de nouvelle ». Son but est d'attirer l'attention sur le caractère inaliénable, éducatif, et finalement divin du mariage. En vérité, les bouleversements sociétaux qui ont eu lieu depuis les jours où la question féministe faisait courir la plume de madame Beecher-Stowe, n'ont fait que confirmer sa thèse : le mariage ne peut trouver son sens le plus élevé, que dans une vision chrétienne du monde.

ISBN: 978-1-69675-132-2

EAN : 978-2-36260-264-1





Bernard Palissy brûlant ses meubles et son plancher, pour découvrir le secret de la fabrication de l'émail, est une image d'Épinal que nous gardons tous des livres scolaires de notre enfance. Cet inventeurartiste n'a pas seulement été une gloire de la Renaissance, mais encore une figure emblématique de la Réforme française, puisqu'il est mort en prison plutôt que de renier sa foi. C'est pourquoi sa biographie a par la suite suscité diverses petites fictions littéraires, destinées à la jeunesse, dans le but de lui enseigner les vertus de la persévérance et de la confiance inébranlable en Dieu. Celle d'Anne Manning (1807-1879),



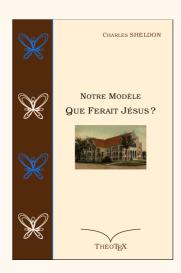
romancière anglaise spécialisée dans l'histoire huguenote, est certainement la plus spirituelle et la plus originale d'entre elles. Traduites par Victorine RILLIET DE CONSTANT (1822-1895), *The provocations of Madame Palissy* se laissent lire à tout âge, avec amusement, et finalement émotion. La préface est du pasteur Paul Chatelanat (1831-1899).

EAN : 978-2-36260-265-8 154 pages.









La place occupée dans la littérature évangélique par *In His Steps*, le best-seller de Charles Sheldon, pourrait se comparer à celle de l'épître de Jacques dans la Bible : Il faut avoir lu ce livre, mais il serait dangereux de vouloir baser sa théologie dessus. C'est pourtant ce qu'a tenté de faire, au début du 20^{ième} siècle, le mouvement américain connu sous le terme de *Social Gospel*. Son principe se résume sommairement, comme le livre de Sheldon, à insister sur le côté pratique du message évangélique, sans se préoccuper du côté doctrinal. Vendu à trente millions d'exem-

plaires, traduit en une douzaine de langues, comment s'expliquer le succès phénoménal rencontré par ce livre dans le public chrétien? Il tient tout entier dans le caractère spirituel de la question : *Que ferait Jésus*? Cependant seuls les chrétiens authentiques sont capables de ne pas la comprendre de travers. Le Fils de Dieu reste par nature unique dans l'humanité; ses actes, ses pensées, ses paroles ont été uniques, et nul être humain ne peut prétendre à leur originalité. L'imitation de Dieu que nous exhorte l'Ecriture à exercer ne peut donc consister en un simple mimétisme dicté par notre imagination. Savoir ce que Jésus ferait à notre place, ne peut correspondre à une réalité que si son Esprit nous anime.

ISBN: 978-1-52206-467-1

EAN : 978-2-36260-102-6







Louise CORNAZ a écrit la quasi-totalité des ses livres sous le pseudonyme masculin de Joseph Autier. Ce nom évoquera peut-être pour quelques uns l'auteur de la traduction française de deux best-sellers chrétiens : *Ben-Hur*, de Lew Wallace, et *Que Ferait Jésus*, de Charles Sheldon. Née en Suisse en 1850, à Montet dans le canton de Vaud, on se souvient d'elle comme la première rédactrice du Bulletin Féminin, et comme une militante active dans la lutte anti-alcoolique et anti-tuberculeuse. Cadette d'une fratrie de six



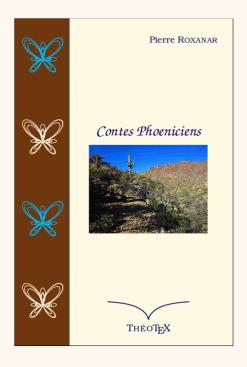
frères et de six sœurs, d'une famille aisée, Louise perdit son père à dix ans, et à quatorze fut placée dans un internat de Wurtenberg. Elle y développa une passion pour le chant, et pour l'écriture; elle publiera plus tard son premier roman à l'insu de sa famille. La somme de sa production représente environ une trentaine de petits volumes, romans, nouvelles, traductions d'œuvres américaines... Le titre de *Coccinelles* trouve son explication dans la très spirituelle dédicace que l'auteur adresse au peintre et littérateur Frédéric Berthoud. Elle s'y demande jusqu'où s'envoleront les petites bêtes à bon Dieu à qui elle a donné le jour : Jusqu'au siècle d'internet, ce qui n'est déjà pas mal, pourrions-nous lui répondre aujourd'hui.

EAN : 978-2-36260-098-2









Le désert a toujours été l'endroit privilégié où l'imaginaire de l'homme et la création de Dieu se rencontrent pour engendrer des contes. Celui des environs de Phoenix, le désert de Sonora, a ses beautés particulières, roches et cactus, horizons infinis et couchers de soleil triomphants. Ses premiers occupants, les *Hohokams*, les *Hopis*, les *Pimas*, avaient leurs propres légendes. En grande partie la Bible a été aussi écrite par des hommes qui s'étaient arrêtés au désert, mais contrairement aux contes,

ce qu'ils y ont appris n'est pas sorti de leur rêves mais leur est venu de Dieu. C'est pourquoi aujourd'hui, le chrétien qui va seul au désert ne s'y retrouvera pas seulement confronté à sa mémoire et à la nature, mais encore et surtout, à la Parole de Dieu.

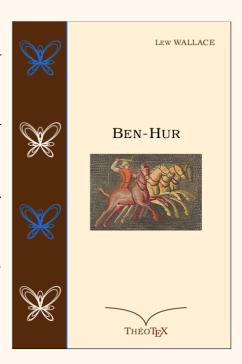
EAN : 978-2-36260-096-8 122 pages.







Si Lew Wallace est une figure historique aux États-Unis, il le doit moins à ses titres de général de l'armée de l'Union pendant la guerre de Sécession, de gouverneur du Nouveau Mexique, d'adversaire de *Billy the Kid*, qu'à celui d'auteur de Ben-Hur. Depuis sa première publication en 1880, ce gros livre dépassa en tirage tous les autres (la Bible exceptée), jusqu'à la sortie de *Autant en emporte le vent* en 1936. Dès 1900 il avait été réédité 36 fois en anglais, et traduit en 20 langues...

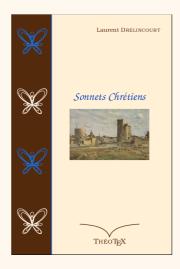


EAN : 978-2-36260-083-8 478 pages.









Dans sa préface, Laurent DRELINCOURT compare son recueil de Sonnets à un bouquet de fleurs indépendantes, dont chacune possède sa propre couleur et son propre parfum. Composé de quelques 160 poèmes, un tel bouquet mériterait moins modestement le nom de gerbe, dont la moisson à la gloire de Dieu représente un véritable tour de force. Car la structure très contraignante du sonnet, constitue depuis longtemps un défi et une pierre de touche des poètes. Originellement, le sonnet était une poésie mise

en musique; il conserve, semble-t-il, son effet de petit morceau musical qui séduit l'oreille par le rythme et l'accord des sons. Ceux-là ont trois siècles et demi d'âge; mais la belle poésie, comme la bonne musique, ne vieillit que lentement; sous une peau un peu fripée, elle exerce toujours sa magie. Fils du pasteur Charles Drelincourt, Laurent ne fut pas seulement poète, mais avant tout chrétien authentique, et pasteur lui-même. Le titre de Sonnets Chrétiens ne recouvre nullement des bondieuseries convenues, mais de véritables méditations lapidaires sur le Dieu de la Bible et sur ses œuvres, dont l'éclat illumine en général le dernier tercet, comme il se doit pour un sonnet. Ainsi les pages de ce livre ne charment pas seulement l'ouïe et la vue, mais encore elles élèvent l'âme, comme les paroles des vieux cantiques que les églises chantent, sans jamais s'en lasser.

ISBN : 978-2-322-08223-0

EAN : 978-2-36260-125-5









D' Gila Woodpecker, titulaire de deux Ph.D., l'un en Herpétologie Transcendante, l'autre en Érémitique Naturelle, enseigne la Catachrèse Systématique au Tohono O'odham College de Chuichu, au sud de Phoenix, en Arizona. Elle lance aujourd'hui un véritable cri d'alarme: conséquence imprévue du réchauffement climatique, le vers français se meurt! si l'on ne fait rien, d'ici trois décennies cette incomparable merveille, fruit de nombreux siècles d'évolution sémantique aura entièrement disparu de nos champs linguistiques. Suite à la hausse des températures, faut-il attribuer le déclin rapide de la ver-

sification française à une liquéfaction de la matière grise où elle prend naissance, ou bien à un dessèchement des tympans et des cœurs qu'elle était censée faire vibrer? la théorie du vers n'est pas encore assez aboutie pour en décider. Toujours est-il qu'en réunissant dans cette petite anthologie d'excellents spécimens choisis de la Renaissance jusqu'au XX^e siècle, D^r Woodpecker rend un service inappréciable à la cause de la poésie spirituelle française, et provoquera peut-être une saine émulation créatrice parmi ses lecteurs.

EAN : 978-2-36260-298-6









Philologue, docteur en philosophie, premier recteur de l'Académie de Neuchâtel, fondateur de la Société des Missions, Abram-François PÉTAVEL semble avoir accompli une vocation prémonitoirement inscrite dans son prénom. Le grand désir de sa vie fut en effet de voir se rapprocher les peuples juifs et gentils, les israélites et les chrétiens; figure importante, parmi les précurseurs du sionisme, qui pour la plupart s'exprimaient en anglais ou en allemand, il compte comme l'une des rares à être d'expression française. Ainsi il nous a laissé *La Fille de Sion*, cette étrange

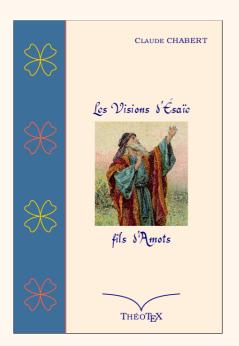
épopée en sept chants versifiés, remplie de notes bibliques. Son thème grandiose n'est rien moins que que le salut d'Israël, à travers la mort de son Messie, le châtiment qu'il s'est ainsi attiré, la longue expiation au cours des siècles, le repentir, la réconciliation, le retour, et la glorification finale du Rédempteur.

EAN : 978-2-36260-013-5 398 pages.









Claude Chabert (1800-1871) est né à Condrieu, petit village au sud de Lyon. Ordonné prêtre en 1824, il a été curé de Dracé, de Notre-Dame-Saint-Louis et de Notre-Dame-Saint-Vincent à Lyon. Imprimée à peu d'exemplaires dans une édition de luxe, sa versification du livre d'Esaïe reste quasiment inconnue. Elle est cependant remarquable, par la pureté et l'élévation avec laquelle elle rend le style du plus royal des prophètes de l'Ancien Testament. Qu'Esaïe morigène une nation coupable, qu'il fustige l'hypocrisie de ses conducteurs,

ou bien qu'il se fasse tendre et consolant envers la malheureuse Sion, en lui annonçant la venue du Messie, les alexandrins de Chabert savent communiquer au lecteur, avec justesse et harmonie, l'impression de majesté originale du livre biblique. L'auteur a également mis en vers les Psaumes de David (1864).

EAN : 978-2-36260-284-9 312 pages.









A la sortie de son malheur, Job recut au double les biens qu'il avait perdus à l'entrée. Deux poètes n'étaient donc pas de trop pour versifier son histoire. Le premier Ferdinand DE GRAMONT (1812-1897), catholique légitimiste, a légué à la postérité la perfection de ses sonnets, et de ses sextines; son caractère viril et stoïque reproduit à merveille la couleur rude et poignante de ce livre biblique. Le second Alfred DE MONTVAILLANT (1826-1906), poète protestant méridional, étonne par l'aisance de son style, et par l'ampleur de sa production, puisqu'il a mis en vers quasiment tout

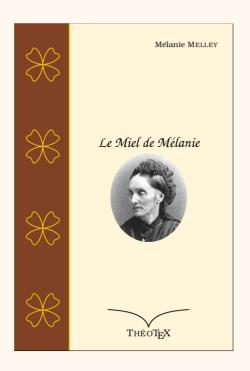
l'Ancien Testament. C'est avec beaucoup d'empathie qu'il exprime les plaintes de Job, et ses dialogues avec l'Éternel. Sans doute basé sur l'existence d'un personnage réel, le livre de Job dans sa version originale est déjà un poème; un poème didactique qui a pour but de prouver que le croyant sincère aime Dieu pour lui-même; non pour ses dons, comme le prétendait l'accusateur, et qu'il triomphe d'une souffrance apparemment inexplicable et gratuite. A travers tout le drame, Job n'a cessé d'aimer Dieu, et Dieu n'a cessé d'aimer Job.

EAN : 978-2-36260-287-0 256 pages.









Amie de Juste Olivier et d'Eugène RAMBERT, Mme MELLEY (1829-1896) eut, comme ses deux célèbres compatriotes suisses, le culte de la poésie. Elle écrivit poussée par un invincible besoin d'épancher son cœur, sans aucune préoccupation livresque. La muse fut pour elle une consolatrice et une amie. Ame tendre, délicate, distinguée, d'une haute valeur morale, elle aurait pu être un remarquable écrivain si elle avait eu un plus grand souci de l'art. Telle qu'elle est, avec ce qu'il y a parfois d'inachevé dans sa forme, c'est un poète d'une réelle valeur. Elle fut une fleur du foyer; à

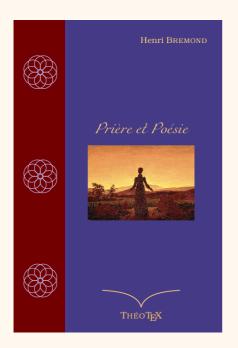
la fenêtre de celui-ci s'épanouissent souvent les plus délicates, et le passant charmé, qui ne fait que les entrevoir, devine quelle suave parfum elles peuvent répandre autour d'elles. Quand on lit les vers de M^{me} Melley, c'est cette impression de suavité qu'on éprouve. (Henri Sensine)

EAN : 978-2-36260-260-3









Membre de l'Académie française, l'abbé Henri Bremond (1865-1933) a laissé plusieurs ouvrages de grande qualité dans lesquels il s'intéresse spécialement à l'activité spirituelle de l'âme humaine, et en particulier une monumentale Histoire littéraire du sentiment religieux en France. Dans ce même champ de recherche, il a aussi compris les poètes, et provoqué en 1926 un débat mémorable autour de son discours de réception à l'Académie intitulé: La Poésie pure. L'idée principale, qu'il développa ensuite dans Prière et Poésie, est que sans en être obligatoire-

ment conscients le poète et le mystique puisent leur source d'inspiration dans une partie non rationnelle de l'âme, celle que Claudel a appelé l'*Anima*, par opposition à l'*Animus*, l'activité intellectuelle qui nous sert à abstraire et à analyser. Malgré son titre ce livre n'est donc pas un recueil qui contiendrait des prières sous forme de poèmes : c'est une série d'essais destinés à nous faire toucher du doigt l'origine de la poésie, contact transcendant et éphémère de l'âme avec le Réel, qui ne s'explique que par la réalité de Dieu lui-même.

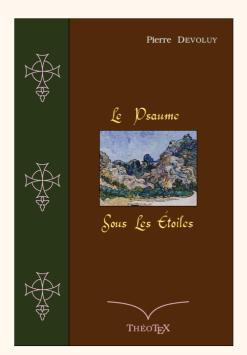
ISBN: 978-2-322-18146-9

EAN : 978-2-36260-243-6









Capoulié du Félibrige, confident et éditeur de MISTRAL, Pierre Devo-LUY (1862-1932) ressuscite l'épopée des Camisards lors de la guerre des Cévennes, dans ce roman tissé de poésie provençale et de fibre huguenote. Justifiant son titre, la sève des anciens psaumes de Marot et de Bèze en imprègne toutes les pages, l'atmosphère manifestement authentique des lieux, des coutumes, des caractères, nous transporte sous cette voûte étoilée, si chère à l'auteur, seul toit qui restait aux pauvres fugitifs, persécutés pour leur foi.

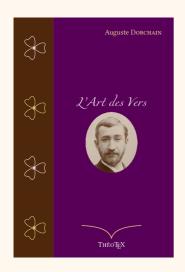
La valeur du récit ne tient pas seulement à la part d'exactitude des détails historiques, mais le jeu sentimental fictif, qui relie le narrateur, Jean Peiraube, et les deux sœurs Baduel, dont l'une est fervente catholique et l'autre prophétesse du désert, pose symboliquement la grave question d'une entente possible entre les deux religions : cette révolte sanglante n'aurait-elle pas pu être évitée ? L'ambiguïté des convictions religieuses du héros n'y répond pas, et nous laisse avec l'éternelle et lancinante interrogation à propos des voies de Dieu dans l'Histoire, et des directions que l'Esprit Saint veut communiquer à ses enfants.

PDF : 978-2-36260-322-8









A l'occasion de sa mort, Auguste Dorchain (1857-1930) fut appelé par Émile Delval le *dernier Poète Parnassien*, formule ostensiblement panégyrique, qui n'en recouvre pas moins une réalité observable aujourd'hui, à savoir que l'élément constitutif fondamental de la poésie française d'autrefois, le *vers*, n'existe plus. Pour l'internaute lambda, ce mot n'évoque plus qu'une ligne de longueur sensiblement inférieure à la largeur de l'écran, éventuellement suivie d'autres semblables, et de signification suffisamment vague, pour échapper à toute critique. C'est

pourquoi le traité de prosodie de Dorchain, est un outil remarquable pour ceux qui cherchent à comprendre et à goûter la poésie classique. Par de nombreux exemples, il établit de manière convaincante que les règles de la versification française ne sont pas arbitraires, mais fondées sur l'acoustique de notre langue, et sur la psychologie de l'âme humaine. Le *rythme syllabique*, la *rime*, la *césure*, la *strophe*, y font tour à tour l'objet d'une étude approfondie, et de remarques inédites. En écrivant l'*Art des Vers*, l'auteur se sentait certainement pressé de léguer aux générations à suivre, qui parleraient encore le français, un précieux testament spirituel :

Fais ton œuvre d'or pur et non vaste et d'argile; Songe au tendre Racine et songe au grand Virgile, Et que la foi d'un monde est toute en l'Évangile.

Car, pour unir la force aux sereines douceurs. Afin que Poésie et Sagesse soient sœurs, Aux poètes élus tu joindras les penseurs.



ISBN : 978-2-322-20340-6

EAN : 978-2-36260-256-6





Table des matières

Couverture

1. Commentaires Bibliques	1
Thiersch — Genèse	2
Barde — Abraham	3
Barde — Samuel	4
Krummacher — Élie	5
Krummacher — Élisée	6
Roehrich — Habakuk	7
De Mestral — Psaumes	8
Luther — Psaume 51	10
Auberlen — Daniel et l'Apocalypse	12
Œler — Théologie de l'A. T.	14
Barde — Jean-Baptiste	15
F. Godet — Évangiles Synoptiques	16
Riggenbach — Vie du Seigneur	17
Luther — Le Notre Père	19
F. Godet — Évangile selon Luc	20

	Trench — Les Paraboles	21
	Trench — Les Miracles de JC.	22
	J. Claude — La Parabole des Noces	23
	F. Godet — Évangile selon Jean	24
	Barde — Livre des Actes	25
	F. Godet — Les Épîtres de Paul	26
	F. Godet — Romains	27
	F. Godet — 1 Corinthiens	28
	Georges Godet — 2 Corinthiens	29
	Sardinoux — Galates	30
	monod — Éphésiens	31
	Rilliet — Philippiens	32
	Neander — Philippiens	33
	Vinet — Colossiens	34
	Neander — Épître de Jacques	35
	Collectif — L'Épître de Jacques	36
	Leighton — 1 Pierre	37
	Neander — 1 Jean	38
	F. Godet — Études Bibliques	39
	Trench — Synonymes du N. T.	40
		4.4
۷	Apologétique, Théologie	41
	Abbadie — l'Art de se connaître	42
	Abbadie — Vérité du Christianisme	43
	Abbadie — Divinité de Jésus-Christ	44
	Monod — Lucile	45

F. Godet — Apologétique	46
Berthoud — Apologie du Christianisme	47
Schaff — JC. Miracle de l'Histoire	48
Maury — Les origines de l'idée du progrès	49
Paleario — JC. crucifié	50
Coulin — Le Fils de l'Homme	51
Roger Hollard — Le caractère de Jésus-Christ	52
Naville — Le problème du mal	53
Morel — Le papillon	54
Frommel — La Vérité humaine T. I	55
G. Frommel — Apologétique, tome II	57
Gaston Frommel — La Vérité humaine T. III	58
Malan — La Conscience	59
Malan — Les Miracles	60
Gretillat — T. I, Méthodologie	61
Gretillat — T. II, Apologétique	62
Gretillat — T. III, Dogmatique	63
Gretillat — T. IV Sotériologie	65
Gretillat — T. V et VI, Éthique	66
Jalaguier — Dogmatique	67
Jalaguier — Dogmes Mixtes	69
Jalaguier — Dogmes Purs	70
Jalaguier — De l'Église	72
Martensen — Dogmatique	73
Martensen — Éthique	74

	Frommel — Théologie	75
	Lecerf — Déterminisme de Calvin	76
	Lecerf — Dogmatique Réformée	77
	Lelièvre — Théologie de Wesley	78
	Dorner — Théologie Protestante	80
	Bonifas — Histoire des Dogmes	82
	Recolin — La Kénose	83
	Frommel — la Rédemption	84
	Babut — Étude sur la Rédemption	85
	Edwards — Histoire de la Rédemption	87
	Monod — Doctrine chrétienne	89
	Vinet — Théologie pastorale	90
	Baxter — Le pasteur réformé	91
	Ullmann — Essence du Christianisme	92
	Guizot — Méditations	93
	Thomas Goodwin — Le Triomphe de la Foi	94
	Louis Thomas — Étude sur le Sabbat	95
	Louis Thomas — La Résurrection de Jésus-Christ	96
	Pierre Du Moulin — Anatomie de la Messe	97
3.	Homilétique, Sermons, Élévations	98
	Vinet — Homilétique	99
	Vinet — La Prédication au XVII ^e s	100
	Vinet — Méditations évangéliques	102
	Monod Ad. — Saint Paul	103
	Monod Ad. — Quatorze sermons	104

	J. Claude — Composition d'un sermon	105
	Saurin — Vingt Sermons	106
	Spurgeon — Trente Sermons	107
	Rutherford — Lettres aux Chrétiens persécutés	108
	Philip Doddridge — Les Progrès de la Vraie Piété	109
	Samuel Vincent — Méditations	110
	Roussel — 52 Sermons	111
	Coulin — Homélies	112
	Dhombres — Sermons	113
	Dhombres — Sermons inédits	114
	Babut — 24 Sermons	115
	Babut — Sermons pendant la Guerre	116
	Roussel — Élans	117
	Baxter — Le Repos des Saints	118
	H. Bonar — Le jour éternel	119
	Le Faucheur — Prières et méditations	120
	James Smith — Pour Chaque Jour	121
	Detrictions	122
•	Patristique	
	Eusèbe — Histoire Ecclésiastique	123
	Hermas — Le Pasteur	125
	Ignace et Polycarpe	126
	Clément aux Corinthiens	127
	Saint Augustin — De la Trinité	128
	Joseph Tixeront — Précis de Patrologie	129
	I. Tixeront — Histoire des Dogmes I	130

	J. Tixeront — Histoire des Dogmes II	131
	J. Tixeront — Histoire des Dogmes III	132
	Jean Daillé — Traité des Pères	133
5.	Histoire, Réveils	134
	Edmond Stapfer — Les idées religieuses	135
	Edmond Stapfer — La Palestine au premier siècle	136
	Alfred Edersheim — La Société juive	137
	Backhouse — L'Église primitive	138
	E. de Bonnechose — Le concile de Constance \dots	139
	John Foxe — Livre des Martyrs	140
	Merle d'Aubigné — Tomes I et II	141
	Guillaume de Félice — Histoire des Protestants — Tome $1 \ldots$	142
	G. de Félice — Histoire des Protestants — Tome 2	143
	F. Godet — La réformation à Neuchâtel	144
	Charles-Alfred de Janzé — Les Huguenots	145
	Charles Weiss — Les réfugiés huguenots, T. 1	146
	Charles Weiss — Les réfugiés huguenots, T. 2	147
	Hugues Ed. — Restauration du Protestantisme — Tome 1	148
	Edmond Hugues — Rest. du Protest. — T. 2	149
	Dufour — Femmes de la Réforme	150
	Pictet — Lettre sur les Inspirés	151
	Dhombres — Le Quiétisme	152
	Dhombres — Le Siège de Paris	153
	Maury — Le Réveil à Genève et en France	154
	H. Bois — Le Réveil au pays de Galles	155

	Roussel — Le Réveil irlandais	156
	S. Prime — Le Réveil américain	157
	Louis Ruffet — Cinq Récits	158
	Jonathan Edwards — L'union dans la prière	159
	F. Bovet— Histoire du Psautier	160
6.	Biographies	161
	Williston Walker — Jean Calvin	162
	Bevan — Vie de Guillaume Farel	163
	Paris et Witz — Mélanchthon	164
	Gaujoux — Jean Claude	166
	Lelièvre — Vie de Wesley	167
	F. Bovet — Le Comte de Zinzendorf	168
	Gretillat — JJ Rousseau	169
	A. Bonar — Mac Cheyne	170
	Krummacher — Autobiographie	171
	Delapierre — Napoléon Roussel	172
	Lelièvre — Théophile Roux	173
	Lelièvre — John Hunt, les îles Fidji	174
	J. G. Paton — Les Nouvelles Hébrides	175
	J. Bonnet — Aonio Paleario	176
	J. Bonnet — Olympia Morata	177
	Jean Marteilhe — Mémoires	178
	Édouard Favre — François Coillard T. 1	179
	Édouard Favre — François Coillard T. 2	180
	Édouard Favre — François Coillard T 3	181

	Théophile Geisendorf — Savonarole, chevalier du Christ	182
	Alicia D'Arcy — Vie de Monsieur de La Fléchère	183
	Léopold Nègre — Vie de Claude Brousson	184
7.	Littérature, Poésie	185
	Daniel Lortsch — Histoire de la Bible en France	186
	Corneille — L'Imitation de Jésus-Christ	187
	Bunyan — Le Voyage du Pèlerin	188
	Bunyan — Le Voyage de Christiana	189
	Johnson — Rasselas	190
	Bungener — Un Sermon sous Louis XIV	191
	Bungener — Un Sermon à la Cour	192
	Bungener — Un Sermon à la Ville	193
	Bungener — Un Sermon au désert	194
	Hello — Contes Extraordinaires	195
	Saillens — Contes du Dimanche	196
	Saillens — Allégories	197
	Beecher — La Case de l'Oncle Tom	198
	H. B. S. — Ma Femme et Moi	199
	H. B. S. — Coups d'Épingle	200
	Manning — Les tribulations de Madame Palissy	201
	Sheldon — Que ferait Jésus?	202
	Cornaz — Coccinelles	203
	Roxanar — Contes Phoeniciens	204
	Wallace — Ben Hur	205
	L. Drelincourt — Sonnets chrétiens	206

4i	ème de couverture	225
	Auguste Dorchain — L'Art des Vers	214
	P. Devoluy — Le Psaume sous les étoiles	
	Henri Bremond — Prière et Poésie	211
	Mélanie Melley — Poésies	211
	Gramont et Monvaillant — Job versifié	210
	Chabert — Les visions d'Ésaïe	209
	Pétavel — La Fille de Sion	208
	Woodpecker — Vers de Ciel	207

L'impression à la demande est incontestablement en train de devenir le futur du livre papier : les progrès de la robotique permettent dès aujourd'hui de produire un seul exemplaire d'un ouvrage à un coût comparable à celui de l'édition traditionnelle, qui exige d'en imprimer des milliers avant de devenir rentable. Cette opportunité a permis le développement rapide de l'auto-édition; phénomène qui en retour ne peut aboutir, du point de vue de la qualité du contenu, qu'à un nombre de mauvais livres immensément supérieur à celui des bons.

Il existe cependant une autre application de l'impression à la demande, toute positive quant à elle : la réédition d'ouvrages anciens de qualité, qui ne seront pas achetés en assez grand nombre pour être imprimés par des moyens classiques. C'est ce que se propose de faire ThéoTeX dans le domaine de la littérature protestante évangélique. Précisons qu'il s'agit bien de rééditer, et non de photocopier simplement des pages fanées et oxydées datant de plus d'un siècle, pour les réunir en volume, comme le font diverses compagnies en exploitant les serveurs de Google Books. Tous nos fichiers *pdf* sont produits avec le système LaTeX, dont la réputation typographique n'est plus à faire.

L'hostilité générale des librairies évangéliques vis-à-vis des auto-éditeurs sur internet peut certes se comprendre, tant par le manque à gagner, que par la déshumanisation du commerce qui résultent de la vente en ligne. Mais à notre sens, il y a plus grave encore, quand on parle écriture : c'est de voir l'esprit d'une nation disparaître, et sa langue tomber dans l'asservissement à une autre. En ne voulant plus offrir que des ouvrages traduits de l'américain, en méprisant la riche littérature protestante évangélique du dix-neuvième siècle, sous prétexte qu'elle est trop ancienne, les maisons d'édition chrétiennes francophones fournissent elles-mêmes un argument supplémentaire en faveur de l'impression à la demande.

